

GUIDE POUR PRÉCLAIRS

Libérer le
potentiel caché

Par L. Ron Hubbard

Publié et pour davantage d'informations :

Ron's Org Grenchen
Max Hauri
Mazzinistrasse 7
2540 Grenchen / Suisse
Tel: +41 (0) 32 513 72 20
theta@ronsorg.ch
www.ronsorg.ch

En collaboration avec :
www.spiritech.fr

Domaine Public
2022

Edition N° 1

Titre de l'édition originale en anglais :

Handbook for Preclears – 1951

ISBN 978-3-907272-52-7



TABLE DES MATIÈRES

Remarque importante	5
Note de l'éditeur: 1951	7
Comment utiliser ce livre	9
Au sujet de l'état de l'homme	11
Un état d'être idéal	15
Les buts de l'Homme	23
Le mental humain	29
Le centre de contrôle	37
Émotion	43
Audition	45
Section de l'audition le premier Acte	47
Le deuxième Acte	51
Le troisième Acte	63
Le quatrième Acte	73
Le cinquième Acte <i>Vos maux physiques</i>	91
Le sixième Acte	107
Le septième Acte	119
Le huitième Acte	123

Le neuvième Acte	139
Le dixième Acte	153
Le onzième Acte	155
Le douzième Acte	165
Le treizième Acte	181
Le quatorzième Acte	199
Le quinzième Acte	201
Définitions, Logiques et Axiomes	205
Les Axiomes de Dianétique, 1951	213
Glossaire	247
À propos de l'auteur	257

REMARQUE IMPORTANTE

Nous sommes heureux de vous présenter une partie de l'œuvre de L. Ron Hubbard dans son originalité, indépendante et libre de toute institution autoritaire. Grâce à ce livre, vous pouvez devenir plus heureux, plus autonome et plus efficace.

Depuis 1983, l'intention de la Ron's Org est d'aider les personnes intéressées à apprendre et à appliquer les différentes techniques de Dianétique et Scientologie à disposition pour retrouver leur autodétermination, et pouvoir vivre en harmonie avec leurs propres choix, ceci sans dogme, ni contrôle de la pensée.

IMPORTANT : En lisant ce livre, assurez-vous de ne jamais dépasser un mot que vous ne comprenez pas complètement.

Avez-vous déjà vécu l'expérience de vous retrouver au bas d'une page et de constater que vous ne saviez plus ce que vous aviez lu? C'est exactement ce qui se passe lorsque vous ignorez des mots mal compris ou incompris.

Très souvent on ne sait pas qu'on n'a pas complètement compris quelque chose ou qu'on ne l'a compris que partiellement. La confusion ou l'incapacité à comprendre quelque chose est un indicateur certain de l'incompréhension.

Donc, si vous vous sentez confus ou si vous préférez arrêter de lire, il y aura un mot proche d'où vous vous trouvez dans la lecture qui n'est pas entièrement clair pour vous. Il est préférable de revenir à l'endroit où vous avez eu des problèmes et de chercher le mot que vous ne compreniez pas bien. Trouvez la définition et clarifiez le mot dans un bon dictionnaire jusqu'à ce que vous le compreniez. Et maintenant, lisez à nouveau la même section. Si tout va bien,

vous n'aurez alors plus de difficultés et vous pourrez continuer à lire avec plaisir et intérêt.

Un glossaire à la fin du livre contient les définitions de certains termes utilisés.

Contactez la Ron's Org Grenchen si vous avez des questions ; nous serons heureux de vous répondre ou de vous diriger sur un thème approprié à vos questions.

Notre site www.ronsorg.ch est à votre disposition pour davantage d'informations et autres ouvrages ou articles d'intérêt.

NOTE DE L'ÉDITEUR : 1951

Ce livre, *Guide pour Préclairs*, est une application simplifiée de certaines découvertes contenues dans une nouvelle organisation de l'épistémologie qui représente un effort apparemment réussi pour faire de l'épistémologie une science complète et utilisable.

L'épistémologie est le terme philosophique de « connaissance ». L'identification des lois fondamentales de la connaissance et la découverte de quelque deux cents nouveaux phénomènes concernant la pensée ouvrent de nouveaux horizons à l'investigateur dans n'importe quelle science, puisque toutes les sciences dépendent fondamentalement de l'épistémologie ou de la connaissance elle-même. Les sciences se résolvent et deviennent exploitables dans la mesure où la connaissance elle-même, en tant que sujet, est résolue.

Les progrès de l'homme dans les phénomènes de l'univers physique ont été accomplis par l'isolement de nouvelles façons de penser. Le progrès de l'homme se mesure non pas par les phénomènes convertis en données comprises, mais par l'organisation de nouvelles méthodes de découverte des phénomènes. Les mathématiques, jusqu'à ce que cette nouvelle science soit organisée et que ses preuves soient bien établies, étaient principalement une méthode pour penser au sujet des choses. La quantité de phénomènes découverts par les mathématiques est démontrée partout dans le monde civilisé et a culminé avec la fission atomique.

Quel que soit l'avenir que puisse présager cette nouvelle science dans le domaine de l'épistémologie, elle a produit des preuves qu'elle peut être un nouvel outil puissant dans les mains du biologiste, de l'anthropologue, du politologue et en bref, de la plupart des branches scientifiques. Elle forme un pont entre ces sciences et les ramène de leurs aspects hautement spécialisés à de nouvelles

unités de connaissance et facilitera probablement le travail des scientifiques qui exercent dans ces domaines.

Presqu'incidence, cette nouvelle science résout de nombreux problèmes résistants du mental et du corps humains. Le mental humain, en tant qu'ordinateur et mémoire de stockage des connaissances, reçoit une attention considérable dans cette nouvelle science. Mais il ne faut pas croire que cette nouvelle science est une thérapie, même si elle en offre une. Il s'agit plutôt d'une nouvelle compréhension codifiée de choses telles que les relations interpersonnelles et l'action constructive. Quelques-uns des nombreux phénomènes nouvellement découverts par cette science résolvent cependant les problèmes de troubles mentaux et psychosomatiques dans un pourcentage de cas jamais atteint auparavant.

Ce petit ouvrage d'auto-assistance est offert au profane intelligent, pour son usage, et aux praticiens qualifiés dans le domaine du mental humain pour une compréhension rapide des potentialités contenues dans la nouvelle science. Les tests effectués jusqu'à présent montrent que cet ouvrage est capable de produire des résultats complets et durables dans 88 % des cas auxquels il est appliqué, alors que les praticiens du mental obtiennent actuellement des résultats temporaires dans 22 % de leurs cas.

COMMENT UTILISER CE LIVRE

Ce livre d'auto-audition est conçu pour être utilisé de l'une des quatre façons suivantes :

1. Comme manuel de travail exclusivement utilisé par l'auditeur sur le préclair ; ou
2. Comme un cahier de devoirs à donner au préclair pour qu'il l'utilise entre les séances ; ou
3. Comme un procédé fait par le préclair lui-même, aidé occasionnellement par l'auditeur ; ou
4. Comme un manuel d'audition utilisé entièrement par le préclair sans l'aide d'un auditeur.

Cette dernière utilisation est possible, particulièrement quand le préclair a déjà acquis, d'autres sources, une connaissance considérable de cette science. Il est cependant possible rien qu'en lisant ce livre, et en ayant une endurance considérable, d'aller jusqu'au bout.

Si ce livre vous est donné par un auditeur, il s'attend à ce que vous le consultiez concernant tout point difficile, et il s'attend à effacer votre facsimilé de service, quand le moment sera venu, au moyen du Processing de l'effort.

L'objectif de ce livre est de diminuer votre temps de réaction, d'améliorer votre santé, votre efficacité et votre bien-être, pour accroître votre vie. Ce livre n'est pas destiné aux gens qui habituellement chercheraient de l'aide en raison d'une grave aberration, névrose ou folie.

L'individu optimal à qui s'adresserait ce livre pour un emploi totalement autonome serait une personne capable d'une activité considérable, comme un membre des forces armées, un pilote d'avion à réaction, un artiste, un musicien désireux d'augmenter

son endurance d'interprétation et d'améliorer ses aptitudes. Ce livre s'adresse à la personne qui, bien que relativement normale, aimerait exceller sur le plan physique et mental. Un ingénieur, par exemple, en utilisant ce livre, pourrait augmenter sa capacité de calcul et de performance de nombreuses fois.

Ne confondez pas cette science avec la psychothérapie, la psychose ou la névrose. Ce n'est pas parce qu'elle les traite facilement pour la première fois dans l'histoire qu'elle se consacre aux estropiés, éclopés et aberrés. L'une des branches de cette science se consacre à l'amélioration des aptitudes humaines au-dessus de ce qu'elles ont été. Ce livre a été écrit pour améliorer les aptitudes des gens capables.

Quiconque utilisant ce livre tel qu'il est écrit, peut accroître ses compétences, réhabiliter ses buts et s'améliorer considérablement par rapport à ses semblables. Nous avons besoin de gens comme ça si nous voulons avoir un monde meilleur.

Utilisez ce livre tel qu'il est écrit. N'essayez pas de le combiner avec le charabia de l'ancien temps. Ce livre et la psychothérapie se mélangent avec des résultats similaires au mélange d'essence et d'alcool.

Utilisez ce livre tel qu'il est écrit et rien ne pourra vous arriver de mal, à moins que vous ne soyez un cas qui ait grandement besoin d'un auditeur. Bonne chance dans votre voyage à la découverte de **vous-même**.

AU SUJET DE L'ÉTAT DE L'HOMME

L'Homme a entrepris son voyage vers le temps présent depuis des âges incalculables. Plongé dans le sang et les massacres, les tremblements de terre et les raz-de-marée, la fange et le sable brûlant, plongé dans la misère et les luttes, le chagrin et le bonheur, il a progressé, une génération après l'autre, pour devenir le maître du monde et le seigneur de tous les royaumes.

Quel est l'état idéal de cet animal, l'Homme? Quels sont ses buts? Quelles sont ses limites? Qu'y a-t-il de bon en lui et qu'y a-t-il de mauvais?

Au cours de ses aventures, l'Homme a fait une découverte très importante – laquelle depuis n'a cessé de le préoccuper. Il a découvert qu'il possédait un mental. Il a découvert qu'il pouvait penser. Finalement, il a compris que son mental était sa meilleure arme. Et il a découvert que les privations et les blessures ou peut-être les démons pouvaient le priver de l'usage complet de cette arme: son mental.

À travers les générations de philosophes, de chamans et de prêtres, il a tenté de résoudre cette principale préoccupation et donc de remédier à un problème primaire. L'Homme veut comprendre ce qui ne va pas dans son mental, le cas échéant, et il veut savoir quel pourrait être l'état idéal de son mental, si un tel état existe.

Il a erré dans d'innombrables détours étranges en quête de réponses à ces problèmes. Il s'est assis au sommet de montagnes et dans des cavernes durant des vies entières à seule fin de méditer sur l'énigme de lui-même. Il a guerroyé, souffert de la faim, travaillé, vilipendé et écrit uniquement pour résoudre ces deux mystères.

Et maintenant, à l'heure où ces mots sont écrits, son mental des plus déconcertants a engendré une idée et ses mains ont façonné

une arme susceptible de résoudre l'énigme de l'Homme à jamais, en détruisant toute civilisation. Aussi **doit**-il remédier aux deux principaux mystères de son mental.

La nature de l'Homme peut-elle être changée avant que ses œuvres ne disparaissent à jamais sous le coup de son produit le plus puissant, la bombe atomique ?

La nature de l'homme peut-elle être changée du tout au tout ?

En effet, il n'y a vraiment rien de plus malléable que la capacité de l'Homme à penser et à croire. À un moment ou à un autre, ici ou là dans le monde, l'Homme a accepté ou cru des choses bien plus folles que tout ce que contiennent les livres de philosophie. Sa capacité à changer est presque illimitée. Il n'est donc pas vain de postuler que la nature de l'homme, à travers le monde entier, pourrait changer complètement en l'espace de quelques années. Il suffit d'étudier son histoire pour trouver de tels changements de point de vue ou de telles transformations de caractère. « L'inertie des peuples » est un mythe. Par exemple, la venue de Saint-Paul à Rome, il y a près de deux mille ans, a transformé la condition de tous les esclaves romains à une vitesse fulgurante. L'apparition d'un moine en Angleterre, au début du deuxième millénaire qui s'achève, a altéré en quelques mois l'insularité de cette île et a expédié des hordes vers les croisades, remplies d'une piété et d'un zèle qui, avant son arrivée, étaient manifestement absents. Et au cours du dernier quart de siècle, l'idée du collectivisme a jailli d'une bande de révolutionnaires désespérés pour changer les coutumes et les façons de vivre de presque la majorité de la population mondiale.

Si l'Homme peut se modifier à si grande échelle, le changement d'un individu devrait être assez simple. Et c'est le cas. Grâce à de nouvelles connaissances et à la résolution soudaine d'un grand nombre de ses problèmes passés et présents, un individu peut, en quelques semaines, présenter à son entourage un visage sensiblement métamorphosé.

L'Homme a l'habitude du changement. La gravité de son aberration est d'ordinaire due au sentiment qu'il doit protester contre le changement. Car son environnement, tout au long de sa vie évolutive, tout au long de ses vies, a changé presque jour après jour.

L'Homme réussit. C'est évident puisqu'il est là aujourd'hui après des éternités de tâtonnements et d'erreurs, de bons et de mauvais plans. Et il réussit parce qu'il peut changer.

La conquête de son environnement a été son objectif palpitant. Chaque fois qu'il n'a pas réussi à conquérir et à contrôler son environnement, il a effectué de grands changements quant à la forme et aux méthodes, et est retourné à sa suprématie.

L'Homme **ne** s'adapte **pas** à un environnement. Il adapte l'environnement à lui. Et c'est là que réside son succès. Lorsqu'il n'arrive pas à adapter l'environnement, lorsqu'il tarde à le maîtriser complètement, il se modifie ou modifie ses idées jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau changer l'environnement.

Parmi de nombreuses choses que l'Homme a faites, dans ses inquiétudes concernant son mental et son état d'être, dans son effort visant à contrôler les autres, figure l'adoption de philosophies esclavagistes.

Quiconque conçoit ou utilise une telle philosophie tend plus ou moins à s'éviter l'esclavage ainsi imposé, et à maintenir par cette invention, la force d'autrui annulée. C'est un stratagème d'une utilité très limitée, car il finit par prendre au piège celui qui s'en sert. C'est une loi démontrable, non une opinion, que celui qui cherche à asservir les autres devient lui-même esclave. Une « thérapie » qui enseigne que l'Homme devrait s'adapter à son environnement, plutôt qu'adapter l'environnement à lui, appartient à ces philosophies esclavagistes, et ne marche pas uniquement parce qu'elle est tout à fait à l'opposé de la vérité.

Chaque représentant de l'espèce humaine cherche, d'une façon ou d'une autre, à devenir supérieur à tout le reste. C'est en cela que réside son salut et, en termes de ses sociétés, sa chute.

Les tentatives d'asservissement découlent principalement de la peur. La peur survient lorsqu'on perd confiance en sa capacité de faire son chemin. C'est ainsi que s'érige un monde où la confiance en soi est recherchée en dépouillant les autres de la leur. Cela ne peut pas réussir dans une société complexe.

Le problème de l'Homme aujourd'hui n'est pas nouveau. Il est seulement plus urgent de trouver une solution.

Qu'est-ce qui ne va pas, le cas échéant, dans son mental? Quel est son état idéal?

UN ÉTAT D'ÊTRE IDÉAL

Avant de pouvoir déterminer ce qui ne va pas avec un état d'être, on devrait avoir une idée de ce que pourrait être un état d'être idéal. Autrement dit, avant de pouvoir réparer, par exemple une radio, il faut avoir quelques connaissances de ce que la radio est censée faire et de la qualité de son et de fonctionnement dont elle est capable quand elle est en bon état.

La question qui aurait dû être posée il y a quelques millénaires est: quel est l'état d'être idéal pour l'Homme? Dans quel état d'esprit prospère-t-il le mieux? Qu'est-ce qu'un homme en bonne santé? Qu'est-ce qu'un homme heureux? Quels sont les buts de l'Homme? Dans quel état mental et physique l'Homme vit-il le plus longtemps et se débrouille-t-il le mieux? Que veut faire l'Homme? Qu'essaie-t-il de faire? Qu'est-il?

Avant de pouvoir prétendre avancer des théories sur la libido, les lobotomies préfrontales et les cristaux magiques de guérison, il aurait fallu avoir une idée du but de ses efforts.

L'ingénieur qui répare un pont doit avoir une idée de ce que le pont est censé faire, des charges qu'il est censé supporter, de la résistance qu'il doit avoir et de ce qui risquerait de le détruire à nouveau. C'est un raisonnement simple. L'ingénieur ne regarde pas le pont qu'il est supposé réparer pour ensuite soupirer, dire que le problème est trop compliqué, se chamailler avec plusieurs autres « autorités » en la matière, placer de la dynamite au mauvais endroit et le faire exploser, se demander ensuite pourquoi il n'y a plus de pont et se mettre à expliquer aux passants qu'il a été appelé trop tard, tout simplement, et que les ponts ne valent pas grand-chose de toute façon.

Pourtant, on peut craindre que cela ait été la méthode utilisée pour aborder le problème du mental et du corps humains.

Pour commencer la réhabilitation d'un mental et d'un corps humains, il faudrait savoir quelque chose de leur état optimal. Ce serait le début de la réponse à la question de savoir comment le mental et le corps peuvent être réhabilités. De plus, ce serait le début d'une réponse quant à l'environnement et aux conditions qui favorisent le mieux le corps humain et le mental humain. Après cela, on pourrait concevoir des moyens d'atteindre une condition optimale.

Cette nouvelle science possède plus de deux cents axiomes qui, les uns après les autres, forment une structure logique concernant le mental et le corps ; structure dont l'efficacité est démontrée par la découverte de nombreux nouveaux phénomènes. Cette structure prédit également où les phénomènes pourraient être trouvés – et lorsqu'on regarde pour voir si cette prédiction est exacte, on s'aperçoit que c'est le cas. Des exploits que les gens qualifient de miracles se produisent en raison de la logique et des phénomènes de ces axiomes.

Le but de l'Homme, ici sur terre, est apparemment la « **Survie** ». Et par survie, on entend tout ce qui est nécessaire à la survie, y compris l'honneur, les mœurs, l'idéalisme et d'autres facteurs qui rendent la vie supportable. Un homme survit aussi longtemps qu'il le peut au cours d'une vie, au niveau le plus élevé qu'il puisse atteindre en termes d'activité et de bonheur. Lorsqu'il ne peut plus accéder à un quelconque espoir de cet idéal, il succombe. Et bien que l'on se garde de susciter l'incrédulité – le fait est si facilement démontré, de si nombreuses façons, avec une cohérence scientifique digne d'une machine – on devrait savoir que l'Homme ne meurt apparemment que physiquement et renaît pour vivre un autre jour. La valeur de la mort n'est pas négligeable, car sans la mort, l'Homme serait encore une algue dans la mer ; sans la mort l'Homme serait obligé de vivre dans un corps qui ne correspond plus à l'environnement. Votre auditeur peut vous faire voir un incident tel qu'une mort antérieure, à moins que vous ne soyez très oc-

culté. La mort a perdu son dard dans cette nouvelle science et est considérée après tout, comme assez pratique.

Physiquement, sur la chaîne de l'évolution, l'Homme tente de contrôler de plus en plus son environnement. L'environnement ne contrôle pas un homme sain. C'est lui qui contrôle l'environnement. L'environnement d'un homme malade, d'un névrosé ou d'un fou a tendance à le contrôler. On le voit clairement lorsqu'on progresse, grâce à cette nouvelle science, vers des états d'esprit plus heureux. La santé et les capacités d'une personne augmentent directement à mesure qu'elle affirme un contrôle plus grand et plus sûr sur son environnement. Inversement, on assure un contrôle bien meilleur de son environnement à mesure que l'on devient en meilleure santé et plus heureux.

Il existe donc un second but. L'homme survit de toute évidence pour atteindre un contrôle plus grand et plus fort de l'univers physique. L'univers physique se compose de matière, d'énergie, d'espace et de temps. Le mot forgé pour le décrire, dans cette nouvelle science, est « MEST ». Il est facile de s'en souvenir, car il est fait de la première lettre des quatre mots : « Matière », « Énergie », « eSpace » et « Temps ».

Bien sûr, l'homme peut avoir d'autres objectifs en dehors de l'univers physique, mais nous constatons qu'il est surtout préoccupé, ici sur terre, par la conquête du MEST. Il se préoccupe naturellement de ses semblables et des organismes vivants en général, car il est en quelque sorte en fraternité avec toute vie.

La vie en général est engagée dans cette conquête et l'Homme représente la forme de vie la plus élevée sur Terre. Sans cet effort de coopération de toute vie, une conquête de l'univers physique ou même une survie reposant sur la base de stricte nécessité serait impossible. L'Homme est suffisamment complexe en tant que mécanisme pour qu'il doive vivre sur des ordres de vie inférieurs qui, à leur tour seulement, peuvent absorber la lumière du soleil et les

produits chimiques et développer des aliments complexes tels que les protéines.

Souhaitons que le lecteur ne se livre pas à une manie commune à nombre de lecteurs : souvent, les gens cherchent et ne retiennent que les éléments qui valident leurs anciennes idées. Prenez un livre de philosophie dans lequel quelqu'un a souligné au crayon, et vous constaterez que les banalités les plus ordinaires ont été relevées ; seules les choses **en accord** avec les anciennes idées du lecteur ont été notées. On se demande souvent pourquoi une telle personne lit. Les données de cette nouvelle science ne sont pas des opinions isolées mais un ensemble structurel et, avec cet ensemble, on peut accomplir un miracle ponctuel et presque toujours une amélioration notable chez un individu. Cela n'a jamais été fait auparavant de manière cohérente, et l'on peut donc espérer que ces données sont étudiées un peu pour elles-mêmes, et non pour savoir si elles correspondent aux anciennes idées. Car elles ne correspondent pas aux anciennes idées – et les anciennes idées ont engendré le malheur, la famine, la mort rapide, les guerres, les asiles d'aliénés et bien d'autres bric-à-brac indésirables. Il ne s'agit pas seulement d'un appel à la compréhension. Si vous voulez devenir meilleur que vous n'avez jamais pu l'être auparavant, essayons-les pour leurs dimensions et utilisons-les jusqu'à ce que nous voyions clairement leur efficacité. Si, après un essai approfondi, vous trouvez qu'elles ne fonctionnent pas, alors vous avez tout à fait le droit de les écarter. On peut vous dire cela sans craindre que vous découvriez le contraire – trop de miracles se sont produits dans cette nouvelle science.

La liste des axiomes à la fin de ce livre vous fournira des définitions de la douleur, du plaisir, de l'anxiété et d'autres choses semblables, au cas où vous seriez curieux. Nous ne faisons ici que traiter l'état d'être idéal dans le cadre de ce dont vous aurez besoin pour faire les exercices de ce livre.

Le premier point de l'état idéal est **je suis**. Shakespeare avait bien raison avec sa question: « Être ou ne pas être? » Quand un homme essaie de prendre une décision, cette décision se ramène à un choix entre deux options: être ou ne pas être. Le plus haut niveau d'état désirable est **je suis**. Aucun doute sur le bien-fondé d'être, aucune réticence sur l'avenir. Le niveau le plus bas de survie serait **je ne suis pas**. Entre les deux, nous avons les doutes, les tiraillements et les indécisions de ceux qui sont fatigués, en colère ou effrayés. Ce n'est que lorsqu'un homme s'est décidé à suivre une voie qu'il est à l'aise. Tant qu'il reste accroché à un peut-être vis-à-vis de n'importe quelle décision, il est mal à l'aise. Toute direction ne contient que deux décisions possibles, assumer un état d'être ou assumer un état de non-être.

Ces pages contiennent une échelle des tons avec des données descriptives qui lui sont propres. L'état d'être idéal se trouve en haut de cette échelle. Les états de mort, ou de non-être, se trouvent en bas de l'échelle.

Et nous avons là, le sujet des échelles de gradient. Les succès sont des petits bouts de vie. Les échecs sont des petits bouts de mort. Tout comme la bataille qui fut perdue à cause de la simple perte d'un clou de fer à cheval, un petit échec peut démarrer une série d'échecs qui conduisent à la mort réelle. Non que la mort soit très importante, mis à part le fait qu'elle est douloureuse, mais on a alors tendance à donner beaucoup de poids aux échecs.

On pourrait dire que l'état d'être idéal serait de réussir pleinement quoi que ce soit. Le contraire serait le fait d'accumuler tellement d'échecs que l'on est mort.

Le point suivant d'un état d'être idéal est **je sais**, par opposition à **je ne sais pas**. Les doutes, les inquiétudes, les efforts acharnés à étudier, tout cela ne représente que des gradients entre **je sais** et **je ne sais pas**. Quel homme ne frémit pas un peu devant l'Inconnu?

Le point suivant dans cet idéal est **serein**. Celui-ci diminue et, au dernier échelon, après être passé par l'exaltation, l'enthousiasme, la gaieté, l'antagonisme, la colère, la peur, le chagrin et l'apathie, il y a la **mort**.

La confiance est le point idéal sur l'échelle **confiance-méfiance**. Le plus méfiant que l'on puisse devenir est, à nouveau, la **mort**.

Le point idéal de la longévité serait **toujours** dans un corps parfait. Le bas de cette échelle serait à nouveau *mort*.

La **pleine responsabilité** serait un idéal, opposée à **aucune responsabilité** comme un état indésirable.

Finalement, et non des moindres, il y a la **cause** et l'**effet**. Le sujet de **cause** et **effet** est si important qu'il sera mentionné plusieurs fois dans les exercices eux-mêmes. L'état idéal est d'être **cause**. L'état le moins désirable serait d'être **effet**. L'effet ultime étant la mort.

Nous avons donc un bref énoncé de ce que pourrait être un état idéal. Seuls quelques points ont été donnés, mais ils feront l'affaire.

Dans l'idéal, une personne serait pleinement consciente d'être, et elle *serait*. C'est-à-dire **je suis**. Elle **réussirait** complètement. Elle **saurait**. Elle serait **sereine**. Elle aurait **confiance**. Elle serait en parfaite **santé** physique. Elle pourrait assumer la **pleine responsabilité**. Elle serait cause sans rechigner à être **cause**.

Certes, il ne serait pas entièrement souhaitable d'atteindre ces absolus car on manquerait alors d'action. Mais s'en approcher le plus possible serait une condition souhaitable.

Ce qui est étrange, c'est que lorsqu'on chute sur l'une de ces choses, on chute sur toutes les autres, tant ces parties de la vie sont interactives.

Ce livre et ses exercices, ainsi que l'audition cherchent à aider l'individu à s'élever vers cet état d'être qu'on pourrait qualifier d'**idéal**. La mesure dans laquelle l'individu peut atteindre cet état dépend largement de sa propre volonté de travailler sur le sujet plutôt que de la validité des principes eux-mêmes.

Il va sans dire qu'un état d'être idéal n'inclurait ni maladie, ni incapacité à se contrôler ou à contrôler son environnement. Le contrôle de soi et de son environnement dépendent du fait que l'individu progresse vers l'état d'être idéal.

LES BUTS DE L'HOMME

Le but de la vie dans l'univers fini peut être facilement et généralement défini comme un effort pour **survivre** aussi longtemps que possible et atteindre l'état le plus désirable possible dans cette survie et, en accomplissant cela, conquérir l'univers physique.

Le cycle de la survie est Conception, Croissance, Accomplissement, Déclin, Mort, Conception, Croissance, Accomplissement, Déclin, Mort, encore et encore. C'est le cycle majeur.

Il existe un cycle interne dans une vie qui a trait à l'émotion ou à l'action. Il s'agit de : Action, Tentative, Succès, Tentative, Échec. Le cycle émotionnel va du Bonheur à l'Échec. Mais ce ne sont que des cycles partiels. De même que chaque mort donne naissance à une nouvelle vie, chaque échec donne lieu à une nouvelle tentative jusqu'à ce que la mort elle-même soit atteinte. En fait, l'échec comme la mort sont transitoires. Ils constituent des étapes éducatives sur une route bien plus longue. Cependant, il arrive qu'un individu soit tellement accablé que même ses tentatives successives de vivre déclinent.

Il y a sans doute un objectif beaucoup, beaucoup plus élevé qui incite à cet effort de survie et de conquête. Il y a probablement une raison au-dessus de ce niveau. Cette nouvelle science s'intéresse au **comment** la vie survit, non au **pourquoi**. Peut-être savons-nous déjà beaucoup de chose sur le **pourquoi**. Peut-être saurons-nous tout un jour. Pour l'instant, il suffit de savoir **comment** la vie survit.

Qu'englobent la survie et les actions d'un homme? Nous voyons clairement que les efforts des animaux et des végétaux sont nécessaires à la survie de l'Homme. Nous pouvons constater que vivre requiert un travail d'équipe de la part de toute la vie. Quelle

part de ce travail d'équipe est incluse dans les activités d'un seul individu ?

Il existe ce que nous appelons les **Dynamiques**. Les dynamiques, dans la vie, ressemblent un peu à l'effort en physique. Une dynamique est l'impulsion à survivre dans une certaine voie. Une dynamique est la persistance à vivre. C'est l'effort fait en vue de vivre.

Très bas sur l'échelle des tons, dans la bande psychotique ou névrosée, les individus pensent qu'ils ne survivent que pour eux-mêmes. Bien sûr, cela est impossible. Au fur et à mesure qu'un individu gravit l'échelle des tons vers de meilleurs états d'être, il augmente sa sphère d'intérêt et d'action. Mais peu importe ce qu'il pense dans un état bas de ton, il survit tout de même au travers de multiples dynamiques – même de façon limitée.

Il y a **huit Dynamiques**. Elles embrassent tous les buts de survie que possède un individu. Elles embrassent tout ce pour quoi il survit.

Aucune de ces dynamiques n'est plus ou moins importante qu'une autre. Et assez curieusement, lorsque l'une d'elles est éteinte ou diminuée, toutes les autres le sont aussi. Lorsqu'un individu offense l'une d'elles, il offense de façon automatique toutes les autres. Ces dynamiques sont très faciles à démontrer.

La **Première** Dynamique est **Soi**. C'est l'effort visant à survivre en tant qu'individu, à être un individu. Cela comprend le propre corps et le propre mental de la personne. C'est l'effort visant à atteindre le plus haut niveau de survie, le plus longtemps possible, pour soi.

La **Deuxième** Dynamique est le **Sexe**. Cette dynamique a deux sections, *2s* [sexe] et *2e* [enfants]. La première section est celle de la sexualité, l'acte sexuel, tout ce qui se rapporte à l'action physique de la sexualité. La seconde section est l'impulsion à survivre à

travers les enfants, le produit de la sexualité. Cette dynamique inclut aussi une partie de la famille, puisque la famille en tant qu'unité influence l'éducation des enfants.

La **Troisième** Dynamique est le **Groupe**. C'est l'effort visant à survivre au travers d'un groupe, comme une communauté, un état, une nation, une association, des amis, des entreprises ou, en bref, tout groupe. Chacun porte un intérêt certain à la survie d'un groupe.

La **Quatrième** Dynamique est l'**Humanité**. C'est l'effort de survivre en tant qu'espèce. C'est l'intérêt pour l'espèce en tant que telle.

La **Cinquième** Dynamique concerne les **Formes de Vie**. C'est l'effort visant à survivre pour toute forme de vie quelle qu'elle soit. C'est l'intérêt pour la vie en tant que telle.

La **Sixième** Dynamique est le **MEST**. C'est l'effort de survivre en tant qu'univers physique et c'est l'intérêt dans la survie de l'univers physique.

La **Septième** Dynamique est la **Source de Vie**. Celle-ci, dans cette nouvelle science, est séparée de l'univers physique, et est la source de vie elle-même. Il y a donc un effort visant à la survie de la source de vie.

La **Huitième** Dynamique est l'**Être Suprême**. Cela s'écrit avec le chiffre huit couché sur le côté signifiant l'infini. C'est le Créateur ultime et postulé de Tout, et l'effort visant à survivre pour l'Être suprême.

Lorsque l'on a un problème englobant plusieurs sujets dans ces dynamiques, la solution optimale à ce problème est d'en faire bénéficier le plus grand nombre possible de dynamiques. Les solutions qui nuisent à une dynamique au profit d'une autre dynamique aboutissent finalement au chaos. Toutefois, il est quasi possible d'aboutir à des solutions optimales, et la pensée humaine à son ni-

veau le plus élevé, ne cherche qu'à engendrer le maximum d'ordre et le minimum de chaos. Aux niveaux inférieurs de l'échelle des tons, un individu mettra l'accent sur une ou deux dynamiques aux dépens des autres et vivra alors une existence très désordonnée et produira beaucoup de chaos pour ceux qui l'entourent.

Le soldat qui renonce à sa vie dans la bataille opère sur la troisième dynamique (sa compagnie, sa nation) aux dépens de ses première et quatrième dynamiques ainsi que de toutes les autres. Le dévot peut vivre sur les huitième, septième, cinquième et quatrième aux dépens des première et sixième dynamiques. La personne « égoïste » peut ne vivre que sur la première dynamique, un effort très chaotique.

Il n'y a rien de particulièrement négatif à mettre l'accent sur ces dynamiques, jusqu'à ce que cet accent commence à les mettre largement en danger, comme dans le cas d'un Hitler ou d'un Ghengis Khan ou de l'utilisation de la fission atomique à des fins de destruction. C'est alors que l'Homme commence à se retourner contre les destructeurs.

Le but d'un individu est d'être, autant que possible, **cause** ou associé à **cause** sur toutes ces dynamiques simultanément, sans devenir **effet** ou associé à **effet** sur aucune d'entre elles. Il ne peut pas faire ceci complètement. Mais le degré de son succès dépend de la mesure dans laquelle il peut se rapprocher de **cause** et éviter d'être **effet** sur chacune d'elles.

L'ensemble de la **survie** est une dynamique, la seule dynamique. Mais **survivre** se décompose en ces huit éléments.

Les philosophies du passé ont insisté sur l'une ou l'autre de ces dynamiques à l'exclusion des autres; d'où l'efficacité limitée de telles philosophies. Les psychothérapies ont mis l'accent sur telle ou telle dynamique, indépendamment des autres, et n'ont donc pas obtenu de très grands résultats. Freud, par exemple, mit beaucoup l'accent sur la deuxième dynamique, la sexualité. Certaines raisons

justifient qu'on lui accorde la part du lion en thérapie, mais seulement en raison des particularités de la **cause** et de l'**effet** et des aberrations sexuelles de la culture générale, et non parce que la 2s [sexe] est plus importante que toute autre en tant que besoin ou pulsion.

Aucune de ces dynamiques ne « rendra fou » si l'une d'entre elles échoue plus qu'une autre. Mais il est tout à fait vrai qu'un échec ou une entrave sur l'une de ces dynamiques provoque une entrave à toutes les autres. La peur sur une dynamique se transforme en une peur sur toutes les autres. Contrevenir à l'une, c'est contrevenir à toutes. Réussir sur l'une, c'est réussir sur toutes. Se défendre sur l'une devient se défendre sur toutes.

Les preuves de l'existence de ces dynamiques résident dans la praticabilité des procédés qui en découlent. Il se trouve que lorsqu'on pense qu'un individu fonctionne uniquement sur la première dynamique, et que sur cette supposition, on essaie de créer une thérapie qui marche, l'individu ne se débarrasse pas de ses maux psychosomatiques et ne s'améliore pas. Quand on essaie de traiter exclusivement la deuxième dynamique, en tant que thérapie, l'individu ne s'améliore pas. Quiconque utilise toutes ces dynamiques pour résoudre ses problèmes obtient des résultats très nets et surprenants. Peut-être que l'autoritaire fera valoir que ce n'est pas parce qu'une chose fonctionne qu'il faut l'utiliser. Les autoritaires n'obtiennent aucun résultat au-delà de leur propre satisfaction – ce qui n'est pas une raison suffisante pour l'étudiant ou le technicien qui souhaite faire avancer les choses.

Les buts de l'Homme découlent donc de l'unique objectif de survie par la conquête de l'univers matériel. Le succès de sa survie se mesure en termes de survie générale de tous. Un homme qui s'efforce de sauver la première dynamique, pourrait à court terme, détruire toutes les autres. Où serait alors la première dynamique ?

LE MENTAL HUMAIN

Il est courant de penser que le mental humain n'est apparu qu'au cours de la dernière génération. Le mental en tant que tel est en fait aussi vieux que l'organisme. Et selon des conjectures et des preuves plus anciennes, établies par cette nouvelle science, l'organisme – le corps – est relativement vieux. Il remonte aux premiers moments de l'apparition de la vie sur Terre.

D'abord, il y a eu un univers physique qui s'est constitué, nous ne savons pas comment. Puis, avec le refroidissement des planètes, une particule de matière vivante est apparue dans les mers. Cette particule devint, finalement, un organisme monocellulaire complexe mais toujours microscopique. Et ensuite, au fil des âges, elle est devenue matière végétale. Puis elle est devenue méduse. Puis elle est devenue mollusque et a fait sa transition vers le crustacé. Puis, en tant qu'animal terrestre, cette piste particulière de la vie qui est devenue l'Homme a évolué vers des formes de plus en plus complexes: le tarse, le paresseux, l'anthropoïde et finalement l'Homme. Il y a eu de nombreuses étapes intermédiaires.

Un homme très matérialiste, qui ne voit que l'univers matériel, finit par avoir les idées confuses et vagues à ce sujet. Il essaie de dire que les organismes vivants ne sont que de l'argile, qu'ils font complètement partie de l'univers matériel. Il essaie de dire qu'après tout, il n'y a que le « flux continu du protoplasme » qui compte, transmis de génération en génération par le sexe. L'homme très irréfléchi risque de commettre beaucoup d'erreurs non seulement au sujet du mental humain, mais aussi du corps humain.

Nous découvrons maintenant que la science de la vie, comme la physique, est une étude des statiques et du mouvement. Nous découvrons que la Vie elle-même, la partie vivante de la Vie, n'a pas

d'entité comparable dans l'univers physique. Ce n'est pas juste une autre énergie ou juste un accident. La Vie est un statique qui a cependant le pouvoir de diriger, d'animer, de mobiliser, d'organiser et de détruire la matière, l'énergie, l'espace et peut-être même le temps.

La Vie est une **cause** qui agit sur l'univers physique, lequel est **effet**. Il y a maintenant des preuves écrasantes qui confirment cela. Dans l'univers physique, il n'y a pas de véritable statique. Tout statique apparent s'est révélé contenir du mouvement. Mais le statique de la Vie est de toute évidence un vrai statique. Le texte de base des Axiomes de cette nouvelle science démontre cela de façon concluante.

De toute évidence, la Vie a commencé par une **cause** pure. Avec le premier photon, elle s'est engagée dans la gestion du mouvement. Et en gérant le mouvement, elle a accumulé l'expérience et l'effort contenus dans un corps. La Vie est statique, l'univers physique est mouvement. L'effet de la **cause** sur le mouvement a produit la combinaison que nous voyons comme l'unité d'un organisme vivant. La pensée n'est pas du mouvement dans l'espace et le temps. La pensée est un statique contenant une image du mouvement.

Ainsi peut-on dire que c'est par sa première collision avec le mouvement que la première pensée concernant l'univers physique a commencé. Ce statique, sans volume, longueur d'onde, espace ni temps, enregistre cependant le mouvement et ses effets dans l'espace et dans le temps.

Il s'agit bien sûr d'une analogie. Mais c'est une analogie particulière dans la mesure où elle résout largement les problèmes du mental et de la structure physique.

Un mental n'est donc pas un cerveau. Le cerveau et le système nerveux sont simplement des canaux pour les vibrations de l'univers physique. Le cerveau et les nerfs principaux ressemblent

beaucoup à un système de standard téléphonique. Et il existe un point dans le système où les vibrations se transforment en enregistrements.

Un organisme est motivé par une **cause** continue, intemporelle, sans espace et immobile. Cette **cause** reflète ou reçoit des impressions de mouvement. Ces impressions se nomment des « souvenirs » ou plus précisément, *facsimilés*.

Un facsimilé, comme vous le savez, est un mot simple qui désigne l'image d'une chose, une copie d'une chose et non la chose elle-même. Aussi, dans cette nouvelle science, pour éviter une confusion et garder ce point présent à l'esprit, nous disons que les perceptions du corps sont « emmagasinées » sous la forme de facsimilés.

Les vues, les sons, les goûts et toutes les autres perceptions du corps sont emmagasinés sous la forme de facsimilés du moment où l'impression a été reçue. L'énergie réelle de l'impression n'est pas emmagasinée. Elle ne l'est pas, ne serait-ce que parce que la structure moléculaire du corps est insuffisante pour emmagasiner ces énergies en tant que telles. L'énergie de l'univers physique est de toute évidence trop grossière pour être emmagasinée. Par ailleurs, bien que les cellules meurent, les souvenirs persistent, existant évidemment, pour toujours.

Un facsimilé de la douleur à l'orteil d'hier peut être ramené aujourd'hui avec toute la force de l'impact. Tout ce qui se produit autour du corps, qu'il soit endormi ou éveillé, est enregistré sous la forme d'un facsimilé, et emmagasiné.

Il y a des facsimilés pour absolument tout ce que le corps a jamais perçu – vu, entendu, ressenti, senti, goûté, expérimenté – depuis le premier moment d'existence. Il y a des facsimilés de plaisir et des facsimilés d'ennui, des facsimilés de mort soudaine et de succès rapide, des facsimilés de déclin tranquille et de lutte graduelle.

La mémoire désigne généralement le rappel de données récentes; c'est pourquoi nous utilisons le terme « facsimilé », car s'il s'agit d'un tout dont la mémoire fait partie; le mot mémoire n'englobe pas tout ce qui a été découvert.

On devrait avoir une très bonne idée de ce qu'est un facsimilé. C'est un enregistrement des mouvements et des situations de l'univers physique, auxquels s'ajoutent les conclusions du mental basées sur des facsimilés antérieurs.

On voit un chien poursuivre un chat. Longtemps après la disparition du chien et du chat, on peut se rappeler qu'un chien a poursuivi un chat. Pendant que l'action se déroulait, on voyait la scène, on entendait les sons, on pouvait même sentir le chien ou le chat. Pendant que l'on regardait, son propre cœur battait, le contenu salin de son sang était à tel ou tel point, le poids de son corps et la position de ses articulations, la sensation de ses vêtements, le contact de l'air sur sa peau, toutes ces choses étaient également enregistrées dans leur intégralité. Le total de tout cela constituerait une unité de facsimilé.

Maintenant, on pourrait simplement se rappeler le fait d'avoir vu un chien poursuivre un chat. Ce serait se souvenir. Ou bien on peut se concentrer sur la question et, si l'on est en bonne condition mentale, on peut à nouveau voir le chien et le chat, les entendre, sentir l'air sur sa peau, la position de ses articulations, le poids de ses vêtements. On pourrait retrouver partiellement ou complètement l'expérience. C'est-à-dire qu'on pourrait ramener partiellement ou complètement à sa conscience le « souvenir », l'unité de facsimilé d'un chien poursuivant un chat.

Il n'est pas nécessaire d'être drogué ou hypnotisé ou d'avoir la foi pour faire cela. Des gens effectuent des variantes de ce rappel, sans connaître aucunement cette science, et ils supposent que « tout le monde le fait ». La personne qui a une bonne mémoire est simplement une personne qui peut retrouver aisément ses facsimilés.

Un petit enfant à l'école apprend, aujourd'hui, par répétition. Ce n'est pas nécessaire. S'il a de bonnes notes, c'est habituellement parce qu'il ramène « à l'esprit », c'est-à-dire à sa conscience, le facsimilé de la page de texte sur laquelle il est interrogé.

Tout au long de sa Vie, une personne enregistre, vingt-quatre heures par jour, en état de sommeil ou de veille, sous la douleur, sous les anesthésiants, heureux ou triste. Ces facsimilés sont habituellement enregistrés avec tous les perceptiques – c'est-à-dire avec chacun des canaux sensoriels. Chez celui à qui il manque un canal sensoriel, comme en cas de surdité, cette portion du facsimilé manque.

Un facsimilé complet est une sorte d'image tridimensionnelle en couleur, avec le son, les odeurs et toutes les autres perceptions, ainsi que les conclusions ou spéculations de l'individu.

Il y a de nombreuses années, un étudiant du mental a remarqué que les enfants avaient cette faculté de voir et d'entendre en mémoire ce qu'ils avaient réellement vu et entendu. Et il a été noté que cette faculté ne durait pas. Aucune autre étude n'a été faite sur le sujet, et en fait, ces études étaient si obscures que je n'en ai pas eu connaissance aux premiers stades de mon propre travail.

Nous savons maintenant beaucoup de choses sur ces facsimilés – pourquoi ils ne sont pas facilement retrouvés par la plupart des gens quand ils grandissent, comment ils changent, comment l'imagination peut commencer à les remodeler comme lors d'une hallucination ou d'un rêve.

En bref, une personne est aussi aberrée qu'elle est incapable de gérer ses facsimilés. Elle est aussi saine d'esprit qu'elle peut gérer ses facsimilés. Elle est aussi malade qu'elle est incapable de gérer ses facsimilés. Elle est aussi bien portante qu'elle peut les gérer.

Dans cette nouvelle science, la section consacrée au rétablissement du mental et du corps traite des phénomènes liés à la gestion de ces facsimilés.

Une personne devrait pouvoir prendre, inspecter et mettre de côté, à volonté, tout facsimilé qu'elle possède. L'objectif de cette nouvelle science n'est pas de restaurer une perception complète des souvenirs, mais de réhabiliter l'aptitude d'une personne à gérer ses facsimilés.

Quand une personne **ne peut pas** gérer ses facsimilés, elle peut les ramener dans le temps présent et découvrir qu'elle est incapable de s'en débarrasser à nouveau.

Qu'est-ce qu'une « maladie psychosomatique »? On peut démontrer que c'est de la douleur contenue dans une expérience passée, ou un mauvais fonctionnement physique lors d'une expérience passée. Le facsimilé de cette expérience vient dans le temps présent et reste avec la personne jusqu'à ce qu'un choc le fasse disparaître à nouveau ou qu'il soit éliminé par cette nouvelle science. Un choc ou un besoin, cependant, lui permet de revenir.

Le chagrin, la tristesse, l'inquiétude, l'anxiété et tout autre état émotionnel sont simplement un ou plusieurs de ces facsimilés. Disons qu'une situation de décès provoque un chagrin. On a alors un facsimilé contenant du chagrin. Quelque chose pousse l'individu à amener ce facsimilé dans le temps présent. Il n'en est pas conscient, ne l'inspecte pas, mais celui-ci agit néanmoins contre lui. Il a donc du chagrin dans le temps présent et ne sait pas pourquoi. La raison est l'ancien facsimilé. La preuve que c'est la raison réside dans l'audition. Dès l'instant où le facsimilé est déchargé de son émotion douloureuse, l'individu se rétablit. C'est l'audition dans l'une de ses phases.

Le mental humain ne constitue qu'une phase du mental continu. La première étincelle de vie qui commença à animer la matière sur Terre commença à enregistrer des facsimilés. Et elle a continué de-

puis lors. Il est intéressant de constater que l'ensemble du fichier est disponible à n'importe quel mental. Lors d'investigations passées, j'ai parfois trouvé des facsimilés, qui n'étaient pas des hallucinations ou de l'imagination, et qui semblaient remonter à une époque bien antérieure à la vie actuelle du préclair. Disposant alors de l'outil qu'est le *Processing de l'Effort*, il fut possible « d'activer » à volonté un facsimilé avec tous les perceptiques et il a donc été possible d'examiner les périodes les plus anciennes. L'empreinte génétique [*blueprint*] fut ainsi découverte et j'ai été surpris d'avoir mis à nu, à la portée de tout futur chercheur, les facsimilés de la lignée évolutive. De nombreux auditeurs ont depuis obtenu les mêmes résultats et le biologiste et l'anthropologue entrent ainsi en possession d'une mine de données fascinantes.

Il y a ceux qui ne connaissent rien du mental et qui sont pourtant amplement payés pour cela, qui parleront savamment « d'illusion » et « d'hallucination ». Il se trouve qu'il existe des lois exactes et précises au sujet de l'hallucination. Un incident imaginaire suit certains modèles. Un véritable incident est reconnaissable sans la moindre équivoque. Le facsimilé d'une expérience réelle suit un comportement type, il se comporte d'une certaine façon; la personne obtient les efforts et les perceptions avec clarté, le contenu de l'incident augmente et reste assez constant lorsqu'on le raconte plusieurs fois. Le contenu d'un incident imaginaire se contracte habituellement et la personne cherche alors à maintenir son intérêt en brochant. D'autre part, il n'a pas d'efforts constants. Ceux qui ne peuvent pas prendre le temps d'établir la réalité des facsimilés avant de se montrer savants quant aux « hallucinations » sont peut-être eux-mêmes des gens en proie au délire.

Le mental humain – en tant que mental actuel de l'Homme – ne diffère pas du tout du mental le plus élémentaire, celui de l'organisme monocellulaire, excepté dans la complexité de l'appendice cérébral. L'être humain se sert des facsimilés pour évaluer l'expérience et pour former des conclusions et des plans futurs sur la façon de

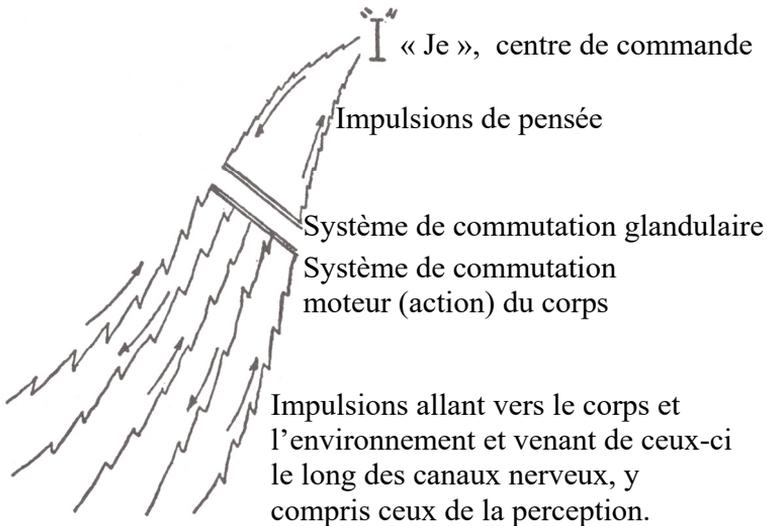
survivre de la meilleure manière possible, ou de mourir et de recommencer.

Le mental humain est capable de combiner des facsimilés de façon très complexe. De plus, il peut créer des facsimilés basés sur d'anciens facsimilés. Il n'y a rien qui cloche dans le mental, excepté ses aptitudes à gérer les facsimilés. De temps en temps, un mental devient incapable d'utiliser un facsimilé en tant qu'expérience passée et il commence à l'utiliser constamment dans le temps présent pour excuser l'échec. Nous avons alors l'aberration et la maladie psychosomatique. Un souvenir de douleur contient de la douleur et peut devenir de la douleur réelle. Un souvenir d'émotion contient de l'émotion et peut devenir de l'émotion du temps présent.

LE CENTRE DE CONTRÔLE

On peut considérer que chaque mental possède un *centre de contrôle*. On pourrait l'appeler « l'unité consciente de conscience » du mental, ou on pourrait simplement l'appeler le « Je ».

Le centre de contrôle est **cause**. Il dirige, par des systèmes de commutation émotionnels, les actions du corps et l'environnement. Ce n'est pas une chose physique. Voici un schéma du centre de contrôle, « Je » en relation avec les émotions, le corps et l'environnement :



Toute la fonction du « Je » est d'estimer l'effort. Il pense, planifie et résout les problèmes de l'effort à venir.

Quand le « Je » a évalué un effort nécessaire et le met en action, ses impulsions ont un impact sur le système de commutation glandulaire.

dulaire. Le système glandulaire est une unité de commutation. Il transforme l'impulsion émotionnelle en action.

Le système de commutation moteur est un ensemble complexe de circuits physiques et ceux-ci vont vers diverses parties du corps et divers canaux de perception, de façon à coordonner l'action physique sous la direction du système glandulaire.

Sur un circuit de retour, à travers les canaux nerveux de perception et les canaux du corps, une impulsion de l'environnement ou du corps va dans le système de commutation et le « Je » l'enregistre directement en tant que facsimilé. Dans un mental en bon état, une impulsion qui arrive contourne le système émotionnel, à moins que « Je » ne la dirige expressément vers le système glandulaire.

Le corps physique est un moteur à carbone-oxygène. Il a été construit à partir de l'éternité d'expériences, de résumés et de conclusions du « Je ». Ses mouvements et actions internes peuvent être placés par le « Je » dans la catégorie des « réflexes automatiques ». Ainsi, l'action du battement du cœur et du système circulatoire sont automatiques. Ainsi, beaucoup d'autres mouvements du corps sont-ils automatiques. Mais, comme on peut le démontrer, le « Je » peut modifier n'importe lequel de ces mouvements.

Le système glandulaire est relativement complexe en tant que tel, mais sa fonction est simple. Il s'agit de toute évidence, du moyen de traduction de la pensée. Le système est partiellement physique et partiellement de la pensée.

La pensée est assurément comparable à « rien » dans l'univers de la matière, de l'énergie, de l'espace ou du temps, n'ayant pas de longueur d'onde, de poids, de masse ni de vitesse, et étant par conséquent un zéro qui est un infini ou, en bref, un véritable statique. La pensée, le fait de penser et la Vie elle-même sont du même ordre d'existence. On peut démontrer qu'ils n'ont pas de longueur d'onde et donc ne contiennent ni temps ni espace. La pensée ne semble contenir du temps que parce qu'elle contient un enregistre-

ment du temps de l'univers physique. Il y a de toute évidence une « action » dans la pensée, mais de façon tout aussi évidente, il ne s'agit pas d'action dans cet univers. (Pour voir les preuves de ces caractères distinctifs de la pensée, référez-vous au texte des Axiomes : Définitions, Logiques et Axiomes.)

Les pensées sont ces facsimilés dont nous avons parlé **plus** la *Pensée Première*, **être**, qui peut se produire n'importe quand.

Ceci dit, ce sujet peut être rendu beaucoup plus difficile qu'il ne l'est. La pensée ou le statique de Vie, agit sur le système glandulaire pour produire des actions physiques. Les actions physiques agissent au sein des canaux sensoriels (les nerfs) pour produire des « enregistrements » de pensée.

L'environnement ne contrôle pas la pensée. La pensée essaie d'être **cause**. Cependant, dans cette action pour la conquête de l'univers physique, le corps et l'environnement ont certains besoins et donc la pensée, le « Je », doit consentir à être un **effet**. Quand il consent à être affecté, il peut alors être un **effet** et alors seulement l'environnement peut avoir un pouvoir sur le corps. La pensée abandonne une sphère de contrôle et cette sphère de contrôle peut, par la suite, être affectée. Nous avons ici ce qu'on a pris pour le « mécanisme d'excitation-réflexe » par lequel l'individu est restimulé, perturbé ou stimulé par l'environnement.

Les facsimilés sont classés par **date**. Un facsimilé plus ancien a plus d'effet qu'un facsimilé plus récent. Si on décide quelque chose aujourd'hui puis le contraire demain, la décision d'aujourd'hui reste effective, à moins d'être annulée par le biais du rappel ou de l'audition. Par exemple, prenons le cas de l'accoutumance au tabac ; un jeune garçon décide de fumer pour avoir l'air adulte. Vingt ans plus tard, il décide de ne plus fumer, sans rien faire concernant la décision d'origine. Alors il « ne peut pas arrêter de fumer » – c'est-à-dire qu'il ne peut pas venir à bout d'une décision ancienne

avec une nouvelle. Il pourrait arrêter de fumer simplement en se rappelant et en éliminant le facsimilé antérieur *de* fumer.

En raison du stress de l'existence, qui n'était pas moindre pour l'organisme monocellulaire qu'il ne l'est pour l'Homme moderne, l'organisme ne peut s'empêcher de devenir un *effet*. Il cherche à rester cause autant que possible. Mais le mental fait fonctionner un moteur à carbone-oxygène, le corps humain, une machine qui a une faible marge de tolérance, qui fonctionne entre 35°C et 41°C et d'ordinaire à 37°C, qui ne peut pas aller à trois mille mètres sous la surface de la Terre ou à cinq mille mètres au-dessus, qui doit être nourrie toutes les vingt-quatre heures au moins et qui, du fait de sa formation d'origine en tant qu'organisme monocellulaire, dépendant de la lumière solaire et des minéraux pour se nourrir, a besoin de dormir six à huit heures chaque nuit et qui ne peut supporter qu'une certaine tension physique avant que quelque chose ne casse.

En outre, les mammifères utilisent une méthode de procréation qui nécessite un autre organisme et il faut donc permettre un effet provenant d'un autre être. De plus, l'Homme a évolué et est devenu un chasseur en bande – autrement dit, il réussissait mieux en tant que groupe d'hommes – et il a donc dû se soumettre soit à un chef, soit aux lourdes responsabilités de chef pour réussir et a donc dû être davantage un effet.

Heureusement, il y a dans la durée de toute vie une règle pratique selon laquelle chaque nouvelle génération semble commencer avec tous les vieux facsimilés enfouis et inactifs, sauf pour planifier (*blueprint*) le nouveau corps, et avec le « Je » prêt à enregistrer nouvellement des expériences pour cette vie. Dès que l'on commence à échouer, le « Je » rappelle de vieux facsimilés et commence à s'en servir. Et nous avons des problèmes mentalement et physiquement.

Sans le vaste passé des expériences vécues, le plan du corps actuel n'existerait pas. Un organisme monocellulaire ne peut pas

conquérir beaucoup d'univers physique – un homme le peut. Ainsi, par ces cycles de vie et de mort, en commençant en tant que **cause** et en devenant **effet**, la race se développe.

Le mental humain est un ordinateur nativement autodéterminé qui pose, observe et résout des problèmes pour assurer sa survie. Il pense au moyen de facsimilés d'expériences ou de facsimilés d'expériences synthétiques. Par nature, il est **cause**. Il cherche à être **effet** aussi peu que possible.

Il est dans son état de fonctionnement optimal lorsqu'il est le plus autodéterminé sur toutes les dynamiques.

Il devient aberré après avoir souhaité être un effet et qu'il a perdu la trace du quand et du pourquoi, perdant ainsi le contrôle des facsimilés.

Connaissant ces choses sur le mental humain, nous pouvons résoudre ses aberrations et ses maladies psychosomatiques.

ÉMOTION

L'émotion étant le mécanisme à l'œuvre entre la pensée et l'action, on devrait bien la comprendre.

L'émotion existe pour contrôler le mouvement. La pensée elle-même semble avoir une impulsion émotionnelle dépourvue des ondes de l'univers physique. On étudie ces choses de diverses façons, mais elles n'ont de l'importance pour nous que dans la résolution des problèmes du mental humain.

Diverses émotions produisent diverses actions. La colère, par exemple, est le catalyseur de l'attaque. La peur est le signal du retrait. Le chagrin signale d'être tranquille et de ne rien entreprendre. L'apathie signale d'être mort ou de feindre la mort pour qu'un prédateur s'en aille. Différents composés glandulaires sont injectés dans le système pour produire ces résultats. La peur et le chagrin, par exemple, s'accompagnent d'un composé qui donne mauvais goût à la chair – car l'Homme n'est que depuis peu un animal de consommation.

Il y a toute une échelle d'émotions pour produire certains mouvements. Il existe aussi une réaction de meute, telle qu'en témoigne l'hystérie collective, où l'émotion agit sur les autres – un mécanisme acquis pour diriger les meutes, selon lequel toute la meute pouvait ressentir de la peur et s'enfuir, ou ressentir de la colère et attaquer, sans besoin d'ordre. Cela se manifeste en outre chez n'importe quel dirigeant moderne. Le chef est celui qui affecte émotionnellement les autres avec le plus de vigueur, vers une action positive.

Dans les relations interpersonnelles, l'émotion joue un rôle énorme. Dans cette nouvelle science, nous avons ce qui s'appelle le **contre-émotion**. Très souvent, des incidents ne se réduiront pas tant qu'on n'aura pas amené le préclair à ressentir l'émotion des

autres envers lui. Mais tout à fait indépendamment de cette manifestation intangible, il existe le mécanisme réel de la compassion. Une personne montre du chagrin pour obtenir le soutien de l'autre. L'autre montre de la compassion et lui donne son soutien. L'Homme est tellement interdépendant et l'univers physique parfois si rigoureux que l'ensemble des relations interpersonnelles est bâti sur cette dépendance ou sur la dénégation de celle-ci.

L'étendue du champ des dynamiques montre le caractère généralisé de l'émotion.

Ces conclusions se vérifient par leur caractère réalisable. Vous découvrirez, dans l'audition, l'importance énorme de l'émotion. L'émotion d'un individu peut être « figée » par un facsimilé qu'il a voulu un jour, mais dont il ne veut plus maintenant, et par la suite il gère le mouvement selon cette émotion. Ainsi une personne peut être chroniquement en colère, ou chroniquement en apathie, et son comportement sur toutes les dynamiques est le comportement de cette émotion. Sachant cela et connaissant les activités de n'importe quel niveau sur une échelle d'émotions, on peut tout à fait prédire les actions de n'importe quel individu donné ou s'en occuper facilement¹.

Une émotion entièrement autodéterminée représente l'état idéal. Ce n'est qu'à cette condition que l'on peut être heureux et réussir.

¹ Voir le Tableau d'Évaluation Humaine dans SCIENCE DE LA SURVIE de L. Ron Hubbard.

AUDITION

L'effort en audition est consacré au but de faire monter l'individu sur l'Échelle des tons. Cela comprend le fait de rétablir son aptitude à gérer ses propres facsimilés.

L'audition peut impliquer la réduction d'un certain nombre de facsimilés par l'audition des pensées, des émotions ou des efforts.

La particularité d'un facsimilé est que, quelle que soit la violence des efforts et contre-efforts de son contenu, quelle que soit la tristesse ou l'horreur de la situation qu'il implique, une fois que ce facsimilé a été audité en le confrontant plusieurs fois à la réalité, il n'a plus aucune puissance, force, effort ou contenu de pensée. Il y a de nombreuses manières d'accomplir cela. Dans de précédents travaux, on utilisait des méthodes plus grossières et plus longues, mais elles accomplissaient le même objectif.

Un souvenir, un facsimilé, contient un enregistrement de tout ce qui s'est passé dans le véritable incident – vue, son, goût, douleur, émotion, efforts de l'individu, efforts de l'environnement contre l'individu. L'individu le déplace dans le temps présent, le garde pour diverses raisons et croit ensuite qu'il est incapable de s'en débarrasser. Le facsimilé engendre des compulsions ou des obsessions étranges ou des aberrations en général et peut, avec ses efforts, en reproduire la douleur physique d'origine.

Un facsimilé ainsi maintenu par l'individu peut le rendre malade. Cela peut même le tuer. De tels facsimilés engendrent plus de 70 % des maladies de l'Homme, et l'affaiblissent suffisamment pour qu'il devienne la proie des maladies et des accidents qui expliquent les 30 % restants. Sinusite, arthrite, problèmes oculaires, troubles hépatiques, ulcères, migraines, séquelles de la polio et ainsi de suite jusqu'au bout de la longue liste qui se résorbe si on réduit le facsimilé à l'origine du problème.

La réduction de ce dernier dépend dans une certaine mesure du savoir-faire de l'auditeur. C'est ainsi que, dans mon premier livre sur cette nouvelle science, j'ai commis l'erreur de surestimer l'aptitude de mes semblables, et j'ai dû travailler dur depuis lors pour simplifier les techniques et la théorie de façon à rendre bien plus certain le succès de l'audition. Cela relève maintenant du miracle, dit-on. Cependant, il arrive encore de temps en temps que quelqu'un soit trop vieux ou trop inaccessible pour le savoir-faire de l'auditeur qui travaille à l'améliorer et donc seul un soulagement se produit au lieu de l'éradication de la difficulté.

Le but final de l'audition n'a pas de limite. L'auditeur essaie simplement de faire monter le préclair aussi haut que possible sur l'échelle dans le temps qui lui est imparti et d'éliminer la psychosomatique la plus évidente. Il existe des niveaux de l'échelle des tons qui n'ont pas été atteints mais qui semblent accessibles. Ces niveaux inaccessibles – pour le moment – sont tellement au-dessus de tout ce qui a jamais été atteint par un homme jusqu'à présent que le préclair ne devrait pas s'inquiéter de n'être que légèrement monté.

Le préclair commence généralement avec un environnement qui le contrôle assez fortement. Le système éducatif moderne, les diverses lois et l'autorité parentale cherchent tous à faire en sorte que le préclair soit un effet de l'environnement plutôt qu'une **cause** des effets de l'environnement. Lorsqu'il est parvenu à un niveau où il peut être autodéterminé sur la majorité des dynamiques, son cas est considéré comme clos. Ce livre l'aide à atteindre ce but.

SECTION DE L'AUDITION

LE PREMIER ACTE²

La section d'audition de ce livre se divise en quinze Actes. Chacun d'eux traite d'une phase donnée d'un cas. Si la personne travaille avec un auditeur, elle constatera que ce dernier la pilote à travers ces mêmes quinze Actes et que ce livre est utilisé en complément du suivi de l'auditeur. Si la personne s'est donnée pour tâche d'aller au bout de ce livre toute seule, elle suit la même procédure et doit, par nécessité, aborder chaque section dans l'ordre.

Chaque Acte commence par une description de la signification du procédé, de son application et du résultat qu'il vise à accomplir.

Il n'est pas nécessaire de **croire** au contenu de ce livre pour qu'il marche. Si vous commencez l'audition dans la catégorie des sceptiques, vous verrez vos doutes se dissiper au fur et à mesure de votre progression.

Une autre personne peut vous lire ces procédés. Vous pouvez les lire vous-même. Vous pouvez les effectuer entre les séances avec un auditeur. Vous pouvez faire en sorte qu'un auditeur fasse tout le travail pour vous.

Vous trouverez dans ce livre le Tableau des Attitudes envers la vie. On pourrait l'appeler « tableau des boutons », car il contient les principales difficultés que les gens ont. C'est aussi un tableau d'évaluation de soi-même. Vous pouvez y trouver le niveau avec lequel vous êtes d'accord et c'est votre niveau de réaction envers la vie. Il complète le **Tableau Hubbard d'Évaluation Humaine**

² **Acte**: Une étape d'audition. S'applique uniquement au procédé particulier utilisé à un certain niveau de cas.

mais il a été préparé spécialement pour ce livre et pour ce type d'audition. L'utilisation que vous faites de ce tableau dans votre audition est décrite plus loin.

Vous trouverez aussi un disque dans ce livre. On s'en sert chaque fois qu'il y a une longue liste de questions. Son utilisation est décrite dans la première section où l'on s'en sert.

Il est possible que vous trouviez ces procédés trop difficiles pour vous et de ce fait que vous désiriez de l'aide. Il y a beaucoup de professionnels qualifiés dans l'application des procédés de cette nouvelle science. En écrivant à l'éditeur de ce livre, vous pouvez obtenir le nom et l'adresse de l'auditeur professionnel le plus proche de chez vous.

Cette nouvelle science a évolué très rapidement et les nouveaux développements ont permis de réduire le nombre d'heures nécessaires à l'audition à moins de cent, avec les nouvelles techniques. Vous devriez compter passer au moins cent heures avec ce livre-ci y compris toute audition de l'effort que vous pourriez recevoir d'un auditeur.

À lui seul, ce livre fera plus pour vous que l'audition professionnelle n'aurait pu le faire en juin 1951, et a fortiori en juin 1950. Les résultats de deux ans supplémentaires d'investigations et de travaux intensifs s'y sont ajoutés. Chaque fois que ce texte ou ces procédés sont en désaccord avec des livres ou des données antérieurs à décembre 1951, c'est ce livre, et non l'ouvrage antérieur, qui est correct. La ligne de progression a été très cohérente, mais parfois un étudiant superficiel ne peut pas suivre la ligne de progression logique.

Bien qu'une personne ne doive pas comprendre cette nouvelle science si elle est auditée, celle qui travaille seule sur ce volume doit avoir une assez bonne compréhension de la théorie de base.

LE DEUXIÈME ACTE

L'anatomie du statique de la Vie montre qu'il possède trois caractéristiques interdépendantes. Chacune de ces trois caractéristiques est aussi importante que les deux autres. Ce sont la Réalité, l'Affinité et la Communication.

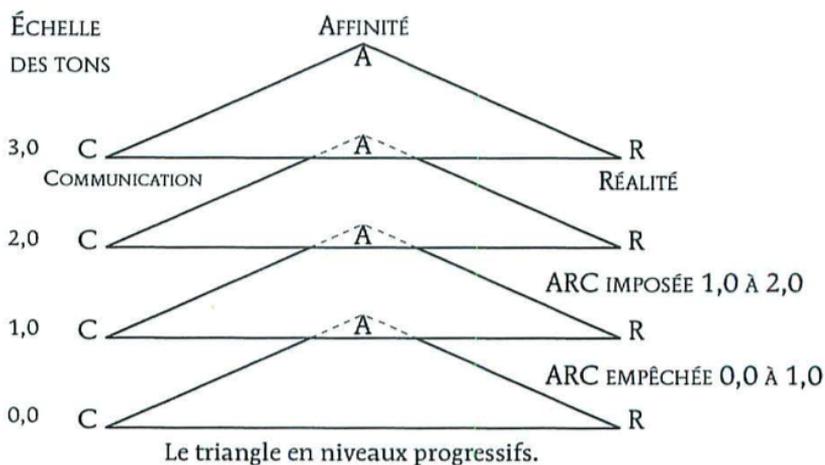
On pourrait considérer la réalité elle-même comme ce sur quoi l'Homme s'accorde pour dire que c'est réel. Il y a une vieille préoccupation philosophique mangée par les mites à propos de la perception. Les choses sont-elles réelles uniquement quand nous les voyons ? Ou bien les choses sont-elles réelles ? En d'autres termes, existe-t-il une *quelconque* réalité ? Eh bien, les bureaux et les chaises me semblent tout à fait réels. Et ils vous semblent tout à fait réels. Nous sommes donc d'accord sur le fait qu'il y a des bureaux, des chaises, des gens, des voitures, un monde et des étoiles. Les gens sains d'esprit ont un accord très solide au sujet de la réalité. Ils sont d'accord pour dire que les choses sont réelles. Les fous ont des hallucinations. Les hallucinations sont des réalités imaginées avec lesquelles personne d'autre n'est d'accord. Quand une personne n'est pas d'accord avec le reste de la race sur la réalité de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps, le reste de la race l'enferme. Les idées ne sont ni matière, ni énergie, ni espace, ni temps ; il peut donc y avoir un désaccord sur les idées et un accord sur la réalité de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Cet accord sur le MEST est donc la réalité. On pourrait dire que la réalité est l'accord supérieur à 2,0 sur l'échelle des tons – accord pas tant avec les gens qu'avec la réalité du MEST. C'est l'un des angles de notre triangle.

L'angle suivant est l'affinité. L'univers physique possède ce qui s'appelle la cohésion. La matière reste unie. C'est pour le statique de Vie, tel qu'il opère sur la matière, **l'affinité**. Au-dessus de 2,0,

l'affinité est l'amour. Le mot « amour » a trop de sens aussi utilisons-nous un très, très vieux mot, « affinité », pour signifier le sentiment d'amour ou de fraternité d'une dynamique pour une autre.

Le troisième angle du triangle est la communication. La communication s'effectue en fait par l'intermédiaire des canaux sensoriels. Quelqu'un voit un rocher. Il communique avec le rocher par la vue. Il sent un brin d'herbe entre ses doigts. Il est donc en train de communiquer avec le brin d'herbe par l'intermédiaire d'un canal sensoriel. Quand il parle à une autre personne, il envoie une impulsion du « Je » aux cordes vocales qui causent des ondes sonores dans l'univers physique; celles-ci atteignent les oreilles de l'autre personne, sont traduites en impulsions nerveuses et se convertissent donc en impressions sur le « Je » de l'autre personne. La communication parlée va donc de la Vie à la Vie par l'intermédiaire de l'univers physique. Il en est de même avec le toucher. Une personne en touche une autre: il s'agit de communication par l'intermédiaire des personnes de l'univers physique. Il peut y avoir des canaux de communication universels directs, non physiques, de « Je » à « Je ». Le plus tangible d'entre eux est l'impact émotionnel.

On ne peut pas avoir d'affinité sans accord. On ne peut pas avoir d'accord sans une quelconque forme de communication. On ne peut pas avoir de communication sans accord. On ne peut pas avoir d'accord sans affinité. On ne peut pas avoir de communication sans affinité. Ce triangle inévitable peut se trouver à n'importe quel niveau, haut ou bas, de l'échelle des tons. Si la communication est destructrice, l'affinité tombe à colère et l'accord est un désaccord violent.



À 0,0 qui est la **mort**, l'affinité, la communication et la réalité relèvent totalement de l'univers physique pour le corps et elles sont les cohésions, les relations et les aspects de l'univers physique.

À 1,0 qui est la **peur**, l'affinité est faible car craintive ; la communication est déformée et consiste en mensonges, la réalité est faible et ne fait l'objet d'accord que sur des buts cachés.

À 2,0 qui est l'**antagonisme**, l'affinité est réduite à l'hostilité, la communication est agaçante ou désagréable, la réalité en contradiction avec les autres, juste pour contredire, et est par conséquent basse.

À 3,0 ce qui est **au-dessus de la personne normale**, l'affinité est amour, elle est présente mais réservée, la communication est conservatrice, la réalité est prudente mais fait l'objet d'un accord après avoir été établie.

À 4,0 qui est la **gaieté**, l'affinité est affectueuse, la communication est libre et constructive, la réalité est bonne et l'accord général.

Au-dessus de 4,0 nous avons bien des niveaux, mais l'ARC (Affinité, Réalité et Communication) va au-delà de l'aspect « univers

physique ». De l'ARC, nous pouvons faire découler toute **compréhension**. En fait, la logique découle de l'ARC. À 4,0 nous avons la compréhension de niveau inférieur, et celle-ci augmente jusqu'à la connaissance totale quand on atteint une bande très élevée – au-dessus de 20,0.

ARC représente en fait les interactions de la Vie à l'œuvre dans l'univers physique.

Quand vous communiquez avec une personne antagoniste, vous devez vous glisser dans une « affinité » et une réalité de 2,0. Quand vous montrez de l'affinité pour 1,0 qui est la **peur**, vous héritez du niveau de communication et d'accord du 1,0. Pour échapper à cette interaction incontournable, un individu doit être au-dessus de 4,0 sur l'échelle des tons.

Pour avoir une compréhension de vous-même, vous devez avoir une bonne ARC pour vous-même.

Il **n'y a rien** de mal à vous apprécier ou à vous aimer. C'est très bas de ton de ne pas beaucoup s'aimer.

Toutes les dynamiques sont en interaction. Si vous aimez les autres, vous vous aimerez. Si vous haïssez les autres, vous vous haïrez. Si vous haïssez les hommes, votre haine s'étendra aux autres dynamiques même quand vous le dissimulerez avec de la « compassion » ainsi que vous le découvrirez dans un Acte ultérieur.

Un état d'esprit sain consiste à être un ami pour soi-même. Si vous avez peu d'amis, si vous n'aimez pas les amis, vous ne vous aimerez pas non plus.

Si vous avez peur des gens, vous n'aurez pas confiance en vous et vous aurez peur de ce que vous pourriez faire.

Si vous avez peur des animaux, vous aurez aussi peur des possessions, du sexe, des gens et de n'importe quoi d'autre.

Parfois, les gens ont des peurs particulières. Il s'agit de craintes concentrées sur une seule chose. Une personne, sans l'admettre, aura également peur de l'autre dynamique, mais ne l'aura pas reconnu.

Il ne suffit pas de décider soudainement d'**aimer** tout le monde. C'est se forcer à de l'affinité.

L'affinité est imposée de 2,0 à près de 1,0. Aux alentours de 1,0 nous avons la « propitiation », acheter les gens, prétendre de l'affection. À partir de là et en descendant, l'affinité est empêchée.

Nous voyons donc que l'ARC imposée, exigée, provoque l'aberration. Et nous voyons que l'ARC empêchée est aussi de l'aberration.

Soumettons cela à un test :

- **Vous rappelez-vous une personne que vous avez dû embrasser ?**
- **Eh bien, vous sentiez-vous aimable envers cette personne ?**
- **Vouliez-vous toucher (communiquer avec) ou parler à cette personne ?**

Faisons un autre test :

- Vous rappelez-vous une personne qui vous a repoussé alors que vous ressentiez de l'affection pour elle ?
- Quelle fut votre réaction immédiate du point de vue de la communication ?
- Quel était votre accord ?

Encore un autre :

- Vous rappelez-vous une personne qui exigeait que vous lui parliez ?
- Quel était votre niveau d'affinité ?
- Quel degré de gentillesse avez-vous ressenti ?

Et encore un autre :

- Vous souvenez-vous d'une personne qui a exigé que vous soyez d'accord avec elle contre votre gré ?
- Quel était votre niveau d'affinité ?
- Quel était votre niveau de communication ?

Vous souvenez-vous d'une personne qui vous corrigeait continuellement ?

- **Il s'agit d'un accord empêché :**
- **Quelle a été votre réaction en matière d'affinité ?**
- **Quelle a été votre réaction par rapport à la communication ?**

Vous rappelez-vous d'une personne qui avait peur de tout et de rien ?

- **Quelle était votre affinité ?**
- **Quel était votre accord ?**

Une personne haute sur l'échelle des tons réagit en descendant en direction du niveau de la personne à laquelle elle s'adresse, sans forcément l'atteindre. Elle tend néanmoins à descendre vers ce niveau. Et si elle reste suffisamment longtemps à proximité d'une personne d'un niveau de ton inférieur, elle va finir par se retrouver à ce niveau de ton de façon chronique.

Connaissez-vous quelqu'un qui vous affecte négativement après avoir été en sa compagnie un certain temps ? Cette personne aime-t-elle les gens ? Dit-elle la vérité ? Communique-t-elle facilement ?

Êtes-vous d'accord avec ses opinions ? Voilà l'ARC en action dans le temps présent.

Après avoir été à proximité d'une personne qui insiste pour que vous parliez, pour que vous soyez d'accord, pour que vous vous sentiez comme elle se sent, quel est votre propre niveau de ton envers cette personne ?

Après avoir été en compagnie d'une personne qui ne vous laisse pas parler, qui n'est pas d'accord avec vous, qui ne vous laisse pas sentir ce que vous voulez sentir, quelle est votre réaction ? Où est cette personne sur l'échelle des tons ? C'est une personne à l'ARC empêchée, ou en dessous de 1,0. Cette personne a peur ou est apathique. Cette personne a des problèmes endocriniens. Cette personne ment. Cette personne cache des choses. Cette personne est mal adaptée à la fois physiquement et mentalement.

Il se trouve que toute personne étant à un certain niveau sur l'échelle des tons cherche à attirer toutes les autres vers ce niveau de l'échelle des tons. Une personne de bas niveau est un peu tirée vers le haut par une personne de haut niveau, puis la personne de haut niveau descend un peu.

Les gens bas de ton travaillent à succomber. Au-dessous de 2,0 l'effort est dirigé vers la mort, d'une manière ou d'une autre, secrètement ou ouvertement vers le fait de succomber. La personne coléreuse n'arrivant pas à détruire les autres, se détruira elle-même. La personne apathique est presque morte. L'activité des personnes au-dessous de 2,0 vise à obtenir de la compassion. Elles essaient de susciter de la compassion chez des personnes plus hautes de ton et ainsi de les détruire. La compassion pour les cas bas de ton est une aberration sociale. C'est mortel.

Aucune personne basse de ton ne peut être « aidée ». Essayez d'aider une personne au-dessous de 2,0 et le résultat sera une ingratitude extrême au bout du compte. Car le but de cette personne est

de succomber. Les personnes plus hautes de ton n'ont pas besoin d'aide.

Cependant, les personnes basses de ton peuvent être auditées jusqu'à un ton au-dessus de 2,0; après quoi elles chercheront à survivre sur chaque dynamique. Si vous pensez que vous êtes au-dessous de 2,0 sur l'échelle des tons mais que vous avez persévéré jusqu'ici, vous ne l'êtes pas.

Il existe, d'ailleurs, une utilisation très pratique de ces données sur l'ARC. Si vous voulez qu'une personne soit d'accord avec vous, adressez-vous à elle à son niveau de ton manifeste; vous entrerez alors en communication avec elle et elle ressentira de l'affinité pour vous. Si vous voulez l'affinité d'une personne, utilisez avec elle ses méthodes de communication avec les autres et tombez d'accord *avec* elle sur sa conception des autres dynamiques. Un vendeur peut vendre n'importe quoi à un 1,5 sur l'échelle des tons (le cas à colère), s'il lui montre l'aspect destructif de la chose pour les autres dynamiques.

C'est pour cela que le gouvernement, une chose plutôt 1,5 achète la fission atomique en tant qu'arme plutôt qu'en tant que moyen pour envoyer l'Homme dans les étoiles.

Voici donc le Deuxième Acte. Comprenez d'abord les facteurs de compréhension – ARC – contenus dans cette section. Répondez ensuite à ces questions.

- **Faites une liste des personnes qui vous imposent de l'affinité dans votre environnement actuel.**

- **Faites une liste des personnes qui vous forcent à être d'accord avec elles dans votre environnement actuel.**

- **Faites une liste des personnes qui exigent que vous communiquiez avec elles dans votre environnement actuel.**

- **Faites une liste des personnes qui refusent votre affection dans votre environnement actuel.**

- **Faites une liste des personnes qui refusent de vous laisser communiquer avec elles dans votre environnement actuel.**

- **Faites une liste des personnes qui refusent de vous laisser être d'accord avec elles dans votre environnement actuel.**

- **À présent, revenez en arrière et inscrivez à la suite de chaque nom, un numéro de l'échelle des tons comme es-**

timation. Où se trouve chacune d'elles sur le tableau des triangles présentés plus haut dans cette section ?

Ne vous inquiétez pas de votre exactitude. Il s'agit seulement de vous donner une estimation du type de réaction que votre environnement pourrait avoir sur vous. Et pour favoriser votre compréhension de ces personnes.

Maintenant, prenez la première personne de la liste et allez au Tableau des Attitudes qui accompagne ce livre. À partir du nombre que vous avez attribué à la personne, parcourez le grand tableau, dans sa largeur, pour ce niveau. si vous avez attribué 2,0 à quelqu'un, suivez 2,0 sur la largeur du grand tableau. Lisez chaque attitude sur la ligne 2,0 horizontalement, d'un bout à l'autre du tableau. Cela devrait vous donner une certaine compréhension de cette personne. Et cela devrait vous dire quel effet elle pourrait avoir sur une autre personne.

Prenez la personne suivante à qui vous avez attribué un numéro et parcourez le tableau dans sa largeur. Continuez pour chaque personne figurant sur la liste.

Vous avez sans doute obtenu plusieurs noms avec le même numéro.

Une fois que cet exercice est fini, fouillons un peu dans le passé.

Faites une liste des personnes du passé qui insistaient sur le fait qu'elles étaient vos amies. C'est un type d'affection imposée.

- **Faites une liste des personnes du passé qui insistaient pour que vous soyez d'accord avec elles.**

- Faites une liste des personnes du passé qui insistaient pour que vous communiquiez avec elles.
- Faites une liste des personnes du passé qui ne voulaient pas vous montrer d'affection.
- Faites une liste des personnes du passé qui refusaient de communiquer avec vous.
- Faites une liste des personnes du passé qui ne vous laissaient pas être d'accord sur certaines choses.
- Incluez ici toutes les personnes de votre famille selon les catégories dans lesquelles elles viennent se classer.
- Attribuez un numéro de l'échelle des tons à chacune d'elles.
- Vérifiez les attitudes de chacun sur le grand tableau.
- Quel effet pensez-vous que toutes ces attitudes, passées et présentes, ont sur vous ?

LE TROISIÈME ACTE

À l'aide du Tableau des Attitudes, jetons un coup d'œil sur votre environnement actuel.

En examinant ce tableau, vous vous êtes peut-être rendu compte que vous n'êtes pas vous-même tout à fait en haut. Il est inutile de particulièrement vous inquiéter si vous avez découvert cela. À la différence de certains sorciers guérisseurs en habits modernes, ce livre ne cherche pas à vous condamner. Pour diverses raisons, vous vous êtes autorisé à être abaissé sur cette Échelle des tons, car il a fallu que vous donniez votre autorisation pour que quoi que ce soit de grave vous arrive (un sujet que nous traiterons dans une section ultérieure de ce livre sous le nom d'**autodétermination**).

Faisons un assesement de votre façon de regarder les choses dans votre vie présente. Écrivez les réponses. (Référez-vous au tableau pour les informations dans chaque colonne.)

Utilisez les phrases et les mots du Tableau dans vos réponses. Écrivez le chiffre de l'Échelle des tons correspondant aux phrases.

- **Quelle est votre émotion la plus courante ?**
- **Comment vous sentez-vous par rapport à la survie ?**
- **Dans quelle mesure avez-vous raison par rapport à ce que vous faites ?**

- Quelles responsabilités êtes-vous disposé à endosser ?
- Comment vous sentez-vous au sujet des possessions ?
- Avez-vous l'impression d'être quelqu'un ?
- Pensez-vous le plus au passé, au présent ou à l'avenir ?
- Comment le mouvement vous affecte-t-il ?
- Comment agissez-vous à l'égard de la vérité ?
- Faites-vous confiance ou méfiez-vous ?
- Savez-vous ou avez-vous des doutes ?
- Voulez-vous être la cause des choses ou bien être un effet ?
- Quel est votre « état d'être » ? (avant-dernière colonne)

- Retournez au Deuxième Acte et examinez les personnes dont avez fait la liste. Est-ce que certaines de vos réactions correspondent aux leurs ? En d'autres termes, êtes-vous comparable à l'une de ces personnes ?

Vous devriez pouvoir découvrir que vous véhiculez, dans le temps présent, les attitudes passées d'autres personnes. Dans le temps présent, vous devriez être **vous**. Les phrases que vous avez notées dans ce Troisième Acte, en fait, ne vous décrivent pas **vous**. Elles décrivent ces parties de **vous** que vous avez déléguées aux autres dans le passé. Vous continuez à véhiculer des attitudes de personnes qui ne sont probablement plus de ce monde depuis longtemps. Ces attitudes ne sont pas très pro-survie.

La bande du tableau comprise entre 16,0 et 40,0 décrit une petite ou une grande partie de **vous**. Notre travail consiste à vous amener le plus haut possible sur le tableau et à laisser derrière nous les parties de « vous » qui appartiennent à juste titre à d'autres.

Les êtres humains agissant sur la totalité des dynamiques sont en fait des personnages plutôt nobles et héroïques. Ils voient la cruauté ou la souffrance et, particulièrement quand ils sont jeunes et forts, la prennent sur eux pour épargner le monde. Ils voient quelqu'un, voire eux-mêmes, commettre un acte cruel ou subir une expérience malheureuse et ils le regrettent. Puis, ils découvrent qu'eux aussi peuvent échouer. Ils blâment alors les autres pour leur infortune. C'est un cycle qui consiste à accepter noblement quelque chose, puis, pour sauver son propre être, à essayer de s'en débarrasser à temps. La jeunesse se trouve, naturellement, si haut sur le tableau qu'elle accepte tout le mal du monde à bras ouverts, pour s'efforcer d'en faire un monde meilleur. Puis, chancelant sous le poids du fardeau, ne trouvant personne avec qui le partager, elle lutte pour s'en défaire soit en étant malfaisante soit en étant malade.

Tout cela sera bien plus clair pour vous avant que nous en ayons fini ici. Et vous serez beaucoup plus haut sur le tableau.

Maintenant, faisons une estimation de votre temps présent.

- **Quelles phrases sur l'ensemble du tableau décrivent le mieux votre attitude envers la vie en général en ce moment ?**
- **Pouvez-vous vous rappeler un moment précis où une autre personne a prononcé cette phrase ?**
- **Où étiez-vous à cet instant-là ?**

- À l'intérieur ou à l'extérieur d'un bâtiment ?
- Debout ou assis ?
- Pouvez-vous vous rappeler un moment antérieur où vous avez entendu cette phrase ?
- Quand vous êtes-vous dit cette phrase pour la première fois ? Et vous ne vous la répétez pas, car c'est vous qui avez la plus grande influence sur vous. Ce que vous vous dites, colle.
- Parcourez la liste et, colonne par colonne, identifiez votre attitude envers le monde dans lequel vous vivez actuellement. Notez-les dans l'espace ci-dessous :

Maintenant, retrouvez pour chacune de ces phrases le moment le plus ancien où vous avez entendu quelqu'un d'autre l'utiliser.

- Obtenez le moment exact si possible.
- Obtenez un visio (une image dans la mémoire) de la personne en train de la dire.

- **Obtenez le plus grand nombre possible de chaque phrase et la première fois qu'elle a été prononcée. Pour cela, utilisez votre disque.**
- **Mettez le disque sur la phrase que vous avez notée et rappelez-vous l'incident avec la perception ou l'émotion demandée par le disque.**

Vous pouvez maintenant voir que vos préoccupations du temps présent sont dans une certaine mesure les soucis et les préoccupations d'un autre dans le passé.

La valeur des expériences passées réside dans l'estimation de l'avenir. Elles sont loin d'avoir autant de valeur qu'on pourrait le supposer. On insiste énormément sur la valeur de l'expérience. Allez remplir un formulaire de demande d'emploi et vous verrez que ce qui les intéresse le plus, c'est l'expérience. Donner une telle valeur aux expériences des gens est une sorte de piège pour les asservir.

En fait, un esprit vif et un corps alerte valent cent mille ans « d'expérience » derrière un bureau ou un comptoir poussiéreux et la capacité d'étudier rapidement un sujet a tellement plus de valeur qu'une éducation – avec cent A – dans ce domaine qu'on pourrait être amené à penser que « l'éducation », comme on l'appelle en riant, pourrait être surestimée. Revoyez votre histoire et vous verrez que ceux dont les bustes de marbre décorent les halls modernes du savoir n'ont pas, eux-mêmes, reçu d'éducation formelle : Bacon, Spencer, Voltaire, et ainsi de suite, jusqu'au bas de la liste ; deux ou trois exceptions confirment la règle. Même une longue étude n'a pas autant de valeur que ce que les gens ont peut-être voulu vous faire croire.

Si votre vie, à partir de n'importe quel instant, était dépourvue de toute l'expérience passée, votre moteur carbone-oxygène continuerait de fonctionner et vous pourriez acquérir tout le savoir dont

vous avez besoin en quelques mois – même changer de nom – et quand même survivre superbement. Si vous avez gagné un prix Nobel l'année dernière, c'est dur. Vous allez essayer frénétiquement de conserver l'expérience et d'être un lauréat du prix Nobel au lieu d'essayer d'être suffisamment enthousiaste dans les jours à venir pour gagner un autre prix. C'est obtenir qui est le jeu, avoir est une action défensive et fait de vous une section clouée au sol par le feu ennemi. Il en va donc de l'expérience comme du MEST.

Jetons donc un coup d'œil au temps présent. Et allons-y sans ménagement.

- **Qu'essayez-vous de cacher dans le temps présent ?**
- **Que vous arriverait-il si cela était découvert ?**
- **Combien de choses du même genre y a-t-il dans le temps présent ?**

Ne vous donnez pas la peine d'en faire la liste. Si les autres découvraient ces choses, ils réagiraient sans doute, et peut-être qu'ils papoteraient entre voisins. Vous pourriez vous retrouver licencié ou divorcé. Mais je vais vous dire un secret sur les secrets : Il n'y a pas une seule personne à qui vous avez fait cette confidence qui **n'ait pas** une liste similaire à cacher. Ils se sont tous masturbés, ils ont tous eu des liaisons clandestines et beaucoup d'entre eux des maladies vénériennes. Ils ont volé de l'argent et peut-être même que quelques-uns ont laissé un cadavre froid dans une bouche d'égout. Ils ont menti, triché et fait chanter quelqu'un. Et le plus drôle, c'est que seuls ceux qui ont une longue, longue liste de choses à cacher commenceraient même à vous faire des reproches.

Autre chose : quiconque vous punirait finirait par le regretter. Un doyen d'université qui avait menacé de me recalier pour avoir écrit un bout de vérité dans ce qui était la plus longue phrase de la langue anglaise – cinq cents mots sans deux-points ni point-

virgule – en ressentit un tel fardeau qu’il m’écrivit les plus surprenantes excuses, des années plus tard alors qu’il était à la retraite et presque mort.

Vous vous traitez beaucoup en ce moment comme vous avez été traité par les autres dans le passé. Et vous vous punissez bien plus que quiconque vous punirait jamais. Le suicidé est simplement son propre bourreau, trouvé coupable par son propre tribunal.

Ensuite, avec quelle force et vis-à-vis de qui essayez-vous d’avoir raison envers et contre tout, y compris les faits ?

- **À quelles responsabilités vous dérobez-vous ? Pourquoi ?**
- **Que faites-vous de vos possessions ? Pourquoi ?**
- **Que pensez-vous de vous-même ? Pourquoi ?**
- **Consacrez-vous vos pensées les plus intenses à l’avenir ou au passé ? Pourquoi ?**
- **Les mouvements vous font-ils tressaillir ? Pourquoi ?**
- **Dans quelle mesure vous en tenez-vous à la vérité dans le temps présent ? Pourquoi pas ?**

- **Faites-vous confiance à votre environnement ? Pourquoi pas ?**
- **Qu'est-ce que vous ne savez pas ? Pourquoi ?**
- **Qu'essayez-vous de causer ? Pourquoi ?**
- **De quoi essayez-vous d'être l'effet ? Pourquoi ?**
- **Qui essayez-vous actuellement de blâmer ? Pourquoi ?**
- **De quoi vous blâmez-vous actuellement ? Pourquoi ?**
- **Aimez-vous votre travail ? Pourquoi ?**
- **Votre vie sexuelle vous satisfait-elle ? Pourquoi ?**
- **Qu'est-ce qui menace votre sécurité actuelle ? Pourquoi ?**

La seule sécurité est la confiance en soi. Votre aptitude est votre sécurité. Il n'y a d'autre sécurité que vous. Faisons de vous le meilleur **vous** possible que nous sachions faire. Vous pouvez de vous-même remédier à presque tout ce à quoi vous avez pensé dans la liste ci-dessus, sans demander un seul instant la permission à qui que ce soit ou à quoi que ce soit. Intérieurement, au fond de vous-même, vous le savez. En fait, vous êtes un géant attaché au sol par des filaments de coton. Vous avez noué les nœuds, fourni les liens et dit où vous seriez allongé. Le seul problème que vous pourriez rencontrer en audition, serait de refuser – pour une raison étrange mais qu'on pourrait découvrir, et en rapport avec votre souci des autres – de briser ces liens fragiles et de vous lever. Heureusement, ce livre vous offre plus que cette seule inspiration, mais la vérité brutale et fondamentale est que vous êtes une partie vitale et nécessaire de ce monde et tout ce qui ne va pas chez vous, vous l'avez endossé pour vous efforcer d'être ce qui passait pour « humain ».

LE QUATRIÈME ACTE

Vous remarquerez sur le côté du **Tableau des Attitudes** qu'être entre 0,0 et 1,5 est considéré comme gravement aberré ; qu'être entre 1,5 et 2,8 est considéré névrosé ; qu'être entre 2,8 et 10,0 est considéré acceptable.

La première fois que ces valeurs ont été calculées, on pensait que la normale se trouvait aux environs de 2,8. Ce n'est pas le cas. C'est généreux au-delà de la générosité. La normale est bien en dessous selon les données accumulées depuis les premiers calculs. La raison de cette situation semble se situer dans deux domaines distincts. Le premier est l'environnement, le second l'éducation.

L'éducation, poursuivie assez longtemps à l'école et au collège habituels, déprime l'individu vers 0,3 ou l'apathie. La personne qui se fait « éduquer » est immobilisée jour après jour, rendue à l'état d'effet par les instructeurs et privée de pensée originale. Elle devient un « effet » de façon habituelle et cesse de causer les choses. Elle commence à répondre de façon automatique selon un modèle de manières qui lui a été donné à la maison et par le système scolaire. C'est la raison essentielle pour laquelle l'université moderne n'a pas encore produit un étudiant en art qui soit un artiste. Un artiste doit être une cause et continuer à être une cause. Par exemple, prendre comme matière principale l'écriture est un moyen sûr de devenir rédacteur en chef ou, pire, critique plutôt qu'écrivain. D'après les écrivains, tous les rédacteurs en chef et tous les critiques sont des écrivains ratés. Ce sont aussi, pour la plupart, des étudiants en arts avec des notes merveilleuses. Les écrivains se sont rebellés de bonne heure. Ce n'est pas une critique de l'éducation ou des éducateurs modernes ; c'est un petit panneau indicateur qui pointe vers la source du ton bas.

L'éducation se fait aussi à la maison. Le niveau de cette éducation est celui de la maison. Le but de la plupart des parents est l'obéissance. L'obéissance est de l'apathie. La plupart des **vilains** enfants deviennent gentils dès que vous les laissez monter sur l'échelle des tons.

La société générale d'aujourd'hui peut être observée en examinant ce qui fait la une des journaux. Le « public » achète les nouvelles qu'il veut. Les journaux, qui sont aujourd'hui une version amplifiée de l'ancien prospectus publicitaire distribué de maison en maison, impriment des nouvelles pour vendre du papier. Aujourd'hui, la fourchette de ton d'une première page de journal habituelle se situe entre 1,5 et 0,1. Quelqu'un pourrait inventer quelque chose qui nourrirait facilement tous les affamés du monde et il n'aurait qu'un article de deux centimètres et demi à côté de la notice nécrologique. Les premières pages sanglantes et sordides des journaux du monde vous disent que l'Homme a sombré bien bas. Son journal est le cirque romain de l'Américain moderne, son gouvernement devient son « pain ». Pour parler sans détour, l'homme normal est très mal en point.

Il y a trois thérapies valables : La première est l'audition. La seconde est l'éducation. La troisième est l'environnement. Nous trouvons les deux premières dans cette nouvelle science. Le troisième doit parfois être modifié car un préclair peut se trouver dans un environnement si profondément douloureux que ses gains en matière d'audition sont perdus dans sa lutte contre son environnement. Une audition très rapide est une solution au problème de l'entourage. On a connu des femmes qui ont presque assassiné leur mari qui avait osé essayer de se sortir de l'apathie au moyen de l'audition. L'apathie est un état de non-être très docile et obéissant, bien que malsain. On sait que les maris réagissent de la même manière lorsque leur femme essaie d'aller mieux. Et dans le passé, certains spécialistes des maladies mentales sont devenus fous à lier quand un

de leurs patients a commencé à gravir les échelons du bien-être grâce à l'audition.

La principale différence entre les groupes gravement aberrés, les névrosés et les groupes « acceptables » concerne le **temps**.

La personne souffrant de graves aberrations porte son attention principalement sur le passé. Le névrosé porte son attention principalement sur le présent immédiat. La personne acceptable porte son attention sur l'avenir.

En forçant l'attention sur le présent (en augmentant le niveau de nécessité), on peut faire monter la personne souffrant de graves aberrations jusqu'au niveau du névrosé. Les Alcooliques Anonymes font cela avec les alcooliques, en les persuadant de ne vivre que pour le présent. Votre alcoolique, bien sûr, essaie encore de démêler le passé avec un oublieur connu sous le nom d'alcool, tout comme votre toxicomane étouffe l'agonie d'hier avec un anesthésiant.

Cependant, presque tout le monde accorde plus d'attention que nécessaire au passé, se borne à vivre le présent et restreint ses plans pour l'avenir. Votre 1,5 par exemple, considère de mauvais goût d'être enthousiaste à propos de l'avenir: « N'ayez pas trop d'espoir. » Pour le 0,5 tant le présent que l'avenir sont inconcevables.

L'attention a cela de remarquable qu'elle doit avoir une ampleur optimale pour qu'une personne soit heureuse. Quand l'attention est trop fixée sur une chose et que cette chose est une menace pour la survie, l'attention tend à rester fixée. Quand on sent la présence d'une menace pour la survie, mais qu'on ne peut pas la localiser, l'attention oscille indéfiniment sans se fixer. Il s'agit de la « peur de l'inconnu ». L'attention fixe et non fixe, lorsqu'elle est focalisée sur des problèmes dangereux, a tendance à le rester à moins que le problème soit résolu.

L'objectif fondamental du mental humain est de poser et de résoudre les problèmes qu'il observe et qui sont liés à la survie dans l'une des Dynamiques.

Un problème est résolu quand on y a répondu par **oui** ou par **non**. Un problème tel que **Devrais-je partir?** doit avoir reçu pour réponse **oui ou non** si l'on veut que le mental le classe comme conclusion. S'il persiste sous forme de **Peut-être**, le problème demeure dans l'ordinateur et influence les solutions qui suivent. Avez-vous déjà connu une personne qui avait beaucoup de mal à prendre des décisions? Vous rappelez-vous une fois particulière? Eh bien, quelque part dans le passé de cette personne, il y avait un problème qui n'a pas eu de **oui ou non** en réponse, mais seulement un **peut-être**. Un type de problème très « sérieux » se pose avec : **était-ce ma faute?** Quand celui-ci atterrit sur **peut-être**, l'ordinateur a tendance à se bloquer. (À propos, la réponse est que rien n'est la faute de personne.)

Deux raisons font que les problèmes ne se résolvent pas. La première est le manque de données. La seconde est un problème antérieur non résolu sur le même sujet.

Pour résoudre un problème, il faut évaluer les données. Quand quelqu'un fixe son attention sur quelque chose de dangereux, il surestime probablement les données. Quand quelqu'un est incapable de fixer son attention, c'est parce qu'il ne peut pas trouver de données à évaluer.

Cela deviendra plus clair pour vous quand vous aurez terminé l'exercice suivant. Faites-le avec votre crayon.

Faites la liste de cinq problèmes avec des personnes, des objets ou des situations que vous ne résolvez pas dans le présent.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, faites une liste de ce que vous aimeriez savoir à propos de chacun des problèmes ci-dessus (les données manquantes que vous aimeriez avoir).

1.

2.

3.

4.

5.

À présent, notez quelle est en fait l'importance que selon vous ces problèmes ont, ou s'ils sont maintenant résolus ou non.

1.

2.

3.

4.

5.

Si certains de ces problèmes ne sont toujours pas résolus, faites une liste de ce que vous devriez faire pour les résoudre.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, jetons un coup d'œil au passé. Il y a sans aucun doute plusieurs problèmes que vous avez l'impression de ne pas avoir résolus.

Faites une liste de cinq problèmes avec des personnes, des objets ou des situations que vous avez l'impression de ne pas avoir résolus dans le passé.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, faites une liste de ce que vous auriez aimé savoir au sujet de chacun des problèmes ci-dessus.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, notez dans quelle mesure ces problèmes sont réellement importants dans les circonstances actuelles.

1.

2.

3.

4.

5.

Si certains des problèmes ci-dessus vous gênent toujours, que devriez-vous faire ou savoir pour les résoudre ?

1.

2.

3.

4.

5.

Jetons maintenant un coup d'œil aux problèmes de l'avenir.

Faites une liste de cinq problèmes avec des personnes, objets ou situations que vous pensez devoir résoudre dans l'avenir.

1.

2.

3.

4.

5.

Faites une liste de ce que vous allez devoir faire maintenant pour résoudre ces problèmes à l'avenir.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, notez dans quelle mesure ces problèmes pourraient devenir vitaux pour votre existence.

1.

2.

3.

4.

5.

Si certains des problèmes ci-dessus vous tracassent, c'est parce que vous n'avez pas décidé de quelle façon vous agirez. Essayez de noter quelle sera votre façon probable d'agir.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans ce même Acte, nous devrions aborder les **buts**. Un poète a dit un jour que les rêves d'un homme étaient importants et que lorsque le dernier rêve d'un homme était mort, l'homme était mort. Il ne connaissait pas cette nouvelle science.

Les rêves, les buts, les ambitions, voilà ce que l'homme utilise comme carburant. La **Survie** n'est rien d'autre que l'effort pour accomplir une action. Il y a le grand but de toute **Survie**. Il y a le petit but d'une bonne action. Survie, action et buts sont inséparables.

Le bonheur pourrait être défini comme l'émotion de progresser vers des objectifs souhaitables. Il y a un instant de contemplation du dernier objectif dans lequel on est satisfait. Mais la satisfaction devient immédiatement ennui si de nouveaux buts n'apparaissent pas. Rien n'est plus triste qu'un homme qui a terminé toutes ses tâches dans la vie. Gibbon, par exemple, est mort tout de suite après avoir terminé sa grande œuvre. Il est douteux que les hommes meurent s'ils ont de grands buts devant eux, sauf peut-être, dans l'action violente de certaines tentatives de réalisation. Il est douteux qu'il faille plus qu'une pichenette avec une plume pour tuer quelqu'un qui n'a pas de but. En 1901, le philippin clandestin qui se battait pour un État indépendant aurait chargé sur soixante-dix mètres et aurait tué son homme après que celui-ci lui ait logé une balle de Krag-Jorgensen dans le cœur. Un névrosé sans but attrape un microbe inoffensif, éternue et meurt. Ou éternue et meurt sans qu'aucun microbe ne s'approche de lui.

Les gens commencent toujours avec des buts. Ils échouent souvent. Quand ils ont échoué assez souvent, ils arrêtent de penser à l'avenir et commencent à s'inquiéter du présent. Quand le présent leur a fait subir quelques échecs, ils commencent à s'inquiéter du passé. Ils se retrouvent « hors du temps présent ». Si vous marchiez simplement dans un hôpital psychiatrique et disiez à chaque interné « Revenez dans le temps présent » un petit pourcentage d'entre eux deviendrait immédiatement sain d'esprit et le resterait. L'ordre donné décollerait leur attention d'un « peut-être » passé, ou la fixerait sur le présent. Cela a été tenté et réussi.

Plus joyeusement, examinons vos buts et vos peurs.

Dans cette colonne, faites une liste de cinq buts que vous avez eus dans le passé.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne, notez ce qui est arrivé à ces cinq buts dans le passé.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne, faites une liste de cinq peurs que vous avez eues dans le passé.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne, notez ce qui est arrivé à ces cinq peurs dans le passé.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne, faites une liste de cinq buts qui auraient dû être accomplis dans votre présent, maintenant.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne, faites une liste de cinq buts que vous voudriez fixer pour l'avenir.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne faites une liste de cinq peurs que vous avez dans votre présent.

1.

2.

3.

4.

5.

Dans cette colonne faites une liste de cinq peurs auxquelles vous pourriez vous attendre dans l'avenir.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, revenez sur vos listes et pour chaque point dans la colonne des buts, regardez si vous pouvez trouver quelqu'un dans votre passé ou votre présent qui pourrait avoir ces buts ou qui pourrait les avoir eus – quelqu'un d'autre que vous.

Maintenant, parcourez les colonnes des peurs passées, présentes et futures et regardez si une personne de votre passé, autre que vous, pourrait avoir eu ces peurs.

Après avoir noté cette ou ces personnes, répondez à la question suivante :

Cette personne est-elle morte ? Ces personnes sont-elles mortes ? Ont-elles échoué ?

Vous devriez être capable de faire le tri entre vos propres buts et « les buts des défunts ». Et vous devriez être capable de faire le tri entre vos propres peurs et « les peurs des défunts ».

C'est une « chose très particulière » que d'aspirer au continuum et à la réalisation de sa vie en fonction de personnes qui ne sont plus parmi nous dans cette identité précise.

C'est ainsi que, par noblesse et par chagrin, nous assumons les fardeaux de ceux qui ont déposé le leur. Cela inclut les animaux familiers.

Il peut y avoir un mort ou une demi-douzaine ; un animal familier mort ou deux ou trois. faites une liste brève des buts de chaque personne décédée que vous avez aimée. puis faites brièvement une liste des buts de chacun des animaux de compagnie.

Il se peut que vous ayez pleuré en faisant cela. Si c'est le cas, revenez dans le temps présent. Maintenant, rappelez-vous le dernier bon moment que vous avez eu dans ses moindres détails. Soyez très précis en ré-expérimentant ce bon moment.

Ça va mieux ?

Voyons maintenant si vous pouvez vous rappeler ce qui suit pour chaque personne et animal de compagnie que vous avez énuméré sur vos listes.

1. Le moment précis où vous avez décidé d'avoir de l'affection pour eux. N'importe quel moment où vous avez décidé d'avoir de l'affection pour eux.
 2. N'importe quel moment où vous avez décidé que vous étiez comme eux. Le premier moment où vous avez décidé que vous étiez comme eux.
 3. Chaque fois que vous avez regretté quelque chose que vous leur aviez fait. La première fois que vous avez regretté quelque chose que vous leur aviez fait.
 4. Chaque fois que vous avez ressenti de la compassion pour eux. La première fois que vous avez ressenti de la compassion pour eux.
- Faites cela pour chaque personne et chaque animal de compagnie que vous avez mis sur la liste.
 - Maintenant, recommencez le même procédé, même si vous rencontrez les mêmes incidents.
 - Reprenez le même procédé une troisième fois pour chaque personne.
 - Reprenez le même procédé une quatrième fois pour chaque personne.

- Reprenez le même procédé une cinquième fois pour chaque personne.
- Reprenez le même procédé une sixième fois pour chaque personne.
- Reprenez le même procédé une septième fois pour chaque personne.
- Maintenant, passez rapidement en revue tout le travail que vous avez fait dans cet Acte.
- Faites-le à nouveau.
- Considérez-le comme étant terminé.

LE CINQUIÈME ACTE

Vos maux physiques

(Si vous avez trouvé que cette audition était un peu laborieuse pour vous jusqu'à présent, nous vous conseillons de vous accorder une « audition de validation MEST », dans le livre *Self-Analyse* du même auteur. Mais si vous n'êtes que légèrement effondré, continuez. Cela devient plus facile à partir de maintenant).

Jusqu'à présent, nous avons surtout abordé des procédés de pensée. Il est temps que nous nous intéressions aux fonctions et dysfonctionnements physiques.

Autrefois, c'était un sujet plutôt sérieux. Il y a deux cents ans, un médecin devait être capable de trier chacun des os du corps humain, les yeux bandés, par le toucher uniquement. Plus récemment, on a connu l'existence de théories des plus fascinantes concernant le fonctionnement physique. Un docteur faisait une saignée d'un demi-litre ou d'un litre de sang et cela « guérissait » de tout, même de la vie. Il y a peu de temps, les endocrinologues devaient étudier pendant des années avant de découvrir un traitement pour les glandes qui soit parfois efficace. Mais pendant tout ce temps, il n'existait aucune méthode efficace pour traiter la fonction physique. Une rare rémission des symptômes a permis à la médecine de continuer à travailler et à manger. On commença à recourir à la chirurgie pour se venger, en vain, de l'incapacité à résoudre les maux physiques.

La principale raison pour laquelle cette nouvelle science a eut tant de mal à s'imposer dans le domaine médical était une tradition, issue de milliers d'années d'expérience, selon laquelle il n'y avait rien à faire pour le corps humain, sauf peut-être de lui retirer des corps étrangers, le recoudre lorsqu'il était coupé et lui mettre une attelle pour un os cassé. La capacité du corps à récupérer était seule

responsable des rétablissements. Les « médicaments miracles », comme la pénicilline, dépendent de l'aptitude du corps et non du médicament.

Avec un tel passé d'échecs, le monde est tombé en apathie au sujet du corps. Le corps naissait, grandissait, mourait. La chirurgie et les médicaments pouvaient enrayer le cours du temps pour un bref moment. Mais c'était tout. Cette lutte dramatique pour la connaissance du corps humain était une lutte contre le temps. La faux du temps, entre les mains de cette lugubre dame qu'est la Mort, remportait chaque joute.

De temps en temps, un mystique apparaissait dans le monde et, avec quelques passes de la main, faisait une nouvelle fois resplendir de vie l'invalides, l'aveugle et le bègue. Puis le mystique, l'adepte, le maître disparaissait et l'Homme continuait à lutter en prêtant attention à leurs reliques, mais sans répéter beaucoup de miracles.

Que la foi ou la pensée puissent accomplir des choses aussi étonnantes entre les mains d'un maître ou d'un adepte ont conduit des hommes comme Freud à la forte ambition de résoudre les maux du corps humain en résolvant les maux du mental. La profession médicale de son époque a ostracisé Freud. Aujourd'hui, les psychanalystes et psychologues parlent de Freud avec mépris – peut-être qu'ils lui doivent trop. Mais Freud est le respecté doyen de la guérison des maladies psychosomatiques. Il a rendu populaire l'idée que l'on pouvait faire quelque chose à propos du malheur de l'Homme en soignant le mental et que l'on pouvait s'occuper des maladies humaines en s'occupant du « moi », du « ça » et des autres entités mentales que Freud pensait avoir découvertes. Freud a eu beaucoup d'élèves – Jung, Adler et d'autres – qui ont décidé qu'eux seuls pouvaient « connaître la vérité » et qui ont donc navigué vers des choses de plus en plus incroyables. De tous ceux-là, il semble aujourd'hui évident que Freud lui-même ait été le seul à

s'être engagé sur l'étroite route directe de la réhabilitation physique complète du corps par le mental humain.

Jeune garçon, j'ai étudié Freud de seconde main. Son brillant élève, feu le commandant Thompson de la marine des États-Unis, venait juste de quitter Freud et Vienne quand il trouva judicieux d'éblouir un jeune esprit avec l'idée que peut-être l'énigme de la pensée pouvait être résolue. En étudiant Freud de dixième main, à travers ses livres et ce que les gens pensaient que les gens avaient dit au sujet de ce que Freud avait dit, le monde de la psychanalyse et de la psychiatrie avait complètement rompu avec Freud des années avant que je n'entre à l'université. Il n'y avait pas d'étude de Freud dans aucune université. On n'y enseignait pas Freud. Il avait été abandonné par les cliques professionnelles.

Entre-temps, un nouveau sujet était apparu dans le monde. Ils l'appellent maintenant la physique nucléaire, ils l'appelaient alors les « phénomènes atomiques et moléculaires ». Aucun atome n'avait été effectivement scindé mais, de Newton à Halley et Einstein, des hommes avaient étudié l'univers physique et avaient maintenant codifié les sujets de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Et voilà qu'apparaissait un nouveau domaine de connaissances. Il était si nouveau que ceux d'entre nous qui l'étudiaient avaient pour sobriquet les « Buck Rogers » un personnage de bande dessinée de l'époque qui s'embarquait pour Mars ou Vénus et vivait des aventures incroyables. Nous avons fait des essais avec des fusées et avec les effets Doppler pour découvrir ensuite qu'il était difficile de trouver un emploi, excepté comme ingénieur conventionnel. Bien que mon père ait eu l'ambition que je devienne l'un de ces ingénieurs orthodoxes, j'ai découvert qu'avec toute cette nouvelle connaissance, les théodolites étaient ennuyeux. Afin de poursuivre des études dans ce domaine, j'ai dû écrire pour tous les magazines qui voulaient bien acheter. Beaucoup d'entre nous, dans la décennie des années trente, étaient des « Buck Rogers » pour de bon, écrivant de la « science-fiction » pour un public

de fans de plus en plus nombreux. Puis vint Hiroshima et les « Buck Rogers » commencèrent à prendre une telle importance pour les gouvernements de la planète qu'ils en sont presque devenus des prisonniers. Ayant échappé aux offres d'emploi proposées par la Russie et les États-Unis, j'ai poursuivi mes recherches dans le domaine où j'avais commencé – le mental humain – du point de vue des mathématiques et de la physique nucléaire. En 1950, j'agissais encore rapidement pour ne pas entrer dans les laboratoires de recherche du gouvernement américain.

L'aboutissement de la recherche dans cette nouvelle science – qui est connue communément sous la désignation de Dianétique et plus exactement sous celle de Scientologie – ne s'était pas encore produit. Mais en 1948, j'ai écrit une thèse et l'ai soumise aux professions médicales, démontrant que l'on pouvait avec efficacité soulager les maladies physiques en s'occupant des problèmes mentaux. Tout comme dans le cas du respecté doyen de la technologie du mental, Freud, la profession médicale a commencé par l'ignorer de toutes ses forces avant de se précipiter sur leurs machines à écrire pour la descendre en flammes. Mais la nouvelle science avait pris racine. Des dizaines de milliers de personnes y travaillaient. Des millions en avaient entendu parler.

Sur la base de milliers d'années d'accumulation mystique concernant le mental, l'effort de Freud pour appliquer ses connaissances aux concepts médicaux du corps humain n'avait pas donné de résultats très frappants. Mais cette même connaissance du passé filtrée au travers de ce qu'on savait à présent de l'univers physique, en physique nucléaire par exemple, produisait une uniformité de résultats comparable à celle obtenue en ingénierie.

Les effets occasionnels et spectaculaires des maîtres dans la réalisation de miracles pouvaient être répétés à volonté. En effet, selon la théorie de l'ingénierie, là où il y a un effort occasionnel, il existe

des lois naturelles qui peuvent transformer l'occasionnel en résultats prévisibles.

De nouveaux principes mathématiques ont dû être découverts pour permettre de s'adresser au mental et de débarrasser le corps de maladies physiques. L'un de ces principes est que le zéro et l'infini sont égaux. Les qualités d'un véritable statique ont dû être définies pour la première fois. Il a fallu définir ce qu'étaient les mathématiques elles-mêmes. Il a fallu examiner la qualité et le caractère du temps et en améliorer les définitions.

Tout cela m'a pris une vingtaine d'années. La capacité actuelle du résultat permet de traiter les aberrations mentales et les maladies psychosomatiques avec une plus grande invariabilité d'année en année. Il est douteux, à l'heure actuelle, qu'il existe des cas qui ne se résoudront pas par les procédés de cette nouvelle science – pour autant qu'il leur reste encore suffisamment de vie et d'intégrité physique pour permettre à un auditeur de les mettre en communication.

Un des commentateurs les plus respectés en affaires internationales m'a fait le compliment de dire que dans l'avenir, on considérerait probablement ces découvertes comme le progrès le plus important de ce siècle. Un autre a dit qu'elles se classaient avec les trois découvertes les plus importantes de l'Homme. Quoi qu'il en soit, un bon auditeur peut maintenant accomplir des miracles avec la précision professionnelle d'un ingénieur construisant des ponts. Il y a aujourd'hui des quantités de personnes qui ne seraient pas vivantes sans cette nouvelle science. Il y a des enfants et des personnes âgées qui ne pourraient pas marcher aujourd'hui sans elle. Quotidiennement elle vient à bout des ravages de la polio, de l'arthrite et de quantité d'autres maux. Si le respecté doyen Freud était vivant aujourd'hui, il danserait probablement la gigue de joie. Il fut l'un des premiers à supposer qu'on pût le faire avec une précision absolue.

Je vous ai donné ce bref historique pour que vous connaissiez les antécédents de ce qui pourrait vous arriver. Vous n'êtes pas le premier. Vous êtes à peu près le cent millième cas, car bien que cette nouvelle science ait fait sa première apparition publique il y a moins de deux ans, il y a plus de gens en train de progresser dans le cadre de celle-ci qu'il y en a dans les mains de la psychologie, de la psychanalyse et de la psychiatrie réunies. Elle marche même pour moi : cela m'a coûté ma retraite de la marine, à titre d'officier handicapé de la Seconde Guerre mondiale – parce que je n'étais plus handicapé après l'audition. Une autre responsabilité qui m'incombe est mon attitude irréfléchie envers cette nouvelle science car, il y a deux ans, je n'ai pas correctement évalué les capacités de l'auditeur moyen. Aussi ai-je trop vanté le sujet dans mon premier livre, car je l'ai basé uniquement sur mes propres aptitudes à employer ces techniques. Il a fallu un an et demi pour perfectionner ces techniques à un point où l'auditeur moyen pouvait les employer. Le présent livre constitue, soit dit en passant, une garantie qu'il y arrive.

Votre corps a une composition double qui est néanmoins une unité. Vous, sans l'animation de la Vie, n'êtes qu'une poignée d'univers physique – atomes et molécules dans l'espace et le temps, composés complexes, etc. Cette partie de vous est du MEST. L'autre partie de vous est ce que nous appelons le « Statique de Vie » – la pensée, l'âme, la partie vitale de vous – qui anime ce morceau de MEST, le corps. Déconnectez le statique et vous n'êtes plus un organisme animé. Ces bouts de MEST que le statique n'anime plus reçoivent des processions funéraires. Cette partie MEST de vous est un moteur carbone-oxygène. Il cesse d'être un moteur quand il ne peut plus fonctionner comme un moteur, quand il est endommagé ou usé. Quand cela se produit, on pourrait dire que la force qui l'anime, le statique, lui retire son appui. Le corps n'est alors plus qu'un morceau de l'univers physique – d'une valeur de 97 centimes, selon l'ancien tarif des composants chimiques.

En tant qu'identité personnelle, vous êtes le composé de toute votre expérience **plus** une décision initiale d'**être** et des décisions occasionnelles de **ne pas être**. **Vous** ne mourez pas en tant qu'identité, personnalité ou individu. **Vous** et le corps MEST vous « séparez », et le corps MEST a des funérailles. **Vous** vous liez alors à la ligne protoplasmique avec votre empreinte génétique (les plans de construction d'un nouveau corps) à la manière conventionnelle de conception, naissance et croissance. Vous dépendez de certaines capacités inhérentes au protoplasme, mais vous, en tant qu'expérience et identité, régiez et modifiez ces capacités du protoplasme. Il y a donc une lignée familiale, de génération en génération, que **vous**, en tant qu'expérience, modifiez. **Vous** ne faites pas nécessairement partie de cette lignée familiale. Chaque enfant, par exemple, doute de son identité en tant que membre de la famille. Et on a connu de nombreux cas où un enfant, jusqu'à l'âge de trois ou cinq ans, s'est intégralement rappelé qui il avait été – mais l'oublia à force d'être bombardé par les adultes de « c'est son imagination ». Peut-être que vous vous envolerez après une certaine vie et que vous allez au paradis. Personne ne peut argumenter avec succès à ce sujet.

Mais, en ce qui concerne les diverses générations, **vous** êtes la source de vous-même. Cela devient maintenant tellement irréfutable, clair et indubitable avec l'audition de l'effort que si l'on peut le réfuter, alors on peut en faire autant des lois de la chaleur et de la fission. Nous sommes sur des bases solides en ce qui concerne l'immortalité et tout le reste pour la première fois dans l'histoire.

De toute évidence, **vous** êtes totalement éternel en tant qu'identité personnelle. Vous vous embrouillez dans les aberrations sociales modernes qui ont trait à l'idée qu'on ne vit qu'une fois et vous jouez le jeu, comme si vous ne deviez jamais avoir une autre chance – chance que vous aurez aussi sûrement que le soleil se lèvera demain.

Maintenant, si vous êtes capable de vous occuper d'un corps en construction, vous pouvez sûrement le modifier dans sa croissance et dans sa forme. Et vous le faites. Vous pouvez le modifier au point de devenir aveugle, d'avoir de l'arthrite, d'être cloué au lit ou d'avoir des migraines ou de vous imposer d'autres imperfections. En tant que **cause**, vous endossez continuellement les maux du monde et vous vous modifiez en conséquence.

Après avoir endossé une telle maladie pour « aider » quelqu'un d'autre, vous pouvez être très réticent à abandonner cette infirmité. Il est évident que cela n'aide pas beaucoup l'autre personne, mais vous, avec votre aberration sociale qui veut qu'une personne ne vive qu'une fois et jamais plus, vous prenez la maladie ou le décès de cette personne très au sérieux. Beaucoup trop au sérieux. Et vous vous retrouvez avec l'arthrite de quelqu'un d'autre. Bien sûr, ce n'est pas la sienne. C'est une de vos vieilles blessures – votre propre facsimilé – que vous maintenez en place pour lui. Les gens abandonneront toutes les maladies ou infirmités qui sont les leurs – les leurs propres – avec une facilité immédiate et sans remords. Mais ils seront très tenaces quant aux maux qu'ils ont endossés pour d'autres. Cela a mené les anciens praticiens dans le domaine du mental à penser que les gens refusaient tout simplement de se rétablir. Non, les gens refusent seulement d'abandonner la maladie de ceux dont ils se sont rendus responsables jusqu'à ce qu'ils voient clairement que garder la maladie ne rétablira pas la santé de cette autre personne ni ne la ramènera. C'est un monde merveilleux. L'Homme a condamné l'Homme pour son égoïsme pendant des éternités et nous découvrons ici que l'Homme ne s'estropie ou ne s'esquinte durablement que pour en « aider » un autre.

On a dit un jour que si les gens savaient que la fin du monde était pour demain, les lignes de communication du monde entier seraient saturées d'appels de personnes cherchant à se dire qu'elles s'aimaient. C'est probablement tout à fait vrai.

Cependant, dans le domaine des maladies, une fois qu'on a compris que cela n'est que de peu d'aide, on peut abandonner les maux et douleurs des autres et retrouver sa propre santé. C'est une sacrée décision, mais une décision que l'audition aide à prendre. Vous vous découvrirez peut-être en train d'essayer de prendre cette décision. L'autre jour un homme complètement aveugle, qui recevait de l'audition, a interrompu la séance quand il a pris brusquement conscience qu'il verrait parfaitement et clairement pour la première fois depuis des années. Juste avant que sa vue ne revienne, il a reculé. Pourquoi? Son problème de cécité était lié à la mort de son frère. Son frère avait été blessé et rendu aveugle au cours d'un accident de voiture. Au moment de la mort de son frère, ce préclair a repris son fardeau. Et il l'a pris jusqu'au point de devenir complètement aveugle pendant des années. L'auditeur avait audité le cas un peu trop rapidement. Toute l'émotion de son amour pour son frère était toujours présente dans le cas. Bien que cela n'ait évidemment pas aidé le frère – qui est probablement quelqu'un d'autre maintenant, un enfant heureux à l'école – cet aveugle portait encore cette cécité. À l'heure où j'écris, il se débat avec sa conscience quant au fait de retrouver sa vue. Il s'y décidera. Ils finissent toujours par le faire. Et cela ne blessera ni n'aidera le corps MEST de son frère enterré depuis toutes ces années. Mais l'action de cet aveugle de s'emparer de la vie de son frère, d'essayer de faire en sorte que celui-ci vive alors que la mort elle-même en grisait la chair, continue aujourd'hui sous forme d'un facsimilé contenant une si puissante impulsion, une impulsion assez grande pour refuser la vue, que l'aveugle doit y réfléchir longtemps avant de l'abandonner.

Donc, vos difficultés les plus graves, d'un point de vue physique, proviennent apparemment de moments où vous avez essayé d'aider et où vous avez échoué. Vous serez capable d'assumer et de vous débarrasser sans hésitation de ce qui vous a été intégralement fait. Vous pourrez avoir à réfléchir un petit moment avant de déci-

der d'abandonner votre effort pour endosser les fardeaux du monde. Vous les abandonnerez, mais vous y réfléchirez.

D'abord, il a fallu que vous soyez d'accord d'être si handicapé, mentalement ou physiquement. Ensuite, il a fallu que vous endossiez la souffrance d'un autre pour vous mettre pour de bon dans un état de seconde main. Apparemment, ce sont précisément les déments eux-mêmes, pour ne rien dire des névrosés, qui sont les **personnages très nobles**. Ils endureront des électrochocs, des lobotomies préfrontales, la psychiatrie et toutes sortes de tortures avant de céder les facsimilés qu'ils gardent pour d'autres – et même alors ils ne les abandonneront pas ! Audités selon cette nouvelle science, les liens qui les attachent à cette difficulté d'abnégation cèdent assez facilement.

Compte tenu du fait que vous avez beaucoup de marge, physiquement et mentalement, nous devrions pouvoir faire le travail assez rapidement et facilement. Et, après avoir fait table rase du passé, vous pourrez repartir et endosser d'autres fardeaux, ce que vous ferez. Mais vous serez dans un bien meilleur état pour le faire même si vous êtes maintenant ce qui passe pour quelqu'un de « normal ».

Faisons maintenant un examen du MEST dont vous vous servez comme corps à cet instant.

D'abord, répondez à cette question honnêtement : aimeriez-vous être dans une condition physique meilleure que la condition actuelle ?

Si la réponse est « non », c'est que vous êtes toujours en train d'essayer d'aider. Même si la réponse est « oui », vous êtes toujours en train d'essayer d'aider mais vous ne vous en rendez probablement pas compte.

Les gens échouent généralement quand ils essaient d'aider. Regardez le nombre de personnes à qui vous avez essayé de porter as-

sistance dans votre vie. Quel niveau de gratitude les gens montrent-ils à long terme ?

Les fois où vous avez réussi à aider vous ont aidé. Mais quand vous avez essayé d'aider et avez échoué, les répercussions furent mauvaises. Nous voulons donc les moments où vous avez voulu aider et où vous avez échoué. Les plus flagrants sont, bien sûr, les cas de personnes qui sont mortes. Vous avez essayé de les ramener à la vie. Elles sont mortes et vous avez estimé que vous aviez échoué. Et plus tard, vous avez encore échoué un peu plus, vous vous êtes alors retrouvé avec un physique imparfait et la quiétude vous est devenue étrangère.

Un petit enfant essaiera d'empêcher un animal de compagnie ou un grand-père de mourir et se « blâmera » désormais avec la maladie psychosomatique de cette mort.

Qui avez-vous essayé d'aider ? Ils sont ailleurs maintenant et vont bien. Vous n'avez pas échoué. Alors on va vous remettre d'aplomb.

Vous avez fait un effort sur chacune des dynamiques et sur chaque partie de chaque dynamique, y compris votre corps et ses parties. Et vous pouvez avoir réussi de nombreuses fois. Ce sont les échecs qui se sont retournés contre vous. Eh bien, vous pouvez faire table rase du passé, repartir vous battre à nouveau et réussir encore. Plus de personnes ont besoin d'aide que celles que vous avez aidées. Nous pourrions avoir un monde assez beau si nous nettoyions l'ardoise d'hier et utilisions cette ardoise pour écrire le lendemain. Nous nous encroûtons dans hier alors que tout autour de nous des gens souffrent aujourd'hui et souffriront demain. Alors, allons-y.

Faisons un récapitulatif de votre corps actuel.

Faites une liste de dix choses que vous aimeriez voir arriver à votre corps actuel : dix.

Les conditions spécifiques de l'être physique que vous souhaitez atteindre dans le futur, comme la beauté physique ou la force ; que vous pensiez ou non pouvoir les atteindre. Soyez aussi débridé qu'il vous plaira.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

Maintenant, soyons critiques. Dressez la liste de cinq choses qui selon vous, ne vont pas dans votre état physique actuel. Faites la liste en pensant qu'il est possible d'y remédier. Des choses comme des rhumes fréquents, etc.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, faites une liste des personnes ou des animaux de compagnie qui ont échoué ou qui sont morts et qui avaient des problèmes. Il peut y en avoir plus d'un.

Avec chacun : Prenez le premier défaut que vous avez mis dans la liste ci-dessus comme numéro un et écrivez le nom de la personne qui aurait pu avoir cette maladie à côté du numéro un ci-dessous et ainsi de suite. Il se peut que vous ne soyez pas en mesure d'expliquer certains états. Ce n'est pas grave.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, prenez les maladies que vous avez attribuées à d'autres et essayez de retrouver simplement de mémoire un moment où la personne qui avait la maladie avant vous, l'affichait ou disait qu'elle l'avait.

Rappelez-vous quand vous avez vu ou entendu que la ou les personnes que vous avez mises en numéro un avaient la maladie numéro un.

Prenez la maladie ou le dysfonctionnement numéro deux. Rappelez-vous quand vous avez vu ou entendu que la personne numéro un avait cette maladie.

Continuez ce procédé.

Maintenant, parcourez toute la liste et rappelez-vous à nouveau tous ces incidents et voyez si vous pouvez trouver de nouveaux moments sur le même sujet.

Rappelez-vous maintenant la première fois que vous avez décidé d'aimer la personne numéro un. Poursuivez la liste en vous rappelant les décisions que vous avez prises d'aimer ou d'être comme les personnes que vous avez énumérées.

Rappelez-vous maintenant un moment où vous vouliez être comme chaque personne se trouvant sur la liste.

Maintenant, rappelez-vous des moments où vous avez décidé d'aider les personnes se trouvant sur la liste.

Rappelez-vous de nombreux incidents où vous avez essayé d'aider les personnes ou animaux de compagnie de la liste.

Rappelez-vous les moments où vous avez réalisé que vous n'aviez pas réussi à aider ces personnes. Parce que c'est dans cette dernière circonstance que vous auriez pu prendre leurs maux pour elles.

Rappelez-vous n'importe quel moment où vous vous sentiez impuissant d'aider qui que ce soit. Pourquoi êtes-vous arrivé à une telle décision ? Quelles en étaient les circonstances ?

Reprenez toute la liste ci-dessus étape par étape, mais essayez maintenant d'avoir une vue ou un son réel du moment dont vous vous rappelez.

Une fois cette étape franchie, rappelez-vous avoir fait cet Acte particulier en détail, deux ou trois fois.

Ne comptez pas voir vos maladies disparaître après cet Acte. Elles peuvent avoir disparu et si c'est le cas, elles ne reviendront pas. Mais si vous avez encore certaines d'entre elles, il y a beaucoup d'autres Actes dans ce livre.

LE SIXIÈME ACTE

Les sujets de l'effort et du contre-effort, de l'émotion et de la contre-émotion sont des sujets très nouveaux dans le savoir de l'Homme. Dans le cadre d'investigations continues des phénomènes mentaux et physiques, je suis tombé par hasard sur ces manifestations et j'en ai aussitôt tiré parti. Leur portée et leur importance étaient telles que les auditeurs, sur tout le territoire, commencèrent en soixante jours à « craquer des cas » qui s'étaient avérés jusque-là « insolubles ». Donc, vous voyez, c'est bien de connaître quelque chose à leur sujet.

Prenons l'**effort**. Votre mental est continuellement au travail en train d'estimer les efforts. Quand vous vous déplacez pour aller ouvrir une porte, votre mental estime l'effort nécessaire pour tourner la poignée et en utilisant l'émotion, il met en action cet effort. Il estime l'effort nécessaire pour tirer la porte et met cela en action. Si la poignée de la porte tourne comme voulu et que la porte s'est ouverte comme voulu, votre estimation de l'effort était correcte.

Votre mental calcule les efforts pour le présent et pour l'avenir. Il met en action les efforts dans le temps présent ou dans l'avenir. Ou bien il en fait simplement l'estimation et les retient et ne les emploie jamais. Votre mental estime les efforts de l'environnement, la vitesse à laquelle roulent les voitures, la force avec laquelle doivent tomber les tasses de thé pour se casser. Il estime même les efforts quand il « rêve », c'est-à-dire qu'il pense aux efforts concernés et, sans même le désirer, les met en œuvre. Se fixer un objectif, c'est se projeter dans l'avenir et y parvenir par l'effort. Un objectif atteint est une somme d'efforts.

Si vous avez correctement estimé la porte, vous l'avez ouverte en douceur. Si vous avez mal calculé et que la porte est restée coincée, vous aviez tort. Avez-vous jamais connu une porte ou un tiroir

qui se coinçait constamment? Au bout d'un moment, vous vous êtes mis en colère contre eux. Puis vous avez commencé à les éviter. Car le mental qui survit bien, estime bien les efforts. Il a *raison* – c'est-à-dire qu'il estime les efforts correctement.

L'auteur qui écrit une histoire estime beaucoup, beaucoup d'efforts. S'il a raison, l'histoire est intéressante et se vend. S'il a tort, l'histoire n'est pas intéressante et ne se vend pas.

Tout au long de l'évolution, le mental a été soumis à d'innombrables efforts de la part de l'environnement. Le vent, la mer, le soleil et d'autres organismes avaient tous des efforts à projeter contre l'organisme. L'organisme qui a bien géré ces *contre-efforts* a bien survécu. Il en est venu à utiliser ces mêmes contre-efforts comme ses propres efforts. L'évolution des efforts va du contre-effort à l'effort employé.

Effort veut dire : force et direction. Votre vie est une lutte entre vos propres efforts et les efforts de l'environnement.

Toute maladie psychosomatique que vous avez est un contre-effort, un effort passé de l'environnement dont vous ne vous occupez pas bien ou que vous n'utilisez pas bien. Le facsimilé de l'effort lui-même est dans le facsimilé. Les facsimilés sont des enregistrements d'efforts. La perception est l'enregistrement des efforts de l'univers physique et de vos pensées, les conclusions sont des efforts à leur sujet ainsi que votre émotion.

L'audition de l'effort est facile à faire. On trouve où le facsimilé d'un effort est dirigé contre le préclair, et on trouve l'effort du préclair contre celui-ci. Une douleur ou une pression apparaît et, quand on en refait constamment l'expérience, elle disparaît. Mais l'audition de l'effort est quelque chose qui devrait être fait par un auditeur et bien qu'un préclair puisse le faire seul, il lui faudrait en avoir une compréhension approfondie. Il n'y a pas assez de données dans ce livre pour permettre à un préclair de faire lui-même l'audition de l'effort. Pour cela, il devrait étudier le corps principal

de cette science, de préférence à l'école des auditeurs de la Ron's Org ou du moins au moyen des textes de base.

L'émotion et la contre-émotion sont autre chose. Le préclair devrait être capable de les maîtriser.

Vous savez quelle est votre propre émotion : colère, peur, chagrin, apathie. Vous en avez fait l'expérience. Elles font maintenant partie des facsimilés. Le chagrin est très important en tant que blocage dans la vie d'une personne. Le chagrin se produit quand on reconnaît qu'on a perdu et qu'on a échoué, comme c'est le cas avec la mort d'une personne qu'on aimait et que l'on a essayé d'aider.

Un facsimilé qui contient essentiellement de l'émotion s'appelle dans cette science, un **engramme secondaire**. Ce serait une période de temps (dix minutes, un jour, une semaine) où quelqu'un était fortement sous la tension d'une mésémotion – colère, peur, chagrin.

La façon dont on traverse un tel secondaire jusqu'à l'effacement est simple. Il est plus facile qu'un auditeur le fasse pour vous, car il est probable que le secondaire vous fasse détalé. Si vous en commencez un, vous devrez le finir complètement.

Aucun acte d'audition n'est plus bénéfique pour un cas que l'élimination d'un secondaire de chagrin.

Si vous avez suffisamment de sang-froid, voici la façon dont vous pouvez vous y prendre : vous commencez par le premier moment de la nouvelle de la perte, ou de l'échec, et vous le traversez encore et encore, en libérant sa mésémotion simplement en le ré-expérimentant. Vous faites cela jusqu'à ce que longtemps après, vous pensiez que c'est parti.

Vous refaites l'expérience d'un facsimilé en le voyant, en l'entendant, en sentant tout ce qui s'y trouve, y compris en particulier, vos propres pensées et conclusions. Juste comme si vous y étiez de nouveau.

Une mort se traverse de cette façon. Vous abordez l'instant, le tout premier instant, où vous avez entendu ou reçu une mauvaise nouvelle quelconque liée à cet événement. Vous « contactez » qui vous a donné la nouvelle ou comment vous l'avez obtenue. Vous traversez tout l'incident, encore et encore et encore, en revivant chaque partie. Vous ré-expérimentez la mésémotion. Puis, vous amenez ce facsimilé à un point où il ne contient plus aucune « charge ». Ensuite, vous le traversez jusqu'à ce qu'il soit pratiquement effacé.

Vous vous apercevrez, en le traversant, que les détails se multiplient.

Le danger en le parcourant est que vous risquez de perdre votre sang-froid et de le laisser à moitié effacé. Ne faites pas ça. Prenez-vous par la main et parcourez-le jusqu'à son élimination totale, au point où vous pouvez même en rire. Ne faites pas semblant. Faites-le.

La meilleure façon de commencer est de se rappeler et de ressentir les moments antérieurs où vous aimiez la personne, l'animal ou la possession en question et de rester sur cette émotion jusqu'à ce que le facsimilé de perte ou de mort apparaisse. Si le facsimilé vous échappe, alors trouvez plus de moments où vous aimiez ou ressentiez de la compassion pour la personne, l'animal ou l'objet. S'il vous échappe toujours, rappelez-vous simplement les méchancetés que vous lui avez faites, la négligence que vous lui avez témoignée et la pensée que si vous aviez été meilleur et que vous n'aviez pas été aussi méchant avec lui, il se porterait bien maintenant. Pensez à la façon dont vous avez essayé d'aider la personne, l'animal ou la chose. Pensez à la façon dont vous avez échoué. Pensez à votre amour. Et traversez le facsimilé.

Quand vous faites cela, il vaut mieux être dans un endroit calme où vous ne serez pas interrompu.

Il est possible que, pendant des jours, vous soyez une épave sur le plan émotionnel. Mais vous en sortirez quand vous l'aurez entièrement traversé et votre niveau de rétablissement sera, même pour vous, fantastique. Même votre apparence physique peut changer pour le mieux en traversant de tels secondaires.

Si vous trouvez que toute la période est vide et noire, rappelez-vous les moments où vous vous êtes promis de ne plus avoir de chagrin à ce sujet ou les moments où vous ne vouliez pas vous en défaire.

Puis traversez les moments où vous vous êtes blâmé ou avez blâmé d'autres personnes pour l'incident. Et rappelez-vous les moments où vous avez regretté des choses à ce sujet.

Un homme, presque mourant, a traversé lui-même deux secondaires avec cette technique, et s'est rétabli. Connaissant cette technique, une femme, qui avait été qualifiée de psychotique, a traversé seule un certain nombre de secondaires et devint bien plus saine d'esprit que sa famille. Une femme, dont le mari était mort depuis dix jours, avait pris la personnalité d'une vieille femme ; tout son système glandulaire s'était arrêté. Elle traversa et effaça le secondaire de la mort de son mari pendant neuf heures épuisantes, et vingt-quatre heures plus tard, elle avait l'air jeune et était à nouveau heureuse, bien qu'elle ait construit toute sa vie autour de cet homme. Non seulement c'est possible, mais c'est en train de se faire. Se contenter de pleurer sur la chose dans le moment présent – sans en refaire l'expérience – ne sert à rien. Le chagrin doit venir en ré-expérimentant chaque moment du facsimilé du secondaire lui-même. C'est dur, mais c'est faisable !

Un secondaire peut être un peu plus difficile, car avoir peur c'est fuir. Ainsi lorsque vous obtenez le facsimilé à proximité pour le traverser, une partie de celui-ci vous dit de fuir et il est possible que vous lui obéissiez. La façon de contourner cela est de parcourir

les fois où les gens ne vous laissaient pas partir quand vous vouliez courir.

Vous pouvez non seulement ramener à vous un secondaire, ou n'importe quel facsimilé, mais vous pouvez aussi le mettre de côté, le renvoyer dans le temps. Quand on est en train d'en traverser un et que l'on est à mi-chemin, cela peut sembler difficile. La chose à faire est de l'« aplanir ». Vous pouvez alors vous en débarrasser facilement. Il s'aplanira simplement si vous le ré-expérimentez et en retirez vos anciennes conclusions.

Une mise en garde: n'essayez pas de vous auditer dans l'entourage de quelqu'un, même un tant soit peu critique. Et ne vous disputez pas avec quelqu'un à ce sujet. La femme, la mère, le père, le mari, peuvent se mettre à tergiverser au sujet de votre effort pour vous sentir plus fort.

Ils peuvent même avoir intérêt à vous rabaisser pour pouvoir « mieux s'occuper de vous ». Parcourez l'un de ces secondaires à proximité d'une telle personne et vous vous réparez vraiment.

À propos, soyez très méfiant vis-à-vis d'une personne qui pense que vous ne devriez pas vous adonner à cette nouvelle science. Les auditeurs se heurtent tout le temps à des situations où ils ont un fils ou une fille en bonne condition et bien avancé sur la route menant à un rétablissement, lorsque les parents interviennent et avec tous les arguments possibles et imaginables, avec toutes les « bonnes intentions », renvoient le préclair dans les limbes. Ces personnes veulent garder le préclair sous leur coupe et se rendent compte instinctivement que le préclair devient très indépendant. Le préclair qui argumente se retrouve simplement de nouveau tout embrouillé. Il vaut mieux être calme et faire votre travail en privé. Puis, quand vous aurez atteint trois mètres de haut, ayez votre discussion.

Et ne plaidez pas avec une épouse, un mari ou un ami pour qu'il étudie cette nouvelle science contre sa volonté et l'utilise avec vous. D'une façon ou d'une autre, ils trouveront un moyen de per-

vertir les procédés et de vous démolir. Il se peut que vous ayez une impulsion d'utiliser vos facsimilés pour obtenir la compassion d'une telle personne. Il est plus rapide et plus simple de vous faire sauter la cervelle ; le résultat sera le même. En effet, lorsque vous obligez quelqu'un à vous « aider » et à « être sympathique » alors qu'il a intérêt à vous garder malade, il se débrouille pour vous rendre sérieusement malade. « En toute connaissance de cause et avec de bonnes intentions », bien sûr. Par exemple, il y a une femme très malade qu'un auditeur pourrait remettre en état en à peu près quinze heures. Son mari, qui la couve comme une mère poule, est cependant très violent quand il s'agit de la laisser recevoir de l'aide. Il ne sait rien de cette nouvelle science si ce n'est qu'elle marche. Sa femme a déjà subi, sans succès, trois opérations pour améliorer son état. Il veille à ce qu'elle en subisse une quatrième qui la tuera probablement. Ce sont des désirs d'aider – à partir d'un cadre de référence qui ne fonctionne pas. « Gardez-le calme ». « Opérez-le ». « Contrôlez-le ». « Maman sait mieux » sont à l'origine de cette attitude.

Par ailleurs, vous avez toujours eu et utilisé ce qu'on appelle un **facsimilé de service**. Chaque fois que vous échouez, vous reprenez ce facsimilé et vous devenez malade ou tristement digne. C'est votre explication vis-à-vis de vous-même et du monde, de la façon et de la raison pour laquelle vous avez échoué. Autrefois, cela vous a valu de la compassion. La compassion le remettra en route. Cela peut contenir l'état d'être fondamental qui passe maintenant pour un rhume, une sinusite ou une jambe boiteuse. Vous échouez dans quelque chose, alors vous utilisez le facsimilé et vous obtenez de la compassion de la part de quelqu'un. Eh bien, que le ciel vous vienne en aide si vous êtes dans le voisinage d'une personne qui ne reçoit pas le signal. Vous utilisez le facsimilé et puis elle ne sympathise pas. Vous l'utilisez encore plus. Elle reste de marbre. Alors vous l'activez pour de bon. C'est peut-être la rougeole qui se trouve à la base de ce facsimilé. Peut-être est-ce la fois où vous

vous êtes cassé la jambe. Eh bien, vous l'utiliserez à un point tel que vous aurez à nouveau tous les symptômes si vous n'obtenez pas de compassion pour lui. Vous avez deux options : effacer ce facsimilé de service et les raisons pour lesquelles vous l'avez utilisé, selon le reste de ces Actes, ou bien trouver un nouvel associé ou partenaire. Parce que ce facsimilé de service vous aura un jour ou l'autre. Vous ne l'avez pas cru la première fois quand vous avez décidé de vous en servir. Puis son utilisation est devenue automatique. Et maintenant vous vous « demandez ce qui l'a provoqué ». Vous l'avez fait.

Nous mentionnons le **facsimilé de service** à cet endroit, non pas pour le parcourir dans cet Acte, mais pour vous informer de son existence. En effet, il se peut que vous le touchiez en parcourant un secondaire et que vous soyez très réticent à vous en séparer. C'est simplement un moment où vous avez essayé de faire quelque chose et où vous avez été blessé ou avez échoué, et où vous avez reçu de la compassion en contrepartie. Puis, après cela, quand vous étiez blessé ou aviez échoué et que vous vouliez une explication, vous vous en êtes servi. Et si vous ne parveniez pas à vous attirer la compassion, vous l'utilisiez si fort qu'il devenait une maladie psychosomatique.

Faisons un récapitulatif de votre corps. Peut-être pouvons-nous découvrir ce que vous utilisez comme **facsimilé de service**. Tout le monde en a un ou plus.

Énumérez tout ce qui ne va pas ou est défectueux dans la partie du corps nommée ci-après, comme une infirmité, une douleur ou un dysfonctionnement répétés.

- La tête :

- Les yeux :

- Les oreilles :

- Le nez :

- Le cou :

- Les dents :

- La poitrine :

- Les poumons :

- Les mains :

- **La peau :**
- **Les bras :**
- **Les épaules :**
- **La colonne vertébrale :**
- **Le rectum :**
- **Les parties génitales :**
- **Le ventre :**
- **Les jambes :**
- **Les pieds :**
- **Les ongles :**
- **Les organes internes :**

Maintenant, reconnaissez-vous une maladie particulière à partir de ces symptômes ? La rougeole ? La coqueluche ? Le fait de naître ? Un accident ?

- Écrivez ce que vous pensez que cela pourrait être ?
- À quel âge cela s'est-il produit ?
- Qui était présent ?
- Que n'aviez-vous pas réussi à faire ?
- Quels sont les échecs qui les ont réactivés depuis ?
- Qui ne sympathise pas à leur sujet ?
- Qui a sympathisé ?
- Quelle est la similitude entre la personne qui a sympathisé et celle qui n'a pas sympathisé ou ne sympathise pas ?
- Quelles sont les différences entre la personne qui a sympathisé et celles qui ne l'ont pas fait ou ne le font pas ?

- Qui avez-vous blâmé ?

- Qui blâmez-vous ?

Avoir et utiliser un facsimilé de service ne fait pas de vous un hypochondriaque. Cela vous rend simplement humain.

Le facsimilé peut se libérer ici même. Si ce n'est pas le cas, le livre est loin d'être fini.

Un mot d'avertissement sur tout cela : auditez-vous à des moments précis, pas tout le temps. Choisissez un moment pour l'audition et utilisez-le. Puis, lorsque c'est terminé, attendez le prochain. Ne passez pas votre temps à faire de l'auto-audition.

Dans les images de vieux incidents que vous obtenez, il est possible que vous vous voyiez « à l'extérieur de vous-même », ne voyant pas la scène comme vous l'avez vue ensuite. C'est ce qu'on appelle être « hors-valence ». Mettez-vous simplement dans « votre valence » pour traverser l'incident. Traverser l'incident hors de votre valence ne fera pas grand-chose pour vous. Mais si vous le traversez de très nombreuses fois, vous serez à l'intérieur de vous-même dans la scène.

Être à l'extérieur de soi-même est la cause de « l'auto-audition ». Lors d'une opération ou ailleurs, vous avez glissé vers l'extérieur. Quand vous faites de l'auto-audition, il se peut que vous teniez le rôle de quelqu'un qui vous a fait du mal (un contre-effort) et vous continuerez simplement à vous faire de mal. La section sur la contre-émotion, plus loin dans le livre, clarifie cette condition si elle commence.

LE SEPTIÈME ACTE

Avez-vous été un gaucher qui est maintenant droitier ?

Environ cinquante pour cent de la race humaine est naturellement gauchère mais a été « éduquée » pour être droitière.

Comme vous le savez, le Centre de contrôle du côté gauche du système mental-cerveau dirige le côté droit du corps. Et le côté droit du système mental-cerveau dirige le côté gauche du corps. C'est un système de gouvernement parfait. Il devrait être employé en cet âge atomique : vous prenez le gouvernement de la Russie et vous l'installez aux États-Unis et vous prenez le gouvernement des États-Unis et vous l'installez en Russie. Et il n'y aurait plus de guerre.

Ainsi, le mental a résolu les difficultés liées à la condition du double centre de contrôle qui a commencé à peu près au moment où les ancêtres de l'Homme – vous aussi – ont commencé à émerger de la mer ou peu avant.

Un de ces centres de contrôle est le patron « génétique ». Il est plus fort que l'autre centre de contrôle. Un droitier naturel fonctionne avec son centre de contrôle gauche et c'est de façon innée le plus puissant centre de contrôle du corps. Dans un tel cas, le centre de contrôle opposé obéit au centre de contrôle principal et tout va bien, la coordination est bonne et il n'en résulte aucune confusion.

Cependant, prenez un gaucher naturel qui fonctionne sur son centre de contrôle droit et insistez pour qu'il passe à sa main droite et vous le forcez à être contrôlé par son centre de contrôle secondaire. Vous invalidez son centre de contrôle le plus puissant. Cela le fait descendre sur l'Échelle des tons et entraîne une mauvaise coordination physique entre les mains gauche et droite.

Quelqu'un de votre famille s'est-il plaint que cela lui était arrivé ? Vous souvenez-vous que cela vous est arrivé ?

On sait depuis longtemps que forcer un gaucher à être droitier est mauvais, mais personne ne savait pourquoi et il n’y avait aucun remède à cela.

De plus, un centre de contrôle confronté à un échec majeur dans la vie va pour ainsi dire abdiquer et laisser le sous-centre de contrôle prendre le dessus. Puis, il se peut qu’il échoue de façon marquée et que l’ancien centre défaillant prenne le relais. Cette permutation des centres peut continuer et se répéter, chaque fois avec moins de puissance et d’assurance dans le contrôle.

On en voit la preuve dans les accidents vasculaires cérébraux et les migraines, où la moitié du corps est malade. Le centre de contrôle, ayant déjà souvent échoué, prend à nouveau le dessus. Il le prend subitement. S’il est déjà plutôt désorganisé par ses échecs passés, son règne est marqué par des échecs physiques – particulièrement pour ce côté du corps.

Aussi, cet Acte n’est-il pas seulement destiné aux gauchers qui sont devenus droitiers par l’éducation, mais à tout le monde; car la permutation des deux centres peut se produire chez tout le monde et c’est habituellement le cas.

La façon dont l’ancien centre ou les deux centres sont rétablis est assez simple: on prend les moments de permutation. Ils sont marqués par des moments d’échec majeur ou le souvenir soudain d’une situation passée, le souvenir étant suffisamment fort pour provoquer la permutation. Le Centre A a le contrôle. Quelque chose dans la vie rappelle soudainement au Centre B qu’il a eu du succès par le passé et une permutation se produit. Ou bien le centre A subit une défaillance et le centre B garde le contrôle. Ou encore, une charge est éliminée du cas et un ancien centre est libéré de son fardeau d’échec et prend le dessus.

En audition, vous pouvez rencontrer ces permutations. Une permutation peut être suivie d’une euphorie intense. Ceci peut cependant s’estomper en un jour ou deux. Ce qui ne veut pas dire

qu'elle ne reviendra jamais. Cela veut dire qu'une permutation temporaire des centres a eu lieu.

La condition idéale est de soulager les deux centres.

L'enfance est habituellement occluse chez les gens avant que les incidents liés aux mésémotions ou à la douleur physique ne soient déchargés. Cela se produit par une permutation des centres. L'enfant commence en bonne condition, mais il est traité de façon si dramatique au cours de l'enfance qu'il échoue avec son centre natif. L'autre centre prend alors le dessus. Cette permutation occlut dans une certaine mesure l'expérience de l'ancien centre. Par conséquent, l'éducation précoce, les parents, les animaux domestiques peuvent être occlus. En les faisant apparaître, vous réhabilitez en fait un vieux centre.

Vous devriez savoir cela afin de ne pas vous alarmer sur plusieurs points. Le premier est « l'euphorie » temporaire où vous restez heureux pendant deux ou trois jours puis redevenez triste. C'est de manière évidente une permutation provisoire. Le second est le déséquilibre physique qui peut se produire comme quelque chose de temporaire, comme un mal de dent ou un mal de tête d'un côté pendant que l'autre côté semble engourdi. Un autre est un changement d'intérêts.

Vous n'allez pas contracter une amnésie, mais cette permutation des centres peut être responsable d'amnésie. Une brusque permutation des centres occlut l'expérience du temps présent et peut ensuite se produire dans l'autre sens. Cela ne se produit pas pendant l'audition.

Il existe aussi tout un ensemble de « pseudo-centres », les personnalités de gens que vous avez essayé d'aider et qui ont échoué. Ce sont des « valences ». Une personne peut avoir deux ou dix douzaines de ces « valences », elle peut être une certaine personne envers Joseph et une autre envers Agnès, et peut devenir « une toute nouvelle personne » à une certaine période de sa vie. C'est

simplement une manifestation du phénomène de continuum de vie dont nous avons parlé plus haut. On remédie à tout cela en se débarrassant de la mésémotion.

L'idéal est d'atteindre un super-centre. Les centres droit et gauche sont toujours des sous-centres. Un « super-centre » est acquis en déchargeant toute la compassion et le regret présents chez un cas, ou en bref, la mésémotion.

Considérez cela soigneusement. Les incidents se caractérisent par de brusques changements de la santé physique, la disparition d'anciennes maladies et l'apparition de nouvelles. Tomber amoureux peut causer la permutation des centres. Un choc sur la tête le peut également. Tout choc émotionnel peut le faire. En particulier, des incidents qui diminuent le concept que l'on a de son aptitude à gérer son milieu et les gens, peuvent provoquer une permutation des centres. Une diminution soudaine de sa propre importance, suite à une expérience, peut permuter les centres.

Une mort, une perte grave, une prise de conscience du peu d'importance que l'on a, peuvent permuter ces centres. Chaque incident énuméré devrait être parcouru. S'il est difficile de parcourir ceci comme un facsimilé, attendez d'être plus avancé dans ce livre, quand vous aurez appris à procéder vous-même au « scannage des locks » puis revenez à cette liste. Si possible, utilisez la technique des secondaires donnée au Sixième Acte, pour accomplir l'objectif.

- **Ecrivez le nombre de fois, avec les dates approximatives, où vous auriez pu permuter de centre.**

- **Écrivez brièvement le choc ou la perte qui aurait pu occasionner ces permutations.**

LE HUITIÈME ACTE

Effectuée par vous-même, sans l'aide d'un auditeur, cette audition peut vous sembler intensive, mais pas forcément; tout dépend de la quantité de Vie dont vous êtes doté.

Mais voici une technique qui est relativement simple. Elle vous permet d'agir rapidement. En automne 1951, j'ai mis au point cette technique à partir d'une technique appelée « scannage de chaînes », une démarche visant à parcourir en grandes quantités la douleur d'un cas, laquelle n'a pas fonctionné. Ceci est le scannage des locks. Il fonctionne.

Prenez votre crayon et tracez une ligne verticale sur l'espace à droite. Faites la ligne d'environ 15 cm de haut.

Maintenant, au bas de cette ligne écrivez *conception*.

Deux centimètres au-dessus, tracez une ligne horizontale et écrivez *nais-*
sance.

Au sommet de la ligne écrivez *temps*
présent.

Maintenant, juste au-dessus de naissance, tracez une barre horizontale **très** épaisse de deux à trois centimètres.

À intervalles irréguliers d'un bon centimètre au-dessus de la barre épaisse, tracez horizontalement une ligne fine d'un bon centimètre de long. Il devrait y en avoir une ou deux douzaines.

Écrivez maintenant sur la barre épaisse **Incident douloureux**.

Écrivez maintenant au-dessus de chaque lignes fines **locks**.

Voici un dessin de la **Piste du Temps**. C'est la longue ligne verticale. C'est une façon de classer vos facsimilés, vos expériences dans la vie, par rapport au temps. En fait, vous pouvez trier ces facsimilés à votre guise. Mais en les alignant de cette façon permet de les concevoir comme une piste de temps le long de laquelle vous avez vécu.

Ceci dit, durant cette vie, sur cette **Piste de temps**, diverses choses vous sont arrivées. Certaines étaient bonnes, d'autres mauvaises. Jusqu'à votre adolescence, votre but principal était de grandir et après cela vous avez eu d'autres buts.

Cette piste est un facsimilé continu. Mais elle est faite de nombreux facsimilés, d'expériences particulières qui se démarquent ou demeurent cachées.

Un **incident douloureux** est tout incident qui a été douloureux : un décès, une opération, un gros échec, suffisamment gros pour vous rendre inconscient comme un accident. Vous en avez eu beaucoup, mais nous n'en représentons qu'un seul sur le graphique pour vous montrer ce qui arrive à chacun d'entre eux.

Les **locks** se produisent quand vous décidez que l'environnement est similaire à l'**incident douloureux**. Les **locks** se produisent lorsqu'un individu est fatigué ou qu'il a connu un échec mineur dans sa vie qui lui rappelle peut-être, l'échec majeur.

La technique dite du **scannage de locks** démarre à partir d'un ancien lock de l'incident douloureux, mais pas de l'incident douloureux lui-même. On ne prête aucune attention à ce dernier : il est

plus ou moins grossi par les locks et peut être traité comme un incident, tout comme n'importe quel autre facsimilé – c'est-à-dire qu'il peut être mis de côté à volonté. Mais parfois, il faut s'occuper des locks avant que l'incident douloureux ne s'éclipse. Bien sûr, on peut traverser ce dernier par l'audition de l'effort, mais cela est assez lourd à faire tout seul. De plus, ces locks doivent de toute façon être scannés.

Un lock peut donc être traité par un **scannage de locks**.

Pour **scanner les locks**, on contacte un lock du début de la piste et on passe en revue rapidement ou lentement, tous les incidents similaires directement jusqu'au temps présent. Il faut le faire plusieurs fois et toute la chaîne des locks devient inefficace dans l'influence de quelqu'un.

Maintenant, davantage de travail avec le crayon : numérotez les **locks**. Le premier situé au-dessus de l'**incident douloureux** est numéroté 1, le suivant 2 et ainsi de suite.

Quand vous commencez le scannage des locks, vous trouverez un incident du type voulu. Vous scannerez tous les incidents similaires, jusqu'au temps présent. Peut-être que le plus ancien que vous avez trouvé lors de ce scannage était le lock numéro 8 et que vous avez scanné les locks restants à partir de celui-ci jusqu'au temps présent.

Lors de votre scannage suivant, essayez de trouver un lock plus ancien. Le premier scannage vous a rendu accessible un lock précédent. Le nouveau lock de départ sera peut-être le lock numéro 5. Scannez à partir du lock 5 jusqu'au temps présent en passant par tous les incidents similaires.

Lors de votre scannage suivant, vous pourriez trouver un lock encore plus ancien. Scannez à partir de là jusqu'au temps présent en passant par tous les incidents similaires.

Vous faites ce scannage sur chaque chaîne jusqu'à ce que vous soyez « extraverti » à son sujet – c'est-à-dire jusqu'à ce que vous vous retrouviez dans le temps présent en train de penser à autre chose et que votre ton s'est probablement élevé.

Si vous continuez le scannage des locks après que vous soyez « extraverti », vous allez « traverser » vers une autre chaîne sur un autre sujet. Ce n'est pas mauvais, mais vous devez arrêter le scannage quand vous êtes extraverti. Si vous faites un scannage supplémentaire, vous vous retrouverez en train de scanner une autre chaîne.

Il est possible que durant le scannage, vous tombiez sur ce qu'on appelle le « boil-off ». Cela veut dire que vous devenez groggy et semblez vous endormir. C'est évidemment causé par de l'ancienne inconscience qui se libère. Cela n'apporte guère de bienfaits et se produit apparemment quand deux facsimilés sont en conflit l'un avec l'autre. En fait, vous pourriez vous scanner les locks avec une grande quantité de boil-off. Vous pourriez probablement passer cinq cents heures à faire du scannage de locks de ceci et de cela et avoir du boil-off. C'est la route lente.

Le but du scannage des locks n'est pas le boil-off. Le boil-off signifie trop de secondaires, trop de chagrin et trop de regret. Si vous sombrez trop souvent dans le boil-off (un peu est tout à fait normal) parcourez le regret et le blâme comme dans une section ultérieure.

Cette technique doit être connue et comprise si vous voulez que votre audition se déroule rapidement.

Pour vous montrer ce qui se passe, voici quelque chose à faire avec une gomme. Prenez le graphique que vous avez fait et donnez un coup de gomme du lock 7 jusqu'au Temps présent. Certaines des lignes sont devenues plus pâles. Maintenant, donnez un coup de gomme du lock 5 jusqu'au Temps présent. Puis, du lock 1 jusqu'au Temps présent. Maintenant, passez la gomme de 1 jusqu'en

haut de nombreuses fois jusqu'à ce que les lignes soient presque effacées. C'est ce qui arrive aux facsimilés dont vous scannez les locks.

Il est possible que vous restiez « accroché », dans un scannage de locks. Vous commencez à parcourir une chaîne d'incidents et vous vous retrouvez « coincé » à mi-chemin vers le temps présent. Ne patagez pas et ne vous inquiétez pas. Vous vous êtes heurté à un **postulat** – une décision que vous avez prise – de ne pas vous débarrasser de quelque chose ou de ne jamais vous remettre de cet incident. Vous avez buté sur quelque chose que vous avez vous-même pensé et qui vous empêche de continuer au-delà de l'incident. Il peut s'agir de regret. Ressentez le sentiment de regret et peut-être allez-vous vous décoincer. Ou ressentez le sentiment de vous blâmer ou de blâmer quelqu'un d'autre pour l'incident. Ou ressentez simplement la contre-émotion, dont il est question ci-dessous et qui est un sujet mûr pour le scanner. On attend de vous que vous lisiez jusqu'au bout avant de l'essayer.

Vous pouvez faire le scannage de locks à différentes vitesses. Vous pouvez scanner si vite que vous ne savez même pas ce que sont les incidents. C'est la vitesse **maximale**. Ou vous pouvez scanner si lentement que vous connaissez chaque mot prononcé. C'est du **verbal**. Ou vous pouvez scanner à des vitesses intermédiaires. Vous pouvez avoir vécu avec une personne qui insistait pour que vous entendiez chaque mot qu'elle prononçait et vous pourriez vous retrouver en train de scanner à une vitesse qu'on qualifierait en plaisantant, de « vitesse d'escargot ». C'est trop lent. La plupart des scannages se font en **accéléré**, ce qui vous donne simplement un bref aperçu et un concept de chaque incident successif.

Émotion légère, contre-émotion, blâme, phrase, gens, tout peut être scanné.

L'une des choses les plus importantes à scanner est la **contre-émotion** qui a été mentionnée mais non expliquée dans le Septième Acte.

Vous est-il jamais arrivé d'entrer dans une pièce et de savoir que les gens étaient en train de parler de vous, ou de se disputer, avant que vous n'entriez? « L'atmosphère » semble chargée. Quand quelqu'un est là debout à vous incendier, sentez-vous la colère?

Vous avez des émotions que vous déversez sur les gens. Vous essayez de les enthousiasmer, de leur faire voir la gravité de quelque chose ou de leur montrer votre mépris. Eh bien, ils ne le ressentent pas tant comme des mots que comme une émotion.

Le bon orateur est celui qui peut envoyer beaucoup d'émotion et ainsi exciter ou stimuler une audience. La même chose est possible avec la mésémotion, la colère, le chagrin, etc.

Le phénomène de l'hystérie collective est bien connu. Une personne dans une foule est affolée. Toute la foule commence alors à s'affoler sans même savoir ce qui ne va pas. C'est une manifestation développée de « l'instinct grégaire ». L'Homme a voyagé en meutes. Il était plus sûr de fuir ou d'attaquer instantanément que d'attendre mollement des ordres verbaux. D'où l'émotion de masse. C'est un instinct de survie.

Plus que cela, l'émotion est le relais entre la pensée et l'action. L'émotion est la « glu » dans les facsimilés.

Il y a la **pensée**, l'**émotion** et l'**effort**. La pensée est une frange de l'émotion. L'effort, ou l'action physique est l'autre frange de l'émotion.

Nous avons déjà mentionné les efforts et les contre-efforts. Quelqu'un vous frappe. C'est un contre-effort. Vous résistez au coup. C'est l'effort. Vous utilisez deux sortes d'effort: ce sont l'effort pour rester au repos et l'effort pour rester en mouvement. Il

Il y a deux contre-efforts dont vous pouvez faire l'expérience : celui qui se déplace contre vous et celui qui refuse de bouger. Vous pouvez le constater très facilement. À cet instant précis, vous faites un tout petit effort pour empêcher ce livre de tomber pendant que le contre-effort de la gravité le tire vers le bas. Chaque jour le contre-effort de la gravité diminue la taille d'une personne, pendant ses heures de veille, d'environ deux centimètres. La nuit la personne reprend sa taille.

L'**émotion** et la **contre-émotion** sont similaires à l'**effort** et au **contre-effort**. Vous avez deux objectifs avec l'émotion. La pensée, par le biais de l'émotion, cherche à arrêter une action, qu'elle soit personnelle ou extérieure. La pensée, par le biais de l'émotion, cherche à démarrer une action, personnelle ou extérieure. La colère, par exemple, cherche à arrêter une action extérieure. La peur cherche à déclencher une action personnelle pour s'échapper.

Une émotion est une émotion, qu'elle soit la vôtre ou celle d'un autre. Vivez dans le voisinage d'une personne qui est toujours en colère et vous finirez par réagir de façon émotionnelle à cette colère, car la colère cherche à vous arrêter, quoi que vous fassiez. Vivez dans le voisinage de personnes qui ont peur et vous allez capter leur peur et essayer de la contrecarrer avec votre propre émotion, généralement en cherchant à arrêter leur fuite. Ou vous pouvez vous retrouver dans le triste état de dupliquer leur contre-émotion avec votre émotion. Vous faites cela chaque fois que vous êtes d'accord avec quelqu'un. (La faille principale des livres superficiels qui cherchent à gagner des amis et à influencer les gens. Ils finissent aussi par rendre les gens malades à cause de l'accord sur l'émotion.) Mettez-vous d'accord avec un homme en colère et vous vous mettrez aussi en colère. Mettez-vous d'accord avec un homme effrayé et vous aurez peur. Mettez-vous d'accord avec un homme qui a du chagrin et vous ressentirez votre propre chagrin, et ainsi de suite, comme indiqué dans les informations sur l'ARC dans un Acte précédent.

Vous pouvez ressentir votre propre émotion et la contre-émotion quand vous examinez un facsimilé. Ou vous pouvez simplement ressentir votre propre émotion. Ou vous pouvez ne ressentir que la contre-émotion. Vous pouvez tirer ce que vous voulez d'un facsimilé. L'astuce est d'en extraire ce qui est essentiellement aberrant.

Voyons maintenant ce qui arrive à un contre-effort. C'est, disons, cette pression que vous ressentez parfois dans votre estomac. Ce n'est qu'un facsimilé d'un ancien coup, mais il est parfois très inconfortable. Comment nous en débarrassons-nous? Eh bien, on peut faire le scannage des locks de toutes les fois où il vous a dérangé. Et nous pouvons faire le scannage des locks jusqu'à ce qu'il ne vous gêne plus jamais. C'est une façon de faire. Il est très présent, donc nous pouvons le parcourir en tant que facsimilé de service par l'effort (ou un auditeur peut le faire traverser, ce qui est préférable quand il s'agit d'effort). Ou nous pouvons aussi éliminer une charge de chagrin de la mort de grand-père qui avait un estomac qui l'indisposait. Ou nous pouvons éliminer la contre-émotion. Nous avons une douzaine de façons pour régler ce problème d'estomac.

Voyons la manière la plus rapide. Ce serait le **scannage de contre-émotions**.

Si c'est une pression ou une douleur, c'est un facsimilé d'une certaine douleur qui s'est produite dans le passé et qui existe toujours dans la « mémoire » en tant que facsimilé. Il est évident qu'il échappe à notre contrôle, sinon ça ne ferait pas mal. Pourquoi échappe-t-il à notre contrôle? Eh bien, une fois que le coup a été donné, ou quoi qu'ait été le contre-effort, quelqu'un dans l'environnement a commencé à envoyer de l'émotion à ce point précis. C'est de la contre-émotion pour vous. La contre-émotion a pris le contrôle de ce facsimilé de contre-effort et il est maintenu là, par la contre-émotion de quelqu'un d'autre. C'est ainsi que peut s'expliquer la pression ou la douleur à l'estomac.

Essayons de ne pas être trop compliqué à ce sujet. C'est simple. Georges a reçu une balle de baseball dans l'estomac. Plus tard sa mère compatit pour lui. Cela en fait un « bon facsimilé », donc Georges s'y accroche. Puis un jour il se marie. Sa femme, une 1,5, commence à le houspiller à propos du fait de manger. Elle se met en colère après lui. À la place, il veut de la compassion. Aussi présente-t-il son facsimilé pour obtenir de la compassion et cela ne marche pas. La contre-émotion de sa femme, la colère, altère la « somatique » de la balle reçue à l'estomac et y met de la colère. Maintenant Georges ne la contrôle plus. Elle est contrôlée par sa femme et sa contre-émotion de colère. En audition, Georges commence à parcourir la colère de sa femme. Le vieux facsimilé de la balle se manifeste avec force puis s'en va, pour ne jamais revenir.

Lorsqu'il s'agit de l'émotion d'autrui, un mal ou une douleur est un jeu facile. Mais assez curieusement, il faut avoir ressenti de l'amour ou de la compassion pour un autre pour que la contre-émotion de cet autre fasse quelque effet.

Le cycle est alors le suivant : un coup ou une douleur devient un facsimilé. Le facsimilé est utilisé par l'individu, ou il ne le gère pas bien. Un proche se met en colère contre lui, a peur ou est triste. Cette émotion (contre-émotion) active l'ancien coup reçu ou la vieille douleur. Si la contre-émotion est forte, même l'audition de l'effort ne peut atteindre ce vieux facsimilé tant que la contre-émotion n'en est pas retirée.

Le procédé est le suivant : vous avez une courbature ou une douleur. Vous ne pouvez pas vous en débarrasser simplement en identifiant sa source ou en utilisant d'autres moyens légers. Localisez un moment où quelqu'un que vous aimez vous a envoyé de la contre-émotion sur ce point précis. Scannez, au moyen du scannage des locks, toute la contre-émotion envoyée à cet endroit, qu'elle soit de la compassion, de la colère ou de la peur. Peu importe ce que vous faites de votre propre émotion.

Une des deux choses suivantes va se passer. Vous trouverez l'ancien facsimilé et vous vous en débarrasserez ; ou vous trouverez la contre-émotion d'un grand nombre de personnes ; parcourez-la jusqu'à effacement par le scannage et découvrez un gros secondaire qui devra être parcouru. Ou un **incident douloureux** qui doit être parcouru avec l'audition de l'effort et qui est le facsimilé de service.

Quoi qu'il arrive, vous ne pouvez pas vous tromper en parcourant toute la contre-émotion que vous pouvez trouver.

Chaque ambiance dans laquelle vous avez vécu avait une « qualité émotionnelle ». Vous vous apercevrez que l'émotion ne vient pas seulement des êtres humains. Vous trouverez des moments dans votre vie où vous avez fui une ambiance, pour l'unique raison que vous n'aimiez pas ce que vous y « ressentiez ». Vous vous apercevrez que vous avez évité des gens, certaines personnes, certains groupes parce que vous n'en aimiez pas la contre-émotion. Peut-être découvrirez-vous que ce flou vague que vous vous rappelez comme étant votre « éducation » a disparu de votre vue simplement parce que vous détestiez l'ambiance de l'école, sa contre-émotion.

Avant tout, vous trouverez qu'il existe des profusions de contre-émotion chaque fois que vous avez échoué. C'est un mélange de contre-émotion et de votre propre émotion, ou de regret et de blâme.

De la contre-émotion a été jetée dans votre direction, vers vos pensées et vers des parties spécifiques de votre corps, en particulier vers cette infirmité, grande ou légère, que vous traînez avec vous.

Ne vous alarmez pas si, en scannant la contre-émotion, une douleur chronique commence à surgir comme un incendie de grande envergure. N'allez pas chercher un seau d'eau. Contentez-vous de parcourir davantage de contre-émotion. Cela ne vous tuera sûre-

ment pas, car voyez-vous, cela ne vous a pas tué quand vous l'avez vraiment vécu.

Ce sont seulement des facsimilés. Si le véritable incident ne vous a pas détruit, le facsimilé en est sans doute incapable. Cependant, si vous avez un cœur très faible ou quelque infirmité du genre « sur le fil du rasoir entre la vie et la mort », **utilisez la mémoire du temps présent uniquement, ne faites pas le scannage des locks sur la contre-émotion.** En deux ans, ces procédés placés entre les mains du public, souvent un public négligent, n'ont jamais perdu un préclair à cause d'un cœur fragile ou d'une infirmité ultrasensible similaire. Mais je me dois de vous dire que ce n'est pas pour autant que cela ne peut pas arriver. Consultez un docteur et un auditeur, mais ne laissez pas le docteur vous dissuader d'aller voir l'auditeur. Les docteurs disent toujours aux patients qui ont le cœur fragile d'y aller doucement – c'est ce qui ne va pas avec l'individu. Il est déjà trop lent.

La mission de ce Huitième Acte est d'abord une étude approfondie du scannage des locks. Puis, une étude minutieuse de la contre-émotion. Et enfin, tester le scannage des locks et de la contre-émotion, séparément, et ensuite en tant que procédé unique. Faites les exercices pratiques qui suivent :

- **Scannez les locks de tout ce que vous avez entendu à propos de cette science, bon et mauvais, jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur le sujet.**
- **Scannez les locks de tout ce que vous avez entendu ou lu au sujet de L. Ron Hubbard, en bien ou en mal, jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur le sujet. Si vous n'avez rien entendu, tant mieux.**

- Scannez les locks de toute conclusion ou de tout postulat que vous avez pu faire concernant cette science et de toute décision prise à son sujet.
- Si vous avez déjà été audité précédemment selon une ancienne procédure standard, scannez les locks de toutes les séances de cette audition.
- Si vous vous êtes déjà fait auditer auparavant, trouvez toutes les fois où vous avez été d'accord de contacter un incident.
- Si vous avez déjà demandé de vous faire auditer, scannez les locks de chaque fois où vous avez demandé à quelqu'un de vous auditer.

Quand vous avez fini cela, faites cet exercice supplémentaire :

- Si vous vous êtes déjà fait auditer, scannez les locks de la contre-émotion de votre auditeur et de l'environnement. Obtenez la façon dont vous pourriez avoir ressenti son émotion. Si vous ne contactez rien là-dessus, ne vous inquiétez pas : vous ne l'aimiez pas.
- Prenez quelqu'un de votre vie que vous aimiez bien. Scannez les locks de toutes les fois où vous aviez de la compassion pour lui ou elle. Mais concentrez votre scannage sur l'émotion venant de cette personne quand elle avait des problèmes ou ressentait de la douleur. Scannez jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur le sujet.

- Scannez les locks complet de toutes les fois où vous avez essayé d'aider des gens de façon mineure. Faites-le d'une façon générale, sans faire attention à la contre-émotion.
- Maintenant, scannez les locks de toute la contre-émotion des personnes que vous avez essayé d'aider. Leur émotion envers vous avant et après leur avoir offert ou donné de l'aide.

Ce sont des exercices. La dernière action, cependant, est un procédé très efficace. Continuez maintenant avec les procédés efficaces qui suivent :

- Allez au Deuxième Acte (ARC) où vous avez fait une liste des personnes qui vous ont imposé ou empêché de l'affinité, de la communication et de la réalité. Scannez les locks de la contre-émotion de ces personnes du présent et du passé pour chaque incident d'ARC imposée et empêchée. Cochez chaque nom écrit au Deuxième Acte. Scannez jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur chacun d'eux.

Quand vous aurez tout terminé jusqu'à ce point, en particulier le scannage de toutes les personnes mentionnées au Deuxième Acte, continuez avec ce qui suit :

- Au Troisième Acte, vous avez fait la liste de vos attitudes envers le monde dans lequel vous vivez. Scannez les locks de chacune des fois où vous avez pris une décision ou avez ressenti l'attitude notée. Prenez chaque phrase que

vous avez écrite et scannez chaque fois que vous vous êtes senti ainsi. Passez ensuite à la phrase suivante.

- Lorsque vous avez terminé ce scannage, scannez la contre-émotion dans tous ces incidents.
- Lorsque vous avez terminé la contre-émotion présente dans chaque incident rappelé, par rapport à votre attitude, passez au grand tableau. (Tableau des attitudes)
- Commencez avec la phrase du bas de la première colonne du grand tableau. Scannez chaque fois que vous avez ressenti cela envers le monde, envers vous-même, envers des groupes, envers des animaux, envers l'être suprême.

(Dans ce procédé, la plupart des phrases, mais pas toutes, peuvent avoir été appliquées.)

- Prenez la phrase suivante – au-dessus de la précédente – de la première colonne et scannez toutes les Dynamiques.
- Prenez la phrase suivante de la première colonne et scannez toutes les dynamiques.
- Progressez jusqu'au sommet de la première colonne en scannant chaque ligne sur chaque dynamique.
- Commencez en bas de la colonne deux et prenez la phrase qui se situe le plus en bas. Scannez chaque fois que vous vous êtes dit cette phrase ou l'avez dite au monde. Scannez-la pour chaque dynamique.

- Prenez la phrase suivante de la colonne deux et scannez chacune des dynamique.
- Continuez à remonter la colonne deux, en scannant chaque phrase à son tour sur chaque dynamique.
- Scannez chaque phrase de bas en haut pour chaque colonne et pour chaque dynamique jusqu'à un scannage complet de chaque phrase du grand tableau.

- Colonne 1
- Colonne 2
- Colonne 3
- Colonne 4
- Colonne 5
- Colonne 6
- Colonne 7
- Colonne 8
- Colonne 9

- Colonne 10
- Colonne 11
- Colonne 12

LE NEUVIÈME ACTE

Dans cet Acte, nous nous occupons de l'émotion et de la contre-émotion avec encore plus de compréhension.

L'arrière-plan technique est simple, mais c'est une simplicité qui a mis vingt ans à être découverte. Toutes les choses sont complexes lorsqu'elles sont mal comprises. L'évolution de la connaissance va dans le sens de la simplicité, pas de la complexité. Une évolution vers la complexité est une évolution vers l'autoritarisme et l'arrogance – « vous ne pouvez pas comprendre ceci, par conséquent, moi, qui le prétend, suis important » est l'attitude qui embourbe l'apprentissage. Une science ne peut réclamer l'attention et l'intérêt de quiconque que si elle est capable de rendre des phénomènes exploitables et de les coordonner pour une meilleure compréhension. Un ensemble de données qui n'accomplit pas cela non seulement n'est pas une science, mais c'est un simulacre et une tromperie. Par conséquent, si vous travaillez avec la moindre idée que le mental humain est « trop compliqué à comprendre », vous adoptez l'attitude de ceux qui ont échoué. Le problème du mental humain fut extrêmement difficile à résoudre. La solution au fonctionnement et aux difficultés du mental humain est très simple.

Nous avons trois niveaux d'opération. Ce sont la **pensée**, l'**émotion** et l'**effort**. La pensée produit le mouvement ou l'action en passant par l'intermédiaire de l'émotion. Le mouvement et l'effort en général produisent la pensée directement, mais aussi par l'intermédiaire de l'émotion.

La **pensée** n'a pas de temps. Elle est instantanée. L'émotion, dont la bande repose dans la **pensée**, est également sans **temps**. L'**effort**, l'**action contiennent du temps**. Un mouvement est un changement de position dans l'espace. Un changement de position nécessite du temps. L'associé commun du temps et de l'espace est

le mouvement. Pour avoir du mouvement, nous devons avoir de l'espace et du temps. Pour avoir une **émotion**, nous n'avons pas besoin de temps. Et il n'y a pas le moindre temps dans la pensée. Voici l'arrière-plan théorique. Il importe peu que cela soit clairement compris ou non.

Un individu est un ensemble de « souvenirs » remontant à sa première apparition sur Terre. En d'autres termes, il est le composite de tous ses facsimilés, plus son impulsion **d'être**. L'individualité dépend des facsimilés. Le caractère et la forme même du corps, son schéma génétique qui détermine si une personne a une ou deux têtes, est un composite de facsimilés, selon la théorie et les preuves.

Les facsimilés qui provoquent le comportement étaient initialement des contre-efforts. Tous les facsimilés contiennent des contre-efforts. Le corps et la personnalité sont en fait de vieux contre-efforts que le « Je » a transformés en efforts. Les pensées sont intemporelles. Vous pouvez fermer les yeux et voir en pensée un objet, dont vous savez pertinemment qu'il a disparu de l'univers MEST. Vous l'avez encore sous forme de facsimilé. Vous pouvez, en pensée, revenir en arrière et être un petit enfant. Vous ne pouvez pas retourner en chair et en os et changer le passé. Le fait que vous puissiez retourner en arrière dans la pensée nous indique que la pensée doit également se trouver ici-même, dans le temps présent. En d'autres termes, vous, en tant que mental, pouvez vous occuper d'hier en tant que pensée. La pensée est intemporelle. Les pensées sont classées selon votre concept du moment où elles se sont produites. Tant que vous connaissez la date d'une pensée, elle vous appartient entièrement. Quand vous ne connaissez pas l'indicateur de temps d'une pensée, vous ne la contrôlez plus.

Les gens aiment dire qu'ils ont une « mauvaise mémoire ». Ils s'en servent comme d'une excuse sociale et pour éviter de se rappeler des échecs. Ces procédés réparent rapidement la mémoire, jusqu'à ce qu'une personne puisse se rappeler des choses à volonté.

Sa capacité à se rappeler des choses dépend pour ainsi dire de sa capacité à pouvoir lire les indicateurs de temps sur ses facsimilés. En d'autres termes, tant qu'elle se rappelle avec exactitude, elle a le contrôle du facsimilé. Quand elle ne peut pas se rappeler avec exactitude, elle n'a pas le contrôle du facsimilé.

À la Ron's Org nous pouvons remettre en état les psychotiques (désespoir de l'Homme civilisé depuis des milliers d'années) en une période de temps relativement courte. Pendant deux mille ans, on a donné des chocs, des contraintes physiques et des opérations aux psychotiques : il n'y a eu aucun changement. Seul Freud a suggéré un changement ; mais il n'avait pas la raison du pourquoi ni l'efficacité et aujourd'hui, dans les grandes institutions, ces méthodes antiques passent pour un traitement « moderne ». À partir de notre ensemble de connaissances actuelles, nous restaurons la santé d'esprit et l'efficacité des psychotiques, chose qui n'a jamais été faite auparavant avec régularité ni garantie de réussite. Nous rétablissons même les psychotiques qui ont reçu des traitements « modernes » : thérapies de choc et tout le reste. Comment est-ce fait ?

Prenez-vous-y de cette façon : un aliéné ne peut pas raisonner ou se contrôler. Cela signifie qu'il ne peut pas gérer ses facsimilés. Par une série d'étapes précises, l'auditeur redonne au psychotique le contrôle de ses facsimilés. Ces étapes sont les suivantes :

1. Nous amenons un psychotique à être en communication avec un être humain, l'auditeur, au moyen de l'imitation (une forme de communication), tactile (qui est la forme de communication la plus directe) et de l'ARC en général. Cette étape est parfois longue et difficile et la plus ardue. On peut la faciliter en donnant au psychotique du MEST – du temps et de l'espace, et en lui ôtant ses entraves.
2. L'auditeur travaille ensuite à mettre le psychotique en contact avec le temps présent. Il attire son attention sur des objets et l'environnement général jusqu'à ce que le psycho-

tique voie qu'ils sont réels. Lorsque l'auditeur sait que le psychotique connaît la réalité des lits et des murs, il met alors son attention sur le psychotique lui-même, en tant qu'être. Il établit, avec le psychotique, le fait que c'est ce dernier qui contrôle ses propres mains, pieds et corps.

3. À ce stade, l'auditeur peut introduire le psychotique dans une association avec d'autres personnes et un environnement plus large. Il s'agit là encore d'un temps plus présent. L'auditeur n'évalue **jamais** rien pour le psychotique. Le psychotique est aliéné à cause d'une trop grande **évaluation** par les autres et s'effondrera si quelqu'un recommence à penser pour lui.
4. L'étape suivante consiste à amener le psychotique à évaluer quelque chose. Cela peut être quelque chose d'aussi léger que de savoir si les steaks hachés sont bons à manger ou non. Le psychotique décide d'une évaluation. Puis de nombreuses évaluations dans le temps présent.
5. On demande maintenant au psychotique de prendre des décisions mineures dans le temps présent et d'agir en fonction de ces décisions. Il s'agit notamment de l'amener à décider d'accepter quelque chose et à décider de le jeter, car la gestion du MEST n'est pas différente de la gestion des pensées et pour un psychotique, les pensées sont aussi solides que le MEST.
6. L'étape suivante consiste à amener le psychotique à se rappeler quelque chose, peu importe combien c'est général, à propos de son passé. On lui demande de se rappeler des choses jusqu'à ce qu'il tombe sur un incident qu'il **sait être vraiment réel**. C'est réel pour lui. C'est un vrai souvenir. Il s'agit là d'un autre point positif dans son ton, comme chacune des étapes énumérées. Mais c'est le point essentiel. Il a reconnu comme réel un de ses facsimilés. Il ne se laisse

pas amadouer pour admettre que c'est réel. Il se rappelle et sait que c'est vraiment arrivé. On lui fait ensuite se rappeler de nombreux incidents de ce genre. **Il n'est jamais invalidé ou contredit sur ce qu'il pense être réel. L'auditeur ignore simplement les hallucinations et accepte enfin un vrai souvenir.**

7. Le point suivant consiste à amener le psychotique à se rappeler une évaluation passée, un moment où il s'est décidé concernant la nature ou la qualité de quelque chose. On obtient le moment précis de l'évaluation. On demande ensuite au psychotique de se rappeler une décision qu'il a prise dans le passé. De nombreuses évaluations et décisions sont ainsi rappelées.
8. On interroge à présent le psychotique sur les moments où il a aidé des gens. On évite tant que faire se peut les gros échecs. Quand il s'est rappelé des moments où il a aidé des gens et qu'il sait que chaque incident dont il s'est rappelé est réel et a vraiment eu lieu, on passe à l'étape suivante.
9. L'auditeur essaie maintenant de localiser la décision, le moment exact, avec toutes les perceptions possibles, où le psychotique a décidé de devenir fou. Ces décisions peuvent être nombreuses. Elles sont rappelées plusieurs fois chacune.
10. On interroge maintenant le psychotique au sujet des parents ou des amis qui sont morts ou qui ont échoué jusqu'à ce qu'on en découvre un qui soit devenu fou. Il s'agit de localiser une « continuation de but » pour un autre.
11. Maintenant, on travaille le psychotique sur le sujet de la compassion, ce qu'il a dû faire pour recevoir de la compassion, la compassion qu'il a manifestée aux autres. Une charge de chagrin apparaîtra probablement et on pourra la traverser.

À l'étape 8, l'individu n'est plus quelqu'un qu'on peut qualifier de très psychotique. Et à l'étape 10, au pire, il est névrosé et on peut l'auditer au moyen de la contre-émotion, du regret et d'autres techniques.

Ces quelques lignes ont pour but de vous donner une idée de ce qu'est la psychose et de la manière dont on retrouve la santé d'esprit. C'est la condition d'être incapable de gérer ses propres facsimilés. La santé mentale est rétablie en restaurant petit à petit l'aptitude d'un individu à gérer ses facsimilés.

Mais par quel mécanisme un individu devient-il incapable de gérer ses souvenirs? Il existe plusieurs réponses, mais c'est principalement la **contre-émotion**.

La contre-émotion est ressentie comme « l'ambiance » qui entoure une personne ou un lieu. Demandez à n'importe qui de se rappeler la « sensation » de « l'ambiance » d'un lieu ou d'une personne et il peut, au moins partiellement, en refaire l'expérience.

L'émotion, selon la présente théorie, peut être mise en place par n'importe qui contre n'importe qui. Les émotions de A peuvent être infiltrées dans les facsimilés de G. Les pensées de A, de la même manière, peuvent être infiltrées dans les pensées de B mais, en ce qui nous concerne, les mécanismes de la pensée et de la contre-pensée ne sont pas bien connus. L'émotion et la contre-émotion sont faciles à établir.

Comment un être humain en contrôle-t-il un autre? Quand on est haut sur l'échelle des tons, c'est en laissant l'individu se contrôler lui-même aussi complètement que possible. En dessous de 2,0, dans la bande de la mésémotion, un être humain cherche à contrôler ou à détruire une autre personne par la **contre-émotion** et la **contre-pensée**.

L'atmosphère qui entoure une personne mésémotionnelle est facilement perceptible. Quand on présente un facsimilé à une per-

sonne mésémotionnelle, de la mésémotion est immédiatement projetée dans le facsimilé. L'effort est transféré par le contact physique. L'émotion est simplement transférée de la personne mésémotionnelle vers les facsimilés d'une autre personne, par la colère, la peur, la dispute, la compassion, etc. Vous avez peut-être remarqué comment vous pouvez devenir moins sûr de vous ou mal à l'aise dans l'entourage de personnes embarrassées, mal à l'aise ou effrayées. Il s'agit d'un mécanisme simple. Vos facsimilés sont « teintés » d'une émotion qui vous est étrangère.

Tous les facsimilés que vous présentez à une personne mésémotionnelle, par la discussion ou par la persuasion, reçoivent en retour de la contre-émotion. **Cette contre-émotion soustrait votre facsimilé à votre autorité et le met sous l'autorité de la personne mésémotionnelle.**

Rien n'est plus facile à prouver. Vous avez probablement remarqué, lors du scannage des locks, que certaines personnes étaient « occluses » ou que toute la piste était occluse. Cette personne occluse était mésémotionnelle. Les facsimilés que vous avez affichés en présence de cette personne portent leur émotion, pas la vôtre. Votre pensée a donc cessé de contrôler de tels facsimilés. Ils ne sont pas visibles lorsque vous les appelez. Ils sont « occlus ». Les facsimilés ne sont plus votre propriété mais appartiennent à la personne mésémotionnelle.

Un par un, vos facsimilés peuvent être soustraits à votre contrôle par des personnes mésémotionnelles. Le résultat final est que vous n'êtes plus propriétaire de vos propres facsimilés ou de vous-même. Le résultat final est le contrôle par l'environnement, pas le contrôle de soi, la mésémotion au lieu de la confiance en soi. Le doute et la peur d'agir. En bref, des réactions telles que celles qui apparaissent le long de la bande inférieure du grand tableau. Un temps de réaction ralenti, des maladies et des douleurs chroniques résultent de ces facsimilés qui ne sont plus sous votre contrôle. La

mésémotion les a submergés, les a occlus et ils peuvent donc vous faire du mal.

Il existe un autre sujet, encore plus simple dans la **contre-pensée**. Vous pensez une chose, quelqu'un d'autre en pense une autre. Sa pensée est le contre-pied de votre pensée. Si vous vivez un certain temps dans l'entourage de quelqu'un qui se situe au bas de l'échelle, vos pensées sont submergées par de la contre-pensée. Ceci est réhabilité simplement en parcourant les idées d'un autre et le moment où il les a exprimées.

La contre-émotion et la contre-pensée peuvent devenir suffisamment graves pour vous donner l'illusion d'avoir les facsimilés d'une autre personne. Il s'agit là d'un extrême. C'est de l'hallucination.

Prenez une personne qui est ordinairement occultée dans votre mémoire. Repensez à un moment où cette personne vous a raconté une histoire ou un incident. Il se peut que vous ne voyiez pas cette personne en train de raconter l'histoire, mais plutôt l'activité de l'histoire. Il s'agit d'un dub-in occasionné par leur mésémotion. Le résultat final est d'avoir la trace temporelle d'une personne mésémotionnelle avec de fausses perceptions. C'est l'hallucination complète.

Une personne mésémotionnelle peut devenir occultée non seulement dans le rappel mais aussi dans le temps présent. Une telle personne s'estompe. Lorsqu'elle entre dans la pièce, on a l'illusion que la lumière faiblit légèrement.

Nous avons tous l'ambition de voir un monde lumineux. En général, ce qui l'assombrit, est la mésémotion que nous continuons d'avoir sur notre facsimilé des atmosphères de mésémotion dans lesquelles nous avons vécu.

Voici un exercice :

Allez à un endroit de la piste où il y a une occlusion. Essayez maintenant de ressentir la mésémotion qui peut être présente dans l'atmosphère. Faites l'expérience de cette contre-émotion en parcourant rapidement l'incident plusieurs fois.

Une douleur peut s'être déclenchée. Si c'est le cas, continuez à parcourir cette contre-émotion jusqu'à ce que la douleur disparaisse. Vous ne parcourrez probablement pas toute la durée de l'incident.

De nouvelles données vous sont apparues de cette zone occultée. Vos propres pensées et sentiments dans cette zone ont commencé à s'éclaircir. Vous saviez à quoi vous pensiez et ce que vous disiez, après l'avoir parcouru quelques fois. Cet exercice est celui qui est nécessaire pour restaurer la perception de rappel sur les personnes et les zones occultées.

Un autre exercice :

Par le rappel, allez à un endroit où une personne, d'ordinaire occluse, vous raconte une histoire ou un incident. Trouvez une zone où vous obtenez l'image de l'histoire et non l'image de la personne qui la raconte. Parcourez la contre-émotion de l'image plusieurs fois jusqu'à ce que vous obteniez une image de la personne vous racontant l'incident.

C'est ainsi que les gens deviennent occlus. Une personne mésémotionnelle a la spécialité de dire aux gens ce qu'ils doivent penser et ce que les autres pensent. L'occlusion et les images hallucinatoires de l'enfance sont provoquées par le fait de raconter à l'enfant ce qui lui est arrivé souvent et en détail. Le facsimilé de l'enfant est ainsi éliminé et remplacé soit par une occlusion, soit par une fausse image.

Parcourez la mésémotion ou toute contre-émotion des fois où l'on vous a dit ce qui vous était arrivé. Traversez celles-ci jusqu'à ce que l'occlusion s'évanouisse ou que l'image disparaisse. Ne retournez pas forcément à l'incident dont il était question.

- Faites une liste de cinq personnes qui sont occluses sur votre piste.

1.

2.

3.

4.

5.

- Parcourez l'atmosphère entourant ces occlusions jusqu'à ce que chacune d'entre elles apparaisse. Si des images de ce qu'ils disent se présentent, traversez-les jusqu'à ce que la personne apparaisse à la place.
- Attention : Vous allez rencontrer de la compassion et un « désir » de compassion de la part de chacune de ces personnes. N'arrêtez pas le scannage des locks dans un élan de remords pour vous précipiter auprès de ces gens ou leur écrire s'ils sont encore vivants. Votre opinion changera à leur sujet.

- Citez cinq personnes dans votre vie qui avaient des idées différentes des vôtres sur les choses.

1.

2.

3.

4.

5.

- Maintenant, faites un scannage des locks de tous les incidents ou contre-idées de chaque personne citée. Reprenez leur pensée et ensuite votre pensée dans chaque incident.

- Énumérez les noms ou les lieux de toutes les écoles que vous avez fréquentées.

1.

2.

3.

4.

5.

- Maintenant, scannez les locks de l'atmosphère de chaque classe et professeur de chaque école à tour de rôle, en tant que contre-émotion.
- Maintenant, scannez les locks des élèves, amis ou ennemis, de chaque école à tour de rôle, en tant que contre-émotion.
- Maintenant, scannez les locks des enseignants et des écoles comme contre-pensée à votre pensée, chacun à leur tour.
- Maintenant, scannez les locks des élèves, ennemis et amis, en tant que contre-pensée à votre pensée, chacun à leur tour.
- Faites une liste de cinq personnes que vous considérez comme vous ayant fait du tort.

1.

2.

3.

4.

5.

- Scannez les locks de chaque fois que vous les avez vus, en faisant attention à la contre-émotion.
- Scannez les locks de chaque fois où vous avez communiqué avec elles ou les avez vues, en mettant l'attention sur la contre-pensée.

Considérons à présent un autre phénomène concernant l'émotion. Il s'agit de la **courbe émotionnelle**.

Sur l'échelle des tons, vous verrez une différence de niveau entre les diverses émotions et mésémotions. La **courbe émotionnelle** est la chute ou la montée d'un niveau de ton émotionnel vers un autre.

Pouvez-vous trouver un moment où vous étiez heureux, et soudainement où vous êtes devenu triste ?

C'est facile. Expérimentez ou obtenez le concept de la façon de ce que vous ressentiriez si vous étiez heureux, puis de ce que vous ressentiriez si vous deveniez triste. Expérimentez ensuite le passage du bonheur à la tristesse. Maintenant, trouvez une situation où vous étiez heureux puis vous êtes devenu triste. **Parcourez cette courbe.**

Qui était présent ? Parcourez la chute de ton comme étant votre propre émotion. Puis parcourez la chute de ton comme étant une contre-émotion, le changement d'atmosphère.

Parcourez la courbe émotionnelle du bonheur à la tristesse plusieurs fois jusqu'à ce que vous ayez complètement récupéré vos propres idées et contre-pensée. Qu'avez-vous pensé ? Qu'a dit l'autre personne ?

Il existe deux courbes émotionnelles. L'une est la courbe émotionnelle que vous expérimentez directement en vous. L'autre est la

courbe contre-émotionnelle, lorsque vous ressentez un changement de ton dans l'atmosphère.

Il s'agit d'un outil d'auditeur utilisé pour localiser le **facsimilé de service** du préclair.

LE DIXIÈME ACTE

Pour l'auditeur, si vous êtes audité à temps partiel ou à temps plein, le *Dixième Acte* est l'élimination par la **pensée**, l'**effort** et l'**émotion** du **facsimilé de service**. Il le découvrira à partir des données que vous avez déjà écrites dans ce livre, en recherchant un mauvais fonctionnement et en parcourant les **courbes émotionnelles** jusqu'à ce que vous vous retrouviez au tout début de l'incident.

Une personne qui a une connaissance très approfondie de cette science grâce à d'autres ouvrages pourrait éventuellement traverser le facsimilé de service lui-même. Mais plusieurs choses pèsent lourdement en sa défaveur. La première d'entre elles étant que le préclair essaiera de le traverser « hors-valence » (en étant quelqu'un d'autre). La seconde est qu'il le considère comme précieux et ne veut donc pas le perdre. La troisième est que cela prend beaucoup plus de temps au préclair de traverser son propre facsimilé de service que cela n'en prend à un auditeur.

LE ONZIÈME ACTE

Cet Acte entier s'adresse au sujet de la **compassion**.

Vous pourriez probablement tuer un homme avec de la compassion. Cela s'est fait. Il y a trois niveaux de soins : le premier consiste à agir efficacement par rapport à la situation, le suivant, si le premier ne peut pas être fait, consiste à rendre le patient confortable ; le troisième, s'il ne peut pas être rendu confortable, consiste à lui donner de la compassion. Cela est conforme à l'ancienne pratique médicale. Cependant, la compassion est une chose terrible, mais elle est considérée comme une chose très appréciée.

La valeur de survie de la compassion est la suivante : lorsqu'un individu est blessé ou immobilisé, il ne peut pas se débrouiller seul, se soigner, se défendre. S'il veut survivre, il doit compter sur une ou plusieurs personnes pour s'occuper de lui. Pour obtenir ces soins, il doit s'assurer de la compassion d'autrui. Ceci est pratique. La bonne camaraderie des faibles, des infirmes ou des malades fait partie de ce mécanisme. Si les hommes n'étaient pas compatissants, aucun d'entre nous ne serait en vie.

La valeur non-survie de la compassion est la suivante : une personne échoue dans une activité quelconque ou en s'efforçant d'aider. Elle se considère alors incapable de survivre par elle-même. Bien qu'elle ne soit pas réellement malade, elle cherche à gagner de la compassion. Quand une personne qui n'est pas réellement malade, ni immobilisée par une blessure, cherche à gagner de la compassion, elle considère avoir échoué à un point tel qu'elle ne peut pas continuer à vivre par elle-même. Sa confiance en elle est minée. Elle n'est pas capable de bien se débrouiller seule. La contre-émotion et la contre-pensée ont brouillé ses facsimilés. Elle pense qu'il lui faut recevoir de la compassion pour s'en sortir. Elle affiche une maladie ou un handicap pour s'attirer de la compassion.

Cela est mécanique et ne doit pas être dévalorisé : la personne a en fait un réel besoin d'aide. Presque tout le monde cherche à attirer la compassion en présentant un ancien facsimilé. Une maladie psychosomatique est à la fois une explication de l'échec et un appel à la compassion. Cela ne rend pas la compassion, lorsqu'elle est reçue, moins douce. Et cela ne rend pas la maladie moins douloureuse.

On est particulièrement sensible aux sollicitations de compassion dans l'entourage de ses parents et de sa famille. Le pire cas qu'un auditeur puisse rencontrer est celui d'une personne qui ne veut de l'audition que pour la compassion de l'auditeur et qui veut conserver le **facsimilé de service** parce qu'il est une source de compassion. La solution consiste à amener le préclair suffisamment haut sur l'échelle des tons afin qu'il ait assez confiance en lui pour n'avoir besoin d'aucune compassion. Dans certains cas, c'est seulement alors que le **facsimilé de service** (le terme technique pour désigner le facsimilé que le préclair utilise pour s'attirer de la compassion) cède face à l'audition.

Le but de cet Acte est de trouver les facsimilés de compassion.

Dans d'autres ouvrages concernant cette science, vous trouverez en détail, le rôle de l'autodétermination. Nous sommes tous autodéterminés, par nature. **Rien** de ce que nous faisons n'échappe à l'action autodéterminée.

Quand vous prenez une décision, elle est **prise**.

Une partie ultérieure de cette audition traite en profondeur de ce sujet.

Personne n'est jamais tombé malade sans avoir d'abord voulu tomber malade à quelque moment antérieur de sa vie. Nous avons ici un cas de polio alité depuis deux ans. Elle est tombée malade parce qu'elle se sentait désolée pour une autre petite fille qui avait

attrapé la polio et a donc décidé de l'attraper elle aussi. C'était une décision claire et nette, suivie de deux longues années au lit.

Si vous doutez du fait que vous avez jamais souhaité être malade, eh bien, qu'en est-il de l'école? Avez-vous jamais demandé à être excusé en vous plaignant d'être malade? Combien de fois l'avez-vous fait?

- Scannez chacune des fois où vous avez décidé d'être malade.
- Scannez toutes les raisons pour lesquelles vous avez décidé d'être malade.

Quand vous aurez terminé cet exercice et que vous vous serez extraverti sur le sujet, commencez ce qui suit :

- Localisez un moment où vous avez ressenti de la compassion pour quelque chose. Scannez ce moment encore et encore jusqu'à ce qu'il soit désensibilisé.
- Scannez maintenant la contre-émotion à votre compassion dans ce même incident.
- Scannez la pensée compatissante dans cet incident.
- Scannez la contre-pensée dans cet incident, s'il y en a.

Ces quatre étapes constituent un modèle à suivre pour les incidents uniques. Après avoir scanné un certain nombre de ces in-

cidents, vous constaterez que la compassion semble se résorber d'un bout à l'autre de la piste.

Sur le même sujet, prenez les personnes suivantes. Scannez chaque incident que vous pouvez trouver contenant de la compassion de votre part pour eux, selon le modèle ci-dessus. (Omettez ceux que vous n'avez pas eus.)

- Mère.
- Père.
- Tuteur.
- Arrière-grand-mère paternelle.
- Grand-mère paternelle.
- Arrière-grand-père paternel.
- Grand-père paternel.
- Arrière-grand-mère maternelle.
- Grand-mère maternelle.
- Arrière-grand-père maternel.
- Grand-père maternel.

- Tantes.
- Grands-tantes.
- Oncles.
- Grands-oncles.
- Camarades de jeu.
- Partenaires conjugaux.
- Enseignants.
- Chiens.
- Chats.
- Chevaux.
- Poissons rouges.
- Enfants.
- Poupées.
- Jouets.
- Animaux.

- Oiseaux.
- Possessions.
- Lieux.
- Maisons.
- Lits.

Maintenant, scannez la compassion ou autre émotion pour les caractères d'histoires suivants. (Omettez ceux que vous ne connaissiez pas, mais soyez sûr de ne pas les avoir connus.)

- Cendrillon.
- Le Petit Poucet.
- La petite fille aux allumettes.
- Les contes d'Andersen.
- Les anges.
- Cosette.
- Tout autre personnage de conte.

Maintenant, nous allons inverser le procédé. Scannez toute compassion qui vous a été témoignée par l'un des membres de la famille ou des personnes de la liste ci-dessus. Scannez chaque incident en détail. L'incident peut inclure de la maladie ; si c'est le cas, scannez-le jusqu'à ce que les symptômes que vous avez détectés disparaissent à nouveau. (En faisant le scannage de l'émotion et de la contre-émotion, les facsimilés diminuent.)

Scannez de façon sélective la compassion et la contre-émotion sur les points suivants :

- Vous-même.
- Vos yeux.
- Votre bouche.
- Vos oreilles.
- Votre tête.
- Vos bras.
- Vos mains.
- Vos organes internes.
- Votre ventre.

- Vos jambes.
- Vos pieds.
- Votre dos.
- Vos parties génitales.
- Votre vie.

Scannez la compassion et la contre-émotion pour chacun des éléments suivants :

- Tout groupe.
- Tout état ou toute nation.
- Toute population.
- Pour l'homme en général.
- Pour le monde.

Scannez la compassion et la contre-émotion pour chacune des choses suivantes :

- Les arbres.
- Les arbres de Noël.

- **Toute forme de vie.**
- **L'être suprême.**

Maintenant, revoyez tout cela de façon analytique. Vous allez découvrir ce qui suit: avant de ressentir de la compassion, vous avez commis une transgression d'une façon ou d'une autre. Vous avez fait quelque chose. Puis vous l'avez regretté. Cette transgression peut s'être produite il y a des années ou seulement quelques minutes avant que votre compassion ne survienne. C'est la courbe émotionnelle de la compassion. Elle descend à partir de l'antagonisme ou de la colère jusqu'à la compassion.

Vous savez, maintenant, où et sur quelle dynamique vous avez ressenti la plus grande compassion. C'était pour maman? Très bien, découvrons où vous avez commis, pour la première fois, une transgression à l'égard de maman, en fait, où vous lui avez fait du mal.

- **Scannez chaque sujet de compassion suffisamment ancien pour trouver quand vous avez commis une transgression.**
- **Scannez la transgression.**
- **Si cela ne se dégage pas, scannez le regret en tant qu'émotion jusqu'à ce que cela se dégage.**
- **Si vous rencontrez une brève charge, parcourez-la comme un simple incident, tel que décrit dans un Acte précédent.**

- **Faites maintenant la liste des principaux sujets de compassion.**

- **Vérifiez à nouveau chacun d'eux et scannez-les de nouveau.**

On appelait cela un « complexe de culpabilité ». Ce procédé le défait.

LE DOUZIÈME ACTE

Le moment est venu de jeter un autre coup d'œil aux **boutons**. Il y a plusieurs choses en particulier que chaque être humain trouve aberrantes et qu'il a en commun.

Par le scannage des locks, parcourez chacune des opérations suivantes en prêtant attention à la contre-émotion et à la contre-pensée :

Cacher des choses :

- Se cacher des choses à soi-même.
- Cacher des choses aux parents.
- Cacher des choses à des employeurs.
- Cacher des choses aux enseignants.
- Cacher des choses au public.

Parler :

- Le sentiment que des gens parleront.
- La peur que vous parliez.
- Les secrets dont vous n'osez pas parler.
- Les secrets dont vous avez promis de ne pas parler.
- Que l'on vous parle.

- La peur de parler à quelqu'un.
- La peur de parler aux foules.
- Parler dans le dos des gens.
- Les façons d'éviter qu'on vous parle.
- Se laisser convaincre de certaines choses.

Endurer :

- Endurer une conversation.
- Endurer des situations.
- **Attendre.** (Évitez les incidents de douleur physique.)

Garder des choses :

- Garder des animaux familiers.
- Garder des jouets.
- Garder des possessions.
- Vos décisions de garder des choses.
- Échouer de garder des choses.
- Garder des gens.

Perdre des choses :

- **Perdre des animaux familiers.**
- **Perdre des possessions.**
- **Perdre des gens.**
- **Être délaissé (habituellement et non définitivement).**

Prendre les choses au sérieux :

- **Prendre des tâches au sérieux.**
- **Prendre les gens au sérieux.**
- **Considérer les situations comme sérieuses.**
- **Considérer le travail comme sérieux.**
- **Pourquoi vous avez considéré ces choses sérieusement.**
- **Des mois où vous avez décidé de prendre les choses au sérieux.**

Ne pas prendre les choses au sérieux :

- **Efforts pour ne pas prendre les choses au sérieux.**
- **Efforts pour amener les autres à ne pas prendre les choses au sérieux.**
- **Se faire dire de prendre les choses au sérieux.**
- **Refuser de prendre les choses au sérieux.**

- **Regret de ne pas avoir pris quelque chose au sérieux.**

Essayer d'arrêter les choses :

- **Arrêter les gens.**
- **Arrêter des situations.**
- **Arrêter des objets mécaniques.** (Vous constaterez peut-être que vous avez souvent essayé d'arrêter le temps. C'est là que vous obtenez un visio fixe. Il suffit de parcourir le regret jusqu'à effacement.)

Mettre en route des choses :

- **Mettre en route des gens.**
- **Mettre en route des situations.**
- **Mettre en route des objets mécaniques.**
- **Mettre en route des enfants.**

Changer des choses :

- **Décisions de ne pas changer les choses.**
- **Décisions de changer soi-même.**
- **Décisions de changer les autres.**
- **Efforts de changer les autres.**
- **Changer les directions des choses.**

- Déplacer des choses.
- Déplacer des gens.
- Déplacer des objets lourds.
- Vous déplacer.
- Résistance à se faire sortir du lit toute votre vie.

Posséder des choses :

- Efforts à posséder des choses.
- Efforts pour empêcher les autres de contrôler ce que vous possédez.
- Efforts à ne pas posséder des choses.

Prendre soin de ses vêtements :

- Moments où vous ne pouviez pas choisir vos vêtements.
- Moments où vous étiez forcé de prendre soin de vos vêtements.
- Moments où vous ne pouviez pas porter les vêtements que vous possédiez.
- Moments où vous ne pouviez pas avoir de vêtements.

Prendre soin de quelqu'un :

- Moments où vous étiez forcé de prendre soin de quelqu'un.
- Moments où quelqu'un d'autre vous a forcé à recevoir des soins.
- Moments où vous avez décidé de ne pas prendre soin de vous.

Être :

- Moments où vous avez décidé d'être quelque chose.
- Moments où vous avez décidé que vous ne pouviez pas être quelque chose.
- Moments où vous avez décidé de changer le fait d'être ce que vous étiez.

Ne pas être :

- Moments où vous avez décidé d'abandonner.
- Décisions d'arrêter d'être ce que vous étiez.

Habitudes :

- Moments où vous avez décidé d'avoir n'importe quelle habitude.

- Moments où vous avez décidé de ne pas avoir d'habitudes.
- Moments où vous avez décidé d'avoir les habitudes que vous avez.

Savoir :

- Moments où vous avez décidé que vous saviez.

Ne pas savoir :

- Moments où vous avez décidé que vous ne saviez pas.

Doutes :

- Moments où vous avez douté de vous-même.
- Moments où vous avez douté des autres.
- Décisions comme quoi vous ne pouviez pas faire confiance.
- Décisions comme quoi vous pouviez faire confiance.

Avoir tort :

- Moments où vous avez décidé que vous aviez eu tort.
- Moments où vous avez eu peur d'avoir tort.
- Moments où un autre a dit que vous aviez tort.

- Moments où il s'est avéré que vous aviez tort.

Avoir raison :

- Moments où vous avez espéré ne pas avoir pas raison.
- Moments où vous avez découvert que vous aviez raison.
- Peur de ne pas avoir raison.

Temps :

- Incidents où vous avez décidé que vous n'aviez pas du tout le temps.
- Moments où vous avez dit que vous n'aviez pas le temps.
- Moments où quelqu'un d'autre n'avait pas le temps.
- Moments où vous avez essayé de vous en sortir en disant que vous n'aviez pas le temps.
- Moments où vous avez ressenti qu'il était trop tard pour commencer, mais qu'il aurait fallu le faire.

Le passé :

- Moments où vous avez décidé de mettre tout le passé derrière vous.
- Moments où vous avez décidé que le passé était trop épouvantable.

Le présent :

- Vos décisions au sujet du présent, bonnes ou mauvaises.

L'avenir :

- Moments où vous avez décidé que l'avenir était incertain.
- Moments où vous avez voulu que l'avenir soit comme le passé.
- Moments où vous aviez peur de l'avenir.
- Moments où vous avez eu peur de mourir.
- Moments où vous vouliez mourir.
- Moments où vous étiez heureux d'avoir un brillant avenir.
- Moments où vos plans pour l'avenir ont dû être brutalement changés.
- Moments où quelqu'un d'autre planifiait votre avenir.
- Moments où vous avez planifié l'avenir d'un autre.
- Désespoir concernant l'avenir.
- Espoir concernant l'avenir.
- Désespoir d'un autre concernant l'avenir.
- Espoirs d'un autre concernant l'avenir.
- Incapacité d'être à la hauteur des espoirs d'un autre pour votre avenir.

Accord :

- Moments où vous étiez obligé d'être d'accord mais ne le vouliez pas.
- Moments où vous avez forcé les autres à être d'accord.
- Moments où vous étiez empêché d'être d'accord.
- Moments où vous avez empêché d'autres d'être d'accord.
- Moments où vous étiez heureux d'être d'accord.

Communication :

- Moments où vous étiez obligé de communiquer.
- Moments où vous étiez empêché de communiquer.
- Moments où vous avez forcé d'autres à communiquer.
- Moments où vous avez empêché d'autres à communiquer.
- Moments où vous vouliez communiquer.

Affinité :

- Moments où vous étiez forcé d'aimer quelqu'un.
- Moments où vous étiez empêché d'aimer quelqu'un.
- Moments où vous avez forcé un autre de vous aimer.
- Moments où vous avez empêché un autre de vous aimer.

- Moments où vous avez décidé que vous aimiez quelqu'un.

Individualité :

- Moments où vous avez ressenti ne pas être vous-même.
- Moments où vous avez décidé de ne pas être vous-même.
- Moments où vous étiez obligé d'être vous-même.
- Moments où vous étiez empêché d'être vous-même.
- Moments où vous avez essayé de changer une autre personne.
- Moments où vous avez décidé de ne pas changer quelqu'un d'autre.

Vérité :

- Moments où vous avez décidé de mentir.
- Les raisons pour lesquelles vous avez décidé de mentir.
- Moments où vous vous sentiez mieux en mentant.
- Moments où mentir vous a attiré des ennuis.
- Moments où vous avez décidé de ne plus jamais mentir.

Foi :

- Moments où vous avez décidé d'avoir la foi en l'Être suprême.
- Moments où vous avez décidé de ne pas avoir la foi en l'Être suprême.
- Moments où vous avez décidé de ne pas avoir foi en votre gouvernement.
- Moments où vous avez décidé d'avoir foi en votre gouvernement.
- Moments où vous avez décidé d'avoir foi en vous.
- Moments où vous n'aviez pas foi en vous.
- Moments où un autre n'avait aucune foi en vous.

Colère :

- Toutes les fois où vous avez été en colère, en mettant l'attention sur votre émotion et la contre-émotion et les raisons pour lesquelles vous étiez en colère.

Peur :

- Toutes les fois où vous avez eu peur, en mettant l'attention sur votre émotion et l'atmosphère qui régnait autour de vous et les raisons pour lesquelles vous aviez peur.
- Scannez les premières fois où vous avez décidé d'avoir peur.

Lâcheté :

- Scannez toutes les fois où vous avez considéré que vous étiez un lâche.
- Scannez les fois où vous avez considéré que d'autres étaient des lâches.

Embarras :

- Scannez toutes les fois où vous avez été embarrassé.
- Scannez les fois où vous avez été embarrassé pour d'autres.

Honte :

- Scannez toutes les fois où vous avez eu honte.
- Scannez les fois où vous avez eu honte pour d'autres.

Chagrin :

- Repérez et parcourez toute charge de chagrin de votre cas.
- Faites-en une liste dans l'espace ci-dessous, puis parcourez-les.

- Parcourez la contre-émotion et le regret jusqu'à ce que la charge apparaisse. Puis parcourez-la comme un incident unique.

Apathie :

- Scannez chaque personne de votre entourage qui a déjà été en apathie.
- Scannez chaque fois où vous vous sentiez vous-même apathique.
- Scannez les fois où vous avez cherché à sortir autrui de l'apathie.
- Scannez les fois où d'autres ont cherché à vous sortir de l'apathie.
- Scannez toutes les fois où vous avez été extrêmement heureux.
- Scannez les fois où vous avez rendu d'autres heureux.
- Parcourez les courbes émotionnelles des fois où vous avez essayé d'enthousiasmer d'autres et avez échoué.
- Parcourez les fois où vous avez enthousiasmé d'autres et avez réussi.

LE TREIZIÈME ACTE

Le sujet du blâme et du regret est un sujet intéressant.

Se blâmer et blâmer les autres produit des résultats intéressants en rappels. Les facsimilés peuvent se voiler de blâme et de regret.

C'est le sujet de **cause** et **effet**.

Un individu désire être une cause de façon innée. Il essaie de ne pas devenir un mauvais effet.

Vous essayez d'aider les gens et les gens essaient de vous aider, parce que vous et les autres voulez être **cause**. Quand quelque chose de mal arrive, ni l'un ni l'autre ne souhaite être cause.

Vous voulez être un effet. Puis vous trouvez l'effet mauvais. Vous essayez de ne pas être un effet. Et vous blâmez alors quelqu'un ou quelque chose.

Se blâmer, ou blâmer les autres d'être une cause, c'est se priver du contrôle total de ses facsimilés. Vous dites que quelqu'un a causé quelque chose. Vous le rendez **responsable**. Il est alors une **cause**. C'est une position puissante. À la fin, vous lui avez donné le contrôle d'un ou de nombreux facsimilés. Si vous blâmez quelqu'un assez fort et assez longtemps, vous continuez à l'élire comme cause jusqu'à ce qu'il soit beaucoup plus puissant que vous.

Si vous blâmez votre mère, par exemple, vous en faites une cause et vous devez alors lui obéir. Et vous ne contrôlez plus vos facsimilés se rapportant à elle ou à votre vie entière. Si vous vous blâmez, vous admettez un échec et vous avez à nouveau des facsimilés hors de contrôle.

Vous blâmez quelqu'un, vous l'écrivez comme cause. Cela fait de vous un effet de la cause. En tant qu'effet, vous êtes donc placé bien en dessous, sur l'échelle des tons.

Vous désirez être un effet dans un certain domaine et par la suite il se peut que vous continuiez à être un effet et vous descendrez l'échelle jusqu'au point où vous pourrez contracter des maladies psychosomatiques.

Il y a certains domaines principaux où l'on souhaite être un effet. Ici, nous avons l'importance de l'aberration sur la deuxième dynamique, le **sexe**. Vous souhaitez avoir le plaisir du sexe. C'est vous-même qui vous choisissez comme effet. En tant qu'effet, vous pouvez alors recevoir de la douleur sur la deuxième dynamique.

Vous souhaitez être un effet de façon plaisante en mangeant. Vous vous écrivez comme un effet. La douleur peut par la suite vous affecter dans le secteur de l'alimentation. La base des ulcères ou de tout trouble de l'estomac, y compris la constipation, est le désir originel de manger.

Vous souhaitez être amusé et diverti. Les canaux de l'amusement – la vue, le son et le rythme – peuvent devenir aberrés par la douleur.

Il est une loi naturelle qui dit que quelqu'un ne peut pas être aberré sans son propre consentement. Il faut souhaiter être un effet avant de pouvoir en devenir un. Si quelqu'un devient un effet, il peut ensuite être « affecté » de façon désagréable par des contre-efforts.

Si vous voulez être un effet de votre partenaire conjugal ou sexuel, ou de tout acte sexuel, vous laissez la porte ouverte au fait d'être un effet déplaisant.

Examinez la colonne du Tableau des attitudes entre **cause** et **effet**. C'est l'échelle graduée des causes et des effets.

Freud avait raison de choisir le sexe comme cause de grande aberration. Avant lui, les mystiques ont su pendant des milliers d'années qu'ils devaient s'abstenir des plaisirs matériels et physiques et du sexe pour rester exaltés et saints. Ils ne connaissaient pas le mécanisme à l'œuvre. Maintenant, nous le connaissons. Dès qu'ils voulaient être un effet, ils pouvaient devenir, à travers ce canal, un effet désagréable aussi bien qu'un effet agréable et ainsi descendre sur l'échelle des tons.

Plusieurs états sont liés à cela. Le désir de ne pas être une cause en est un. Le désir de ne pas être un effet en est un autre. Un autre est le désir d'empêcher quelque chose ou quelqu'un d'être une cause. Un autre encore est le désir d'empêcher quelqu'un ou quelque chose d'autre d'être un effet.

Dans le domaine du sexe, quelqu'un peut ne pas désirer être la cause d'enfants. Cela pourrait être le cas pour un homme ou pour une femme. Les enfants, dans cette société, peuvent être embarrassants ou coûteux. D'un autre côté, on désire causer du plaisir au partenaire sexuel. Le désir de ne pas être une cause est ici en conflit avec le désir d'être une cause. Le résultat est conflit, aberration, impuissance, punitions sexuelles et pratiques anormales.

Dans le sexe, à nouveau, on désire grandement être un effet dans l'intérêt du plaisir. On souhaite expérimenter le plaisir de l'acte sexuel. On ne veut pas faire l'expérience de la douleur de l'accouchement, en soi ou pour son partenaire et on ne souhaite pas non plus l'effet de la maladie. On ne souhaite pas non plus être l'effet de l'antagonisme du public envers les pratiques sexuelles. Son désir de l'effet entre donc en conflit avec le désir de ne pas être un effet et le résultat en est l'aberration, l'impuissance, le dysfonctionnement glandulaire, les échecs conjugaux, les divorces, le suicide et la mort soudaine.

Dans l'alimentation, la cause et l'effet fonctionnent de manière similaire au sexe. Un individu souhaite subir l'effet plaisant du

goût ou de la substance de la nourriture. Il ne veut peut-être pas subir l'effet du travail ou de l'acte de propitiation qu'il doit faire pour manger. Il veut être cause. Il fait fonctionner un moteur carbone-oxygène qui doit avoir l'effet de la nourriture. Les personnes basses sur l'échelle des tons utilisent ce moyen sûr pour faire d'une personne un effet en lui refusant de la nourriture ou en la forçant à manger. La société utilise cet effet pour faire travailler ses citoyens.

Les mères basses sur l'échelle des tons sont très strictes avec leurs enfants pour ce qui est de la nourriture. C'est une méthode sûre de contrôle. En forçant l'enfant à être un effet non autodéterminé à propos de la nourriture, la mère peut contrôler l'enfant de bien d'autres façons. Tout contrôle bas sur l'échelle se fait en forçant l'individu à être un effet. Où un effet naturellement désiré peut être imposé par un ordre, le « bourreau » peut acquérir un contrôle étendu simplement en démontrant continuellement que l'individu est un effet et non une cause.

La sphère sexuelle est particulièrement sujette à une action de cause à effet en vertu de la communication. Le toucher est le moyen de communication sensoriel le plus direct. Il est beaucoup plus efficace que la parole. Une communication étroite avec une personne basse sur l'échelle fait descendre également les niveaux d'affinité et de réalité. Si un partenaire sexuel est exigeant ou insatiable, ce partenaire désigne l'autre comme une cause réticente, lui refuse son droit à l'effet et détruit ainsi une personnalité. Une personne suffisamment aberrée en matière de sexe fera d'étranges choses pour être une cause ou un effet. Elle remplacera l'acte sexuel par la punition. Elle pervertira les autres.

L'homosexualité provient de cette manifestation et de celui du continuum de vie pour d'autres. Un garçon dont la mère est dominante essaiera de continuer la vie de cette dernière à partir de tout échec qu'elle a connu. Une fille dont le père est dominateur essaiera de continuer la vie de ce dernier à partir de tout échec qu'il a

connu. La mère ou le père étaient des causes aux yeux de l'enfant. L'enfant s'est désigné comme successeur de la cause. Brisez ce concept de continuum vital en parcourant la compassion et le chagrin pour le parent dominant, puis parcourez jusqu'à l'effacement les désirs d'être un effet ainsi que leurs échecs, et l'homosexuel sera réhabilité. L'homosexualité est à environ 1,1 sur l'échelle des tons. Tout comme la promiscuité générale.

Les facsimilés d'un individu peuvent être considérablement embrouillés par la masturbation. Presque toute la famille des singes et de l'Homme se masturbent. La masturbation est le résultat d'une interdiction. Elle ne pourrait pas rendre quelqu'un fou. Mais elle peut amener l'individu à ramener de vieux facsimilés de sexe dans le temps présent, à des fins d'autostimulation, et ouvrir la porte au désir que les facsimilés soient dans le temps présent. Au bout d'un certain temps, l'individu ramènera dans le moment présent des facsimilés de douleur.

Voici les exercices d'audition de cause et d'effet :

- **Scannez toutes les fois où vous avez désiré ne pas être une cause sexuellement.**
- **Scannez toutes les fois où vous avez regretté d'être une cause sexuelle.**
- **Scannez toutes les fois où vous avez désiré ne pas être un effet sexuellement.**
- **Scannez toutes les fois où vous avez regretté d'être un effet sexuellement.**
- **Scannez toutes les fois où vous avez désiré être une cause sexuelle.**

- Scannez toutes les fois où vous avez désiré être un effet sexuel.

N'oubliez pas que le scannage est fait jusqu'à ce que vous soyez extraverti sur le sujet.

- Scannez toutes les fois où vous avez rappelé une ancienne expérience sexuelle pour vous amuser.
- Scannez toutes les fois où un partenaire sexuel était exigeant.
- Scannez toutes les fois où un partenaire a refusé l'acte sexuel.
- Scannez chaque échec concernant le sexe.
- Scannez toutes les fois où vous avez obéi à un partenaire sexuel à propos de n'importe quoi.
- Scannez toutes les fois où vous avez eu de la rancœur face la conversation sexuelle de quelqu'un.
- Scannez toutes les fois où vous avez apprécié la conversation sexuelle de quelqu'un.
- Scannez toutes les fois où vous avez essayé de cacher quelque chose au sujet du sexe.

Maintenant répétons ces exercices au sujet de la nourriture :

- Scannez toutes les fois où vous désiriez de la nourriture.
- Scannez toutes les fois où vous avez été forcé de manger.
- Scannez toutes les fois où vous vous êtes inquiété au sujet de la nourriture.
- Scannez toutes les fois où vous avez blâmé la nourriture pour une maladie.
- Scannez chaque sensation de nausée liée à la nourriture jusqu'à ce que toute sensation physique ait disparu.

Maintenant passons aux divertissements :

- Scannez toutes les fois où vous avez essayé de divertir quelqu'un et avez échoué.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez être diverti (e) et ne l'avez pas été.
- Scannez toutes les fois où quelqu'un voulait être diverti et que vous ne le vouliez pas. Scannez toutes les fois où vous étiez ennuyé par les divertissements.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez conserver la sensation d'avoir été diverti (e).

Passons maintenant aux perceptions en général :

- Scannez toutes les fois où vous ne vouliez pas être touché.
- Scannez toutes les fois où vous étiez forcé de toucher quelque chose.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez toucher quelque chose et ne pouviez pas le faire.
- Scannez toutes les fois où vous touchiez un partenaire sexuel.
- Scannez toutes les fois où vous ne vouliez pas regarder.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez vous faire plaisir en regardant.
- Scannez toutes les fois où vous souhaitiez que les choses soient aussi belles qu'avant.
- Scannez tout regret que vous ayez jamais eu au sujet de la vue.
- Scannez toutes les fois où vous avez décidé que vous ne pouviez pas bien voir.
- Scannez toutes les fois où l'on vous disait que vous ne pouviez pas voir.

- Scannez toutes les fois où vous étiez d'accord que vous ne pouviez pas voir.
- Scannez toutes les fois où vous ne vouliez pas écouter.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez écouter et que vous ne le pouviez pas.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez entendre quelque chose d'agréable.
- Scannez toutes les fois où vos oreilles ont bourdonné.
- Scannez toutes les fois où vous décidiez que quelque chose n'allait pas avec votre ouïe.
- Scannez toutes les fois où vous goûtiez quelque chose de mauvais.
- Scannez toutes les fois où vous goûtiez quelque chose de bon.
- Scannez toutes les fois où votre mère vous repoussait.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez un bon effet à l'estomac et avez échoué.
- Scannez toutes les fois où vous regardiez avec envie une bouteille. (Remontez très loin en arrière sur cette question.)

- Scannez toutes les fois où vous disiez à quelqu'un que vous étiez fatigué.
- Scannez toutes les fois où vous disiez à quelqu'un ne pas vous sentir bien.
- Scannez toutes les fois où vous ressentiez de la compassion pour un aveugle.
- Scannez toutes les fois où vous ressentiez de la compassion pour un sourd.
- Scannez toutes les fois où vous sentiez l'odeur de quelque chose de mauvais et la contre-émotion.
- Scannez toutes les fois où vous sentiez quelque chose de bon.
- Scannez toutes les fois où vous cachiez le fait qu'un certain effet vous plaisait.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez être cause.
- Scannez toutes les fois où vous avez conclu être important.
- Scannez toutes les fois où vous avez conclu ne pas être important.
- Scannez toutes les fois où vous avez conclu n'être personne.

- Scannez toutes les fois où vous avez conclu être quelqu'un.
- Scannez toutes les fois où vous pensiez ne pas avoir de valeur.
- Scannez toutes les fois où vous pensiez avoir de la valeur.
- Scannez toutes les fois où vous avez essayé de convaincre quelqu'un que vous étiez important.
- Scannez toutes les fois où vous avez essayé de convaincre un autre que vous étiez quelqu'un.
- Scannez toutes les fois où vous avez essayé de convaincre quelqu'un que vous aviez de la valeur.
- Scannez toutes les fois où vous avez essayé d'arrêter le son pendant l'acte sexuel.
- Scannez toutes les fois où vous arrêtez ou interrompiez l'acte sexuel.
- Scannez toutes les fois où vous commencez l'acte sexuel et avez échoué.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez entendre des sons pendant l'acte sexuel.
- Scannez toutes les fois où vous vouliez qu'une conversation sexuelle vous influence.

- Scannez toutes les fois où vous n'avez pas apprécié une conversation sexuelle.
- Scannez toutes les fois où vous n'avez pas apprécié des « plaisanteries grivoises ».
- Déchargez en la scannant, la contre-émotion de chacun des exercices ci-dessus, à tour de rôle.

Ainsi que vous l'avez lu plus haut dans ce livre et ainsi que vous vous en êtes douté lors de votre audition, vos propres décisions et évaluations sont les points les plus importants de tout le processus.

Ce que vous décidez fait **loi** pour vous. Ce que vous évaluez est une évaluation pour vous.

La **confiance en soi** n'est rien de plus que la croyance en sa capacité à décider et en ses décisions.

La plupart des gens pensent qu'ils ont un mental ou un arrière-plan de motivation inconscients simplement parce qu'ils ont refusé leur propre pouvoir de décision.

Nier des décisions, refuser de décider, laisser les autres décider, voilà les plus puissantes sources d'aberrations. Elles s'appliquent à tous les domaines sans exception.

Cette section est consacrée à la recherche de chacun des postulats que vous pouvez maintenant atteindre au cours de votre vie entière. Un postulat est une décision que vous avez prise pour vous ou pour d'autres. Vous en faites un. Puis, plus tard, les conditions changent et vous en faites un second. Cela rend le premier postulat incorrect. Vous faites un postulat en tant que cause et ensuite, en ayant vécu un certain laps de temps, vous devenez un effet de votre propre cause.

Un ordinateur ne pourrait pas fonctionner si vous gardiez constamment en mémoire les résultats de la calculatrice pour le problème suivant. C'est ce que vous faites avec les décisions. Elles doivent être prises. Balayez-les avant d'en prendre d'autres. C'est une nouvelle méthode de pensée et une méthode qui vous rend heureux. Il n'est pas nécessaire d'avoir peur de prendre des décisions. Débarrassez-vous simplement des anciennes décisions. Vous prenez des résolutions au nouvel an. Et vous les prenez à l'encontre des anciennes résolutions qui étaient différentes. Puis vous ne respectez pas vos nouvelles résolutions et vous vous dites que vous manquez de volonté. Ce n'est pas que vous manquez de volonté ; vous obéissez simplement au vous d'hier.

L'émotion et l'effort dissimulent ces postulats. Ils devraient maintenant être clairs et bien visibles, et en fait, ils devraient disparaître d'un simple coup d'œil. Chaque postulat se compose de deux parties : il y a l'évaluation des données et la décision elle-même.

Quand vous trouvez une ancienne décision, trouvez aussi la raison pour laquelle vous l'avez prise. Elle « s'envole » très vite.

- **Scannez chaque décision que vous avez prise au sujet des femmes, avec leurs raisons.**
- **Scannez chaque décision concernant les hommes.**
- **Scannez chaque décision vous concernant.**
- **Scannez chaque décision au sujet du monde.**

- Scannez chaque décision concernant les chiens.
- Scannez chaque décision concernant les chats.
- Scannez chaque décision concernant les chevaux.
- Scannez chaque décision concernant les poissons.
- Scannez chaque décision concernant la nourriture.
- Scannez chaque décision concernant le sexe.
- Scannez chaque décision concernant les vêtements.
- Scannez chaque décision concernant les chaussures.
- Scannez chaque décision concernant les maisons.
- Scannez chaque décision concernant les voitures.
- Scannez chaque décision concernant les paysages.

- Scannez chaque décision concernant les criminels.
- Scannez chaque décision concernant les journaux.
- Scannez chaque décision concernant votre mère.
- Scannez chaque décision concernant votre père.
- Scannez chaque décision concernant la philosophie.
- Scannez chaque décision concernant la psychologie.
- Scannez chaque décision concernant l'éducation.
- Scannez chaque décision concernant l'argent.
- Scannez chaque décision concernant le travail.
- Scannez chaque décision concernant la vie.
- Scannez chaque décision concernant dieu.

- Scannez chaque décision concernant le fait de lutter.
- Scannez chaque décision concernant le péché.
- Scannez chaque décision concernant l'obéissance.
- Scannez chaque décision quant au fait de faire obéir les autres.
- Scannez chaque décision concernant le gouvernement.
- Scannez chaque décision de vous excuser.
- Scannez chaque décision d'être jaloux.
- Scannez chaque décision d'être en colère.
- Scannez chaque décision d'aider.
- Scannez chaque conclusion comme quoi vous avez échoué.
- Scannez chaque décision comme quoi vous avez réussi.

- Scannez chaque décision comme quoi vous êtes un bon partenaire sexuel.
- Scannez chaque décision comme quoi vous êtes un partenaire sexuel médiocre.
- Scannez chaque décision comme quoi n'importe qui d'autre est un bon partenaire sexuel.
- Scannez chaque décision comme quoi n'importe qui d'autre est un mauvais partenaire sexuel.
- Scannez chaque décision de regretter quelque chose.
- Scannez chaque décision de prendre plaisir à quelque chose.
- Scannez chaque fois qu'une contribution a été rejetée.
- Scannez chaque fois qu'une contribution a été acceptée.
- Scannez chaque décision de vous offenser d'une critique.
- Scannez chaque décision de travailler pour des louanges.

- Scannez chaque décision d'abandonner.
- Scannez chaque décision de commencer.
- Scannez chaque décision d'arrêter.
- Scannez chaque décision de changer.
- Scannez chaque décision d'attendre.
- Scannez chaque décision de bouger.
- Scannez chaque conclusion comme quoi vous êtes malade.
- Scannez chaque conclusion comme quoi vous allez bien.
- Scannez chaque décision de vous offenser de quelque chose.
- Scannez chaque décision d'être humain.

LE QUATORZIÈME ACTE

D'abord, revoyez les données antérieures au sujet des centres de contrôle. Puis faites ce qui suit :

Écrivez toutes les fois où vous avez considéré avoir subi un échec majeur.

Traversez chaque incident successivement, depuis le moment où vous avez planifié l'action jusqu'au moment où vous avez réalisé que vous aviez échoué, en passant par la maladie qui a pu en résulter et jusqu'au moment où vous vous sentiez de nouveau gai.

Traversez chaque incident dans tous ses détails et avec la contre-pensée, la contre-émotion, le blâme et le regret, et avec tous les perceptiques disponibles, jusqu'à ce que l'incident au complet soit au ton 4,0. Ce ton est celui du rire.

N'abandonnez pas dans l'ennui : vous n'avez fait qu'une partie du chemin.

Scannez tous les locks de chaque échec.

Maintenant, la prochaine étape :

- Parcourez la mort de chaque personne que vous avez connue dans cette vie.
- Parcourez le regret et le blâme de soi ou des autres jusqu'à ce que la mort apparaisse dans tous ses détails.
- Parcourez la mort jusqu'à effacement total.
- Si vous avez des difficultés, parcourez toutes les fois où vous avez offensé la personne décédée, toutes les fois où vous avez ressenti de la compassion pour elle, jusqu'à ce que l'incident soit pleinement visible.
- Puis parcourez-le complètement.
- N'oubliez pas de trouver et de parcourir toute décision d'essayer de faire vivre cette personne ou tout regret de ne pas l'avoir fait vivre.

Parcourez jusqu'à effacement la mort de chaque animal familier, de la même façon que pour les gens.

Cela devrait restaurer tous les centres de contrôle pour cette vie.

LE QUINZIÈME ACTE

Il s'agit d'un Acte de revue et est indispensable pour terminer l'audition.

Retournez au début du livre et relisez tout le texte jusqu'à la section d'audition. Ce texte aura beaucoup plus de sens pour vous maintenant qu'il en avait avant.

Maintenant, prenez le Deuxième Acte et revoyez tout ce que vous y avez fait. Il y aura beaucoup plus de données le concernant et bien plus de compréhension.

Prenez chaque Acte successivement et refaites l'Acte au complet. Lisez les textes des Actes et refaites tous les exercices. De nouvelles données apparaîtront tout au long de la ligne.

Lorsque vous atteignez à nouveau ce point, après la revue complète, remplissez ce qui suit. Cela peut aider d'autres personnes. Puis envoyez-le par courrier à l'éditeur.

À l'attention de :

Ron's Org Grenchen

Mazzinistrasse 7

CH-2540 Grenchen

theta@ronsorg.ch

www.ronsorg.ch

J'ai terminé le Guide pour Préclairs. Mes commentaires concernant le livre sont les suivants :

Mes suggestions pour son amélioration sont les suivantes :

Mon état de santé physique avant que j'utilise ce livre était le suivant :

Mon état de santé est maintenant le suivant :

Ma plainte chronique était et (a été) (n'a pas été) soulagée :

Mon sentiment actuel de bien-être est le suivant :

Cocher la case appropriée :

- J'ai été grandement aidé
- J'ai été peu aidé
- Je n'ai pas eu besoin d'aide

→ par un auditeur dans mon traitement

Si un auditeur vous a aidé, voici le nom et l'adresse de mon auditeur :

Vous avez mon autorisation

Vous n'avez pas mon autorisation

→ d'utiliser mon cas dans des publications. Cochez svp.

Date de début :

Date de fin :

Mon adresse + e-mail + téléphone :

Nom en caractères d'imprimerie :

Signé :

DÉFINITIONS, LOGIQUES ET AXIOMES

Voici les définitions, Logiques et Axiomes de cette science. On devrait garder à l'esprit qu'ils constituent en fait l'épistémologie, la science du savoir. Ils ne peuvent qu'embrasser plusieurs domaines et sciences. Ils sont énumérés dans cet ouvrage sans plus d'explications, mais se révéleront explicites pour la plupart. Suffisamment de phénomènes existent pour démontrer l'évidence même de ces définitions, postulats, logiques et axiomes.

La première section, les Logiques, n'est distincte des Axiomes que par le fait que les Axiomes découlent du système de raisonnement ainsi évalué. Le mot *logiques* est utilisé ici pour désigner des postulats se rapportant à la structure organisationnelle d'un alignement.

LES LOGIQUES, 1951

(Les Thèses Logiques fondamentales)

- Logique 1** **La connaissance est un groupe complet de données ou une subdivision d'un groupe de données, ou des spéculations, des conclusions sur des données, ou consiste en des méthodes pour obtenir des données.**
- Logique 2** **Un ensemble de connaissances est un ensemble de données, alignées ou non, ou des méthodes pour obtenir des données.**

Logique 3 Toute connaissance qui peut être perçue, mesurée ou expérimentée par une entité quelconque est capable d’influencer cette entité. *Corollaire*: La connaissance qui ne peut être perçue, mesurée ou expérimentée par une entité ou un type d’entité, ne peut influencer cette entité ou ce type d’entité.

Logique 4 Une donnée est un symbole de la matière, de l’énergie, de l’espace ou du temps ou de toute combinaison de ces éléments dans n’importe quel univers. Elle peut être aussi la matière, l’énergie, l’espace ou le temps ou toute combinaison de ces éléments dans n’importe quel univers³.

Logique 5 Une définition des termes est nécessaire pour l’alignement, l’énoncé et la résolution de suppositions, d’observations, de problèmes et de solutions, ainsi que pour leur communication.

Définition : Définition Descriptive – celle qui classe par caractéristiques, en décrivant des états d’être existants.

Définition : Définition Différenciatrice –

³ Cette logique fondamentale dont la formulation originale était la suivante – « Une donnée est un facsimilé des états d’être, des états de non-être, des actions ou des non-actions, des conclusions ou des hypothèses dans l’univers physique ou tout autre univers » – a été corrigée dans la conférence du 10 novembre 1952, « Les thèses logiques fondamentales 1-7 ».

celle qui compare la dissemblance avec des états d'être ou de non-être existants.

***Définition* : Définition Associative – celle qui indique une ressemblance avec des états d'être ou de non-être existants.**

***Définition* : Définition d'Action – celle qui décrit la cause et le changement potentiel d'un état d'être en vertu de l'existence, l'inexistence, l'action, l'inaction, le but ou le manque de but.**

Logique 6 Les absolus sont impossibles à obtenir.

Logique 7 Des échelles graduées sont nécessaires à l'évaluation des problèmes et de leurs données.

C'est l'outil de la logique à infinité de valeurs : les absolus sont impossibles à obtenir. Des termes comme bon et mauvais, vivant et mort, vrai et faux ne s'emploient qu'en conjonction avec des échelles graduées. Sur l'échelle de la justesse et de l'erreur, tout ce qui se trouve au-dessus de zéro ou du milieu serait de plus en plus juste, s'approchant d'une justesse infinie, tandis que tout ce qui est sous le milieu serait de plus en plus erroné, s'approchant d'une erreur infinie. Ce qui survit considère comme juste tout ce qui favorise la survie de ce qui survit. Selon ce qui survit, tout ce qui restreint la survie peut être considéré comme erroné.

Plus quelque chose favorise la survie, plus ce qui survit peut le considérer comme juste ; plus une chose ou une action restreint la survie, plus elle est erronée selon ce qui a l'intention de survivre.

Corollaire: La vérité de toute donnée n'est que relative.

Corollaire: La vérité est relative aux environnements, à l'expérience et à la vérité.

Logique 8 Une donnée ne peut être évaluée que par rapport à une donnée de grandeur comparable.

Logique 9 Une donnée n'a de valeur que dans la mesure où elle a été évaluée.

Logique 10 La valeur d'une donnée est déterminée par la quantité d'alignement (relation) qu'elle impartit à d'autres données.

Logique 11 La valeur d'une donnée ou d'un domaine de données peut être déterminée par son degré d'aide à la survie ou sa restriction de la survie.

Logique 12 La valeur d'une donnée ou d'un ensemble de données est modifiée par le point de vue de l'observateur.

Logique 13 Les problèmes sont résolus en les compartimentant en catégories de grandeurs et de

données similaires, en les comparant à des données déjà connues ou partiellement connues et en résolvant chaque catégorie. Les données que l'on ne peut connaître immédiatement peuvent être résolues en examinant ce qui est connu et en utilisant les solutions de ce qui est connu pour résoudre le reste.

Logique 14 Les facteurs introduits dans un problème ou dans une solution qui ne dérivent pas d'une loi naturelle, mais seulement de l'ordre d'une autorité aberrant ce problème ou cette solution.

Logique 15 L'introduction d'un arbitraire dans un problème ou dans une solution va favoriser l'introduction de nouveaux arbitraires dans des problèmes et des solutions.

Logique 16 Un postulat abstrait doit être comparé à l'univers auquel il s'applique et placé dans la catégorie des choses qui peuvent être perçues, mesurées ou expérimentées dans cet univers, avant qu'un tel postulat puisse être considéré comme réalisable.

Logique 17 Les domaines dont les données dépendent le plus d'opinions imposées par l'autorité sont ceux qui contiennent le moins de lois naturelles connues.

- Logique 18** Un postulat a de la valeur dans la mesure où il est réalisable.
- Logique 19** La validité d'un postulat est fonction du degré auquel il explique des phénomènes déjà existants et connus, du degré auquel il prédit de nouveaux phénomènes dont on découvrira l'existence lorsqu'on les recherchera, et du degré auquel il n'exige pas que des phénomènes qui n'existent pas en fait soient appelés à exister pour l'expliquer.
- Logique 20** Une science peut être considérée comme un vaste ensemble de données alignées dont l'application est similaire et qui ont été déduites ou induites de postulats fondamentaux.
- Logique 21** Les mathématiques sont des méthodes qui consistent à postuler ou à résoudre des données réelles ou abstraites dans tout univers, et à intégrer par la symbolisation de données, des postulats et des résolutions.
- Logique 22** Le mental⁴ humain est un observateur, un postulateur, un créateur et un endroit où emmagasiner la connaissance.

⁴ Le mental humain comprend, par définition, l'unité de conscience de l'organisme vivant, l'observateur, l'analyseur de données, l'esprit, le magasin mnémonique, la force vitale et la motivation individuelle de l'organisme vivant. On emploie ce terme par opposition au cerveau, que l'on considère comme étant mû par le mental.

Logique 23 **Le mental humain est un servomécanisme pour toutes les mathématiques développées ou employées par le mental humain.**

Postulat: **Le mental humain et ses inventions peuvent résoudre tous les problèmes susceptibles d'être perçus, mesurés ou expérimentés directement ou indirectement.**

Corollaire: **Le mental humain peut résoudre le problème du mental humain.**

La frontière des solutions de cette science se situe entre **pourquoi** la vie survit et **comment** elle survit. Il est possible de résoudre **comment** la vie survit sans résoudre **pourquoi** elle survit.

Logique 24 **La résolution des études philosophiques, scientifiques et humaines (telles que l'économie, la politique, la sociologie, la médecine, la criminologie, etc.) dépend principalement de la résolution des problèmes du mental humain.**

Note: On peut considérer que le premier pas vers la résolution des activités générales de l'homme est la résolution du problème des activités du mental même. C'est pourquoi les logiques nous conduisent jusqu'à ce point et font place aux axiomes concernant le mental humain, lesquels axiomes se sont révélés être des vérités relatives à la suite de phénomènes nouvellement découverts. Les axiomes qui suivent, à partir de la Logique 24, s'appliquent tout autant aux divers « ologies » existantes qu'à la dé-aberration ou au perfectionnement du fonctionnement du mental. N'allez pas croire

que les axiomes qui suivent visent uniquement à la création de choses limitées comme une thérapie, qui se produit accidentellement au cours de la résolution de l'aberration humaine, et de choses comme les maladies psychosomatiques. Ces axiomes sont capables de fournir de telles solutions, comme cela a été démontré, mais une application aussi limitée témoignerait d'une extrême étroitesse de vision.

LES AXIOMES DE DIANÉTIQUE, 1951

- Axiome 1** La source de la Vie est un statique aux propriétés distinctes et particulières.
- Axiome 2** Une partie au moins du statique appelé Vie crée une impression sur l'univers physique.
- Axiome 3** Cette partie du statique de Vie qui affecte l'univers physique a comme but dynamique la survie et uniquement la survie.
- Axiome 4** L'univers physique peut être réduit à un mouvement d'énergie opérant dans l'espace, à travers le temps.
- Axiome 5** Cette partie du statique de Vie concernée par les organismes vivants de l'univers physique est entièrement concernée par le mouvement.
- Axiome 6** Le Statique de Vie a, comme l'une de ses propriétés, la capacité de mobiliser et d'animer la matière dans les organismes vivants.
- Axiome 7** Le Statique de Vie est engagé dans la conquête de l'univers physique.
- Axiome 8** Le Statique de Vie conquiert l'univers matériel en apprenant et en appliquant les lois physiques de l'univers physique.

Symbole: Le symbole du Statique de Vie utilisé dorénavant sera la lettre grecque *Théta*.

Axiome 9 Une opération fondamentale de *Théta* dans la survie, est de mettre de l'ordre dans le chaos de l'univers physique.

Axiome 10 *Théta* met de l'ordre dans le chaos en conquérant tout ce qui peut être pro-survie dans le *MEST* et en détruisant tout ce qui peut être contre-survie dans le *MEST*, au moins par le biais des organismes vivants.

Symbole: Le symbole utilisé dorénavant pour l'univers physique est *MEST*, formé des premières lettres des mots Matière, Énergie, eSpace et Temps, ou la lettre grecque *Phi*.

Axiome 11 Un organisme vivant se compose de matière et d'énergie, dans l'espace et dans le temps, animé par *Théta*.

Symbole: L'organisme vivant ou les organismes vivants seront désormais représentés par la lettre grecque *Lambda*.

Axiome 12 La partie *MEST* de l'organisme suit les lois des sciences physiques. Tout *Lambda* est concerné par le mouvement.

Axiome 13 *Théta*, en opérant au travers *Lambda*, convertit les forces de l'univers physique en forces pour conquérir l'univers physique.

Axiome 14 *Théta*, en agissant sur le mouvement de l'univers physique, doit maintenir un taux harmonieux de mouvement.

Les limites de *Lambda* sont étroites, aussi bien en ce qui concerne le mouvement thermique que mécanique.

Axiome 15 *Lambda* est l'étape intermédiaire dans la conquête de l'univers physique.

Axiome 16 La nourriture de base de tout organisme consiste en lumière et en produits chimiques.

Les organismes ne peuvent exister qu'à des niveaux plus élevés de complexité parce qu'il existe des convertisseurs de niveaux inférieurs.

Théta fait évoluer des organismes à partir de formes inférieures vers des formes supérieures et les soutient avec des formes convertissantes inférieures.

Axiome 17 *Théta* via *Lambda*, effectue une évolution du *MEST*.

Ainsi, nous avons d'une part, les déchets des organismes, comme les produits chimiques très complexes que fabriquent les bactéries, et d'autre part, la surface physique de la Terre que les animaux et les hommes transforment, comme l'herbe qui empêche l'érosion des montagnes ou les racines qui font éclater les rochers, les bâtiments que l'on construit et les rivières que l'on endigue. De toute évidence, l'incursion de *Théta* entraîne une évolution du *MEST*.

Axiome 18 *Lambda*, même au sein d'une même espèce, varie dans sa dotation en *Théta*.

Axiome 19 L'effort de *Lambda* va vers la survie.

Le but de *Lambda* est la survie.

La pénalité en cas d'échec dans la poursuite de cet objectif est de succomber.

Définition: La persistance est l'aptitude à exercer un effort soutenu vers des buts de survie.

Axiome 20 *Lambda* crée, conserve, maintient, acquiert, détruit, change, occupe, groupe et disperse le *MEST*. *Lambda* survit en animant et en mobilisant ou en détruisant la matière et l'énergie dans l'espace et le temps.

Axiome 21 *Lambda* dépend d'un mouvement optimal. Un mouvement trop rapide et un mouvement trop lent sont tout aussi contre-survie.

Axiome 22: *Théta* et la pensée sont des statiques d'ordre similaire.

Axiome 23: Toute pensée est concernée par le mouvement.

Axiome 24 L'établissement d'un mouvement optimal est un but fondamental de la raison.

Définition : *Lambda* est un moteur à combustion chimique existant dans l'espace et dans le temps, motivé par le Statique de Vie et dirigé par la pensée.

Axiome 25 Le but fondamental de la raison est le calcul ou l'estimation de l'effort.

Axiome 26 La pensée se produit grâce à des *Facsimilés Théta* de l'univers physique, des entités ou des actions.

Axiome 27 *Théta* ne se satisfait que d'une action harmonieuse ou d'un mouvement optimal et rejette ou détruit l'action ou le mouvement situé au-dessus ou au-dessous de son niveau de tolérance.

Axiome 28 Le mental est entièrement accaparé par l'estimation de l'effort.

Définition : Le mental est le poste de commandement *Théta* de chaque organisme ou de tous les organismes.

Axiome 29 Les erreurs fondamentales de la raison sont l'incapacité à différencier au sein de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps.

Axiome 30 La justesse est le calcul correct de l'effort.

Axiome 31 L'erreur est toujours un mauvais calcul de l'effort.

Axiome 32 *Théta* peut exercer son influence directement ou par extension.

Théta peut diriger l'effort physique de l'organisme sur l'environnement ou, par le biais du mental, calculer d'abord l'action ou présenter des idées, comme avec le langage.

Axiome 33 Les conclusions visent à restreindre, à maintenir ou à accélérer les efforts.

Axiome 34 Le dénominateur commun de tous les organismes vivants est le mouvement.

Axiome 35 L'effort d'un organisme pour survivre ou succomber est le mouvement physique de cet organisme vivant à un moment donné, dans le temps et dans l'espace.

Définition : Le mouvement est tout changement d'orientation dans l'espace.

Définition : La force est un effort au hasard.

Définition : L'effort est de la force dirigée.

Axiome 36 L'effort d'un organisme peut consister à rester immobile ou à persister dans un mouvement donné.

L'état statique a une position dans le temps ; mais un organisme qui, par sa position, reste dans un état statique, poursuit néanmoins, s'il est en vie, un ensemble de mouvements qui sont extrêmement complexes, comme les battements du cœur, la digestion, etc.

Les efforts des organismes pour survivre ou pour succomber sont favorisés, contraints ou contrecarrés par les efforts d'autres organismes, de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps.

Définition : L'attention est un mouvement qui doit maintenir un effort optimum.

L'attention devient aberrée lorsqu'elle ne se fixe plus, va et vient au hasard ou lorsqu'elle se fixe trop sans pouvoir aller et venir.

Les menaces inconnues pour la survie lorsqu'elles sont détectées amènent l'attention à balayer sans se fixer.

Les menaces connues pour la survie lorsqu'elles sont détectées amènent l'attention à se fixer.

- Axiome 37** Le but ultime de *Lambda* est la survie infinie.
- Axiome 38** La mort est l'abandon par *Théta* d'un organisme vivant ou d'une race ou d'une espèce quand ceux-ci ne peuvent plus servir *Théta* dans ses buts de survie infinie.
- Axiome 39** Le plaisir récompense un organisme qui se livre à des activités de survie.

- Axiome 40** La sanction d'un organisme qui ne s'engage pas dans une activité de survie ou qui s'engage dans une activité de non-survie, est la douleur.
- Axiome 41** La cellule et le virus sont les principaux éléments constitutifs des organismes vivants.
- Axiome 42** Le virus et la cellule sont de la matière et de l'énergie animées et motivées par *Théta* dans l'espace et dans le temps.
- Axiome 43** *Théta* mobilise le virus et la cellule en agrégats coloniaux pour accroître le mouvement potentiel et accomplir l'effort.
- Axiome 44** Le but des virus et des cellules est de survivre dans l'espace à travers le temps.
- Axiome 45** La mission totale des organismes supérieurs, des virus et des cellules est la même que celle du virus et de la cellule.
- Axiome 46** Les agrégats coloniaux de virus et de cellules peuvent se trouver imprégnés de plus de *Théta* qu'ils n'en contenaient intrinsèquement.

L'énergie vitale se joint à toute forme de groupe, qu'il s'agisse d'un groupe d'organismes ou d'un groupe de cellules composant un organisme. Nous avons ici l'entité personnelle, l'individuation, etc.

- Axiome 47** L'effort ne peut être accompli par *Lambda* que par la coordination de ses parties vers des objectifs.
- Axiome 48** Un organisme est équipé pour être dirigé et contrôlé par un mental.
- Axiome 49** Le but du mental est de poser et de résoudre des problèmes relatifs à la survie et de diriger l'effort de l'organisme conformément à ces solutions.
- Axiome 50** Tous les problèmes sont posés et résolus par des estimations d'effort.
- Axiome 51** Le mental peut confondre position dans l'espace et position dans le temps. (Contre-efforts produisant des injonctions d'actions.)
- Axiome 52** Un organisme qui se dirige vers la survie est dirigé par le mental de cet organisme dans l'accomplissement de l'effort de survie.
- Axiome 53** Un organisme qui s'oriente vers « succomber » est dirigé par le mental de cet organisme dans l'accomplissement de la mort.
- Axiome 54** La survie d'un organisme s'accomplit en surmontant les efforts qui s'opposent à sa survie. (Remarque: corollaire pour d'autres dynamiques.)

Définition: La dynamique est l'aptitude à traduire des solutions en action.

- Axiome 55** L'effort de survie d'un organisme comprend la poussée dynamique de cet organisme pour sa propre survie, sa procréation, la survie de son groupe, de ses sous-espèces, de ses espèces, de tous les organismes vivants, de l'univers matériel, du Statique de Vie, et peut-être, d'un Être suprême. (Remarque: liste des dynamiques.)
- Axiome 56** Le cycle d'un organisme, d'un groupe d'organismes ou d'une espèce est: création, croissance, création renouvelée, dégradation et mort.
- Axiome 57** L'effort d'un organisme se dirige vers le contrôle de l'environnement pour toutes les dynamiques.
- Axiome 58** Le contrôle d'un environnement est accompli par le soutien de facteurs pro-survie le long de chaque dynamique.
- Axiome 59** Tout type d'organisme supérieur est accompli par l'évolution de virus et de cellules en des formes capables de meilleurs efforts pour contrôler ou vivre dans un environnement.
- Axiome 60** L'utilité d'un organisme est déterminée par son aptitude à contrôler l'environnement ou à soutenir des organismes qui contrôlent l'environnement.
- Axiome 61** Un organisme est rejeté par *Théta* dans la mesure où il échoue dans ses buts.

Axiome 62 Les organismes supérieurs ne peuvent exister que dans la mesure où ils sont soutenus par des organismes inférieurs.

Axiome 63 L'utilité d'un organisme est déterminée par l'alignement de ses efforts vers la survie.

Axiome 64 Le mental perçoit et emmagasine toutes les données de l'environnement et les aligne ou non en fonction du moment où elles ont été perçues.

Définition : Une conclusion est les *Facsimilés Théta* d'un groupe de données combinées.

Définition : Une donnée est un facsimilé *Théta* d'action physique.

Axiome 65 Le processus de pensée est la perception du présent et la comparaison de celui-ci avec les perceptions et les conclusions du passé, afin d'orienter l'action dans le futur immédiat ou lointain.

Corollaire : La tentative de pensée consiste à percevoir les réalités du passé et du présent afin de prédire ou de postuler les réalités du futur.

Axiome 66 Le processus par lequel la Vie effectue sa conquête de l'univers matériel consiste en la conversion de l'effort potentiel de matière et d'énergie dans l'espace et à travers le temps pour en effectuer la conversion d'autres matières et énergies dans l'espace et à travers le temps.

Axiome 67 *Théta* contient son propre effort *d'univers Théta* qui se traduit en effort *MEST*.

Axiome 68 Le seul arbitraire dans tout organisme est le temps.

Axiome 69 Les perceptions et les efforts de l'univers physique sont reçus par un organisme sous forme d'ondes de force, se convertissent en *Théta* au moyen de facsimilés et sont ainsi emmagasinés.

Définition : La randomité est le mauvais alignement dû aux efforts internes ou externes d'autres formes de vie, ou de l'univers matériel, des efforts d'un organisme, et est imposé à l'organisme physique par des contre-efforts dans l'environnement.

Axiome 70 Tout cycle de tout organisme vivant va du statique au mouvement, et retourne au statique.

Axiome 71 Le cycle de la randomité part du statique, passe par l'optimum et par une randomité suffisamment répétitive ou similaire pour constituer un autre statique.

Axiome 72 Il existe deux subdivisions de randomité : la randomité des données et la randomité de la force.

Axiome 73 Les trois degrés de randomité sont la randomité insuffisante, la randomité optimale et la randomité excessive.

Définition : La randomité est un facteur constitutif et une partie nécessaire du mouvement, si le mouvement et doit continuer.

Axiome 74 Une randomité optimale est nécessaire pour apprendre.

Axiome 75 Les facteurs importants de toute zone de randomité sont l'effort et le contre-effort.

(Remarque : à distinguer des quasi-perceptions de l'effort.)

Axiome 76 La randomité parmi les organismes est vitale pour la survie continue de tous les organismes.

Axiome 77 *Théta* influence l'organisme, d'autres organismes et l'univers physique en convertissant des *Facsimilés Théta* en efforts physiques ou en randomité d'efforts.

Définition : Le degré de randomité est mesuré par le caractère aléatoire des vecteurs d'effort à l'intérieur de l'organisme, parmi les organismes, les races ou les espèces d'organismes, ou entre organismes et l'univers physique.

- Axiome 78** La randomité devient intense en ratio indirect avec le temps pendant lequel elle se produit, modifiée par l'effort total dans la zone.
- Axiome 79** La randomité initiale peut être renforcée par des randomités d'ampleur plus ou moins grande.
- Axiome 80** Des zones de randomité existent en chaînes de similitude tracées en fonction du temps. Cela peut être vrai pour les mots et les actions contenus dans les randomités. Chacun peut avoir sa propre chaîne, tracée en fonction du temps.
- Axiome 81** La santé d'esprit consiste en une randomité optimale.
- Axiome 82** L'aberration apparaît dans la mesure où une randomité excessive ou insuffisante se manifeste dans l'environnement ou dans les données du passé d'un organisme, d'un groupe ou d'une espèce, modifiée par l'autodétermination inhérente à cet organisme, à ce groupe ou à cette espèce.
- Axiome 83** L'autodétermination d'un organisme est déterminé par sa dotation de *Théta*, modifiée par la randomité insuffisante ou excessive de son environnement ou de son existence.
- Axiome 84** Une randomité optimale de contre-efforts augmente l'autodétermination d'un organisme.

Axiome 85 Une randomité excessive ou insuffisante des contre-efforts de l'environnement réduit l'autodétermination d'un organisme.

Axiome 86 La randomité comprend à la fois le caractère aléatoire des efforts et le volume des efforts.

(Remarque: une zone de randomité peut avoir une grande quantité de confusion; mais sans volume d'énergie, la confusion elle-même est négligeable.)

Axiome 87 Le contre-effort le plus acceptable pour un organisme est celui qui semble favoriser le plus la réalisation de ses buts.

Axiome 88 Une zone de randomité très excessive ou très insuffisante peut occlure les données concernant tout sujet relatif à cette randomité excessive ou insuffisante qui a eu lieu à une époque antérieure.

(Remarque: mécanismes d'occlusion des vies antérieures, de perceptiques, d'incidents spécifiques, etc.)

Axiome 89 La restimulation d'une randomité excessive, insuffisante ou optimale peut provoquer respectivement un accroissement de cette randomité excessive, insuffisante ou optimale dans l'organisme.

- Axiome 90** Une zone de randomité peut prendre une ampleur suffisante pour apparaître à l'organisme sous forme de douleur, selon ses buts.
- Axiome 91** La randomité passée peut s'imposer à l'organisme présent en tant que *Facsimilés Théta*.
- Axiome 92** L'engramme est une zone de randomité excessive ou insuffisante, d'un volume suffisant pour provoquer l'inconscience.
- Axiome 93** L'inconscience est un excès de randomité imposé par un contre-effort de force suffisante pour obscurcir la conscience et le fonctionnement direct de l'organisme, au travers du centre de commande du mental.
- Axiome 94** Tout contre-effort qui perturbe l'alignement du contrôle de l'organisme en soi ou de son environnement constitue une randomité excessive ou insuffisante ou, s'il est d'une ampleur suffisante, est un *engramme*.
- Axiome 95** Les engrammes passés sont restimulés par la perception du centre de contrôle, de circonstances similaires à cet engramme, dans l'environnement présent.
- Axiome 96** Un engramme est un *Facsimilé Théta* d'atomes et de molécules mal alignés.

- Axiome 97** Les engrammes fixent la réponse émotionnelle comme étant la réponse émotionnelle de l'organisme pendant la réception du contre-effort.
- Axiome 98** Une réponse émotionnelle libre dépend d'une randomité optimale. Elle dépend de l'absence d'engrammes ou de la non-restimulation d'engrammes.
- Axiome 99** Les *Facsimilés Théta* peuvent se recombinaer en nouveaux symboles.
- Axiome 100** Le langage est la symbolisation de l'effort.
- Axiome 101** La force du langage dépend de la force qui a accompagné sa définition. (Remarque: le contre-effort, non pas le langage, est aberrant.)
- Axiome 102** L'environnement peut occlure le centre de contrôle de tout organisme et prendre le contrôle des commandes motrices de cet organisme. (Engramme, restimulation, locks, hypnose.)
- Axiome 103** L'intelligence dépend de l'aptitude à sélectionner des données alignées ou mal alignées d'une zone de randomité, et à découvrir ainsi une solution pour réduire toute randomité dans cette zone.

- Axiome 104** La persistance s'obtient par l'aptitude du mental à mettre des solutions en action physique, en vue de la réalisation de buts.
- Axiome 105** Une donnée inconnue peut produire des données de randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 106** L'introduction d'un facteur ou d'une force arbitraires, sans tenir compte des lois naturelles du corps ou de la zone dans laquelle cet arbitraire est introduit, entraîne une randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 107** Des données de randomité excessive ou insuffisante dépendent pour leur confusion, de randomités excessives ou insuffisantes antérieures, ou de données absentes.
- Axiome 108** Des efforts qui sont inhibés ou obligés par des efforts extérieurs entraînent une randomité excessive ou insuffisante des efforts.
- Axiome 109** Le comportement est modifié par des contre-efforts qui ont impactés l'organisme.
- Axiome 110** Les parties composantes de *Théta* sont l'*Affinité*, la *Réalité* et la *Communication*.
- Axiome 111** L'autodétermination consiste en un maximum d'*Affinité*, de *Réalité* et de *Communication*.
- Axiome 112** L'*Affinité* est la cohésion de *Théta*.

L'affinité se manifeste par la reconnaissance de similarité des efforts et des buts parmi les organismes, par ces organismes.

Axiome 113 La Réalité est l'accord à propos des perceptions et des données dans l'univers physique.

Tout ce dont nous pouvons être sûrs qui est réel, est ce sur quoi nous sommes d'accord comme étant réel. L'accord est l'essence même de la réalité.

Axiome 114 La Communication est l'échange de perceptions entre les organismes au travers de l'univers matériel, ou la perception de l'univers matériel par les canaux sensoriels.

Axiome 115 L'autodétermination est le contrôle *Théta* de l'organisme.

Axiome 116 L'effort autodéterminé est un contre-effort que l'organisme a reçu dans le passé et qu'il a intégré pour l'utiliser consciemment.

Axiome 117 Les composantes de l'autodétermination sont l'Affinité, la Communication et la Réalité.

L'autodétermination se manifeste sur chaque dynamique.

Axiome 118 Un organisme ne peut devenir aberré que s'il a donné son accord à cette aberration, s'est trouvé en communication avec une source d'aberration et a éprouvé de l'affinité pour l'aberrateur.

Axiome 119 L'accord avec toute source anti-survie ou pro-survie postule une nouvelle réalité pour l'organisme.

Axiome 120 Les directions, les pensées et les actions non-survie exigent un effort non-optimum.

Axiome 121 Chaque pensée a été précédée par une action physique.

Axiome 122 Le mental fait avec la pensée ce qu'il a fait avec les entités dans l'univers physique.

Axiome 123 Tout effort lié à une douleur est lié à une perte.

Les organismes retiennent la douleur et les engrammes comme un effort latent pour empêcher la perte d'une partie de l'organisme.

Toute perte est une perte de mouvement.

Axiome 124 La quantité de contre-effort que l'organisme peut surmonter est proportionnelle au capital *Théta* de l'organisme, modifié par le physique de cet organisme.

Axiome 125 Tout contre-effort excessif opposé à l'effort d'un organisme de vie produit de l'inconscience.

Corollaire: L'inconscience provoque la suppression du centre de contrôle d'un organisme par un contre-effort.

Définition : Le centre de contrôle de l'organisme peut se définir comme le point de contact entre *Théta* et l'univers physique, et est ce centre qui est conscient d'être conscient, et qui a la charge et la responsabilité de l'organisme sur toutes ses dynamiques.

Axiome 126 Les perceptions sont toujours reçues dans le centre de contrôle d'un organisme, que ce dernier soit ou non en contrôle de l'organisme à ce moment-là.

C'est une explication de l'hypothèse des valences.

Axiome 127 Toutes les perceptions qui atteignent les canaux sensoriels de l'organisme s'enregistrent et se classent sous forme de *Facsimilés Théta*.

Définition : La perception est le processus qui consiste à enregistrer des données de l'univers physique et à les stocker sous forme de *Facsimilés Théta*.

Définition : Le rappel est le processus qui consiste à recouvrer des perceptions.

Axiome 128 Tout organisme peut se rappeler de tout ce qu'il a perçu.

Axiome 129 Un organisme déplacé par de la randomité excessive ou insuffisante est par la suite isolé du centre d'enregistrement des perceptions.

L'augmentation de l'isolement entraîne des occlusions de perceptions. On peut percevoir des choses dans le temps présent et ensuite, parce qu'elles sont enregistrées après avoir passé la perception *Théta* de l'unité de conscience, elles sont enregistrées mais ne peuvent pas être rappelées.

Axiome 130 Les *Facsimilés Théta* de contre-effort sont tout ce qui s'interpose entre le centre de contrôle et ses rappels.

Axiome 131 Tout contre-effort reçu dans un centre de contrôle est toujours accompagné par tous les perceptiques.

Axiome 132 Les contre-efforts aléatoires envers un organisme et les perceptions entremêlées de la randomité peuvent exercer à nouveau cette force sur un organisme lorsqu'il est *restimulé*.

Définition: La *restimulation* est la réactivation d'un contre-effort passé, par l'apparition dans l'environnement de l'organisme, d'une similitude avec le contenu d'une zone de randomité passée.

Axiome 133 L'autodétermination seule engendre le mécanisme de *restimulation*.

Axiome 134 Une zone réactivée de randomité passée fait peser l'effort et les perceptions sur l'organisme.

Axiome 135 L'activation d'une zone de randomité est d'abord accompagnée par les perceptions, puis par la douleur et finalement par l'effort.

Axiome 136 Le mental est plastiquement capable d'enregistrer tous les efforts et les contre-efforts.

Axiome 137 Un contre-effort accompagné de force suffisante (empreinte de randomité) imprime le facsimilé de la personnalité du contre-effort dans le mental de l'organisme.

Axiome 138 L'aberration est le degré résiduel de randomité excessive ou insuffisante accumulé par la contrainte, l'inhibition, ou l'assistance injustifiées d'efforts de la part d'autres organismes ou de l'univers physique (matériel).

L'aberration est causée par ce qui est fait à l'individu, non par ce que l'individu fait, plus par son autodétermination concernant ce qui lui a été fait.

Axiome 139 Le comportement aberré consiste en un effort destructif envers des données ou des entités pro-survie sur n'importe quelle dynamique, ou en un effort dirigé vers la survie de données ou d'entités contre-survie sur n'importe quelle dynamique.

Axiome 140 Une valence est un facsimilé de personnalité capable de force par le contre-effort du moment, ou reçu dans la randomité excessive ou insuffisante de l'inconscience.

Les valences sont une assistance compulsive ou inhibée pour l'organisme.

Un centre de contrôle n'est pas une valence.

Axiome 141 L'effort d'un centre de contrôle est aligné en direction d'un but, à travers un espace défini, en tant qu'incident reconnu dans le temps.

Axiome 142 Un organisme est aussi sain et équilibré qu'il est autodéterminé.

Le contrôle environnemental des contrôles moteurs de l'organisme inhibe la capacité de l'organisme à changer en fonction de l'évolution de l'environnement, car il tentera de poursuivre avec un ensemble de réponses alors qu'il doit créer un autre ensemble de réponses au moyen de son autodétermination afin de survivre dans un autre environnement.

Axiome 143 Tout apprentissage se fait par des efforts aléatoires.

Axiome 144 Un contre-effort qui produit assez de randomité excessive ou insuffisante pour être enregistré, l'est avec un indice d'espace et de temps aussi caché que le reste de son contenu.

Axiome 145 Un contre-effort produisant une randomité excessive ou insuffisante, lorsqu'il est activé par restimulation, s'exerce contre l'environnement ou l'organisme, sans tenir compte de l'espace et du temps, à l'exception des perceptions réactivées.

Axiome 146 Les contre-efforts sont dirigés vers l'extérieur de l'organisme jusqu'à ce qu'ils soient empreints de plus de randomité du fait de l'environnement; à ce moment-là, ils s'activent à nouveau contre le centre de contrôle.

Axiome 147 Un mental d'organisme n'emploie efficacement des contre-efforts que tant qu'il existe de la randomité excessive ou insuffisante pour dissimuler la différenciation des facsimilés créés.

Axiome 148 Les lois physiques sont apprises par l'énergie vitale uniquement par l'impact de l'univers physique produisant la randomité et un retrait par rapport à cet impact.

Axiome 149 La vie dépend, pour survivre, d'un alignement de vecteurs de force dirigés vers la survie et de l'annulation des vecteurs de force dirigés vers « succomber ».

Corollaire: La vie, pour succomber, dépend d'un alignement de vecteurs de force dirigés vers « succomber » et de l'annulation des vecteurs de force dirigés vers la survie.

- Axiome 150** Toute zone de randomité rassemble autour d'elle des situations qui lui sont similaires, qui ne contiennent pas d'efforts véritables, mais seulement des perceptions.
- Axiome 151** Le fait qu'un organisme vise à survivre ou à succomber dépend de la quantité de randomité excessive ou insuffisante qu'il a réactivée (non résiduelle).
- Axiome 152** La survie ne s'accomplit que par le mouvement.
- Axiome 153** Dans l'univers physique, l'absence de mouvement est disparition.
- Axiome 154** La mort est l'équivalent de la vie, par l'absence totale de mouvement motivé par la vie.
- Axiome 155** L'acquisition de matière et d'énergie, ou d'organismes pro-survie, dans l'espace et le temps, signifie une augmentation de mouvement.
- Axiome 156** La perte de matière et d'énergie, ou d'organismes pro-survie dans l'espace et le temps, signifie une diminution de mouvement.
- Axiome 157** L'acquisition ou la proximité de matière, d'énergie ou d'organismes favorisant la survie d'un organisme augmentent le potentiel de survie de cet organisme.

Axiome 158 L'acquisition ou la proximité de matière, d'énergie ou d'organismes inhibant la survie d'un organisme diminuent son potentiel de survie.

Axiome 159 Le gain d'énergie, de matière ou d'organismes de survie augmente la liberté d'un organisme.

Axiome 160 La réception ou la proximité d'énergie, de matière ou de temps non-survie diminuent la liberté de mouvement d'un organisme.

Axiome 161 Le centre de contrôle tente d'arrêter ou de rallonger le temps, d'étendre ou de contracter l'espace, et de diminuer ou d'augmenter l'énergie et la matière.

Il s'agit d'une source principale d'invalidation et c'est aussi une source principale d'aberration.

Axiome 162 La douleur est le blocage d'un effort par un contre-effort de grande intensité, que cet effort soit de rester immobile ou en mouvement.

Axiome 163 La perception, incluant la douleur, peut être éliminée d'une zone de randomité excessive ou insuffisante, laissant toujours l'effort et le contre-effort de cette randomité excessive ou insuffisante.

Axiome 164 La rationalité du mental dépend d'une réaction optimale face au temps.

Définition : La santé d'esprit concerne la computation des futurs.

Définition : La névrose est la computation du temps présent uniquement.

Définition : La psychose est la computation de situations passées uniquement.

Axiome 165 La survie ne se rapporte qu'au futur.

Corollaire : Succomber ne se rapporte qu'au présent et au passé.

Axiome 166 Un individu est aussi heureux qu'il peut percevoir des potentiels de survie dans le futur.

Axiome 167 Au fur et à mesure que les besoins de n'importe quel organisme sont satisfaits, il augmente de plus en plus ses efforts sur les dynamiques.

Un organisme qui atteint l'ARC avec lui-même peut mieux atteindre l'ARC avec le sexe dans le futur ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec des groupes ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec l'humanité, etc.

Axiome 168 L'Affinité, la Réalité et la Communication coexistent en une relation inextricable.

La relation de coexistence entre l’Affinité, la Réalité et la Communication est telle qu’aucun de ces points ne peut être augmenté sans augmenter les deux autres, et aucun ne peut être diminué sans diminuer les deux autres.

Axiome 169 Tout produit esthétique est un facsimilé symbolique ou une combinaison de facsimilés de *Théta* ou d’univers physiques, dans diverses randomités et volumes de randomité, avec une interaction de tons.

Axiome 170 Un produit esthétique est une interprétation des univers par le mental d’un individu ou d’un groupe.

Axiome 171 Le délire est la postulation par l’imagination, d’apparitions dans des zones de randomité excessive ou insuffisante.

Axiome 172 Les rêves sont la reconstruction imaginaire de zones de randomité ou la re-symbolisation des efforts de *Théta*.

Axiome 173 Un mouvement est créé par le niveau de randomité optimale introduit par le contre-effort, dans l’effort d’un organisme.

Axiome 174 Le *MEST* mobilisé par les formes vivantes est en plus grande affinité avec les organismes vivants que le *MEST* non-mobilisé.

- Axiome 175** Tous les moments passés de perceptions, de conclusions et d'existence, incluant ceux de randomité excessive ou insuffisante sont récupérables par le centre de contrôle de l'organisme.
- Axiome 176** La capacité d'un organisme à produire un effort de survie est affectée par les degrés de randomité qui existent dans son passé. (Ceci inclut l'apprentissage.)
- Axiome 177** Des zones de randomité passée, excessive ou insuffisante, peuvent être réexaminées par le centre de contrôle d'un organisme, et la randomité excessive ou insuffisante peut être éliminée.
- Axiome 178** L'élimination de randomités passées, excessives ou insuffisantes permet au centre de contrôle d'un organisme d'effectuer ses propres efforts vers des buts de survie.
- Axiome 179** L'élimination de l'effort autodéterminé contenu dans une zone passée de randomité excessive ou insuffisante annule l'effet de cette zone.
- Axiome 180** La douleur est la randomité produite par des contre-efforts soudains ou violents.
- Axiome 181** La douleur est emmagasinée comme randomité excessive ou insuffisante.

- Axiome 182** La douleur, en tant que zone de randomité excessive ou insuffisante, peut à nouveau être infligée à l'organisme.
- Axiome 183** La douleur passée perd son effet sur l'organisme lorsque la randomité de la zone en question est résolue et alignée.
- Axiome 184** Plus la zone de randomité excessive ou insuffisante est ancienne, plus l'effort produit par soi pour la repousser a dû être grand.
- Axiome 185** Les zones ultérieures de randomité excessive ou insuffisante ne peuvent pas être facilement réalignées tant que les zones antérieures ne sont pas réalignées.
- Axiome 186** Des zones de randomité excessive ou insuffisante augmente en activité lorsque des perceptions similaires y sont introduites.
- Axiome 187** Des zones passées de randomité excessive ou insuffisante peuvent être réduites et alignées si on les adresse dans le temps présent.
- Axiome 188** Le bien absolu et le mal absolu n'existent pas dans l'univers *MEST*.
- Axiome 189** Ce qui est bon pour un organisme peut se définir comme étant ce qui favorise la survie de cet organisme.

Corollaire: Le mal peut se définir comme étant ce qui inhibe l'organisme ou y introduit de la randomité excessive ou insuffisante, ce qui va à l'encontre des motivations de survie de l'organisme.

Axiome 190 Le bonheur consiste en l'action d'aligner une randomité excessive ou insuffisante qui avait résisté jusqu'alors. Ni l'acte ni l'action d'atteindre la survie, ni l'accomplissement de cette action n'apporte le bonheur.

Axiome 191 La construction est un alignement de données.

Corollaire: La destruction est une randomité excessive ou insuffisante de données.

L'effort de construction est l'alignement vers la survie de l'organisme qui effectue l'alignement.

La destruction est l'effort consistant à introduire de la randomité dans une zone.

Axiome 192 Le comportement optimal de survie consiste en un effort dans l'intérêt d'une survie maximale pour tout ce qui concerne les dynamiques.

Axiome 193 La solution de survie optimale à tout problème consisterait à atteindre le plus haut niveau de survie possible pour chaque dynamique concernée.

Axiome 194 La valeur de tout organisme consiste en sa valeur pour la survie de son propre *Théta* sur n'importe quelle dynamique.

GLOSSAIRE

Accessibilité : L'état d'être disposé à être audité (sens technique dans cette science). L'état d'être disposé à avoir des relations interpersonnelles (sens social). Pour l'individu lui-même, l'accessibilité avec soi-même signifie la possibilité ou non de reprendre contact avec ses expériences ou ses données passées. Un homme qui a une « mauvaise mémoire » (blocs interposés entre le centre de contrôle et les facsimilés) a des souvenirs qui ne lui sont pas accessibles.

Acte : Étape d'audition. S'applique uniquement au procédé particulier utilisé à un certain niveau de cas.

Assesment : Un inventaire et une évaluation d'un préclair, de son corps et de son dossier afin d'établir le niveau et la procédure d'audition.

Assist : Parcours direct, perception par perception, encore et encore, d'un accident ou d'un incident, jusqu'à ce qu'il soit désensibilisé en tant que facsimilé et qu'il ne puisse plus avoir d'effet sur le préclair. Le procédé d'assistance s'emploie immédiatement après un accident ou une opération. Il élimine le choc ainsi que la plupart des effets préjudiciables de l'incident et favorise la guérison. On l'effectue en amenant le préclair au début de l'incident, au premier moment où il a eu conscience de l'incident comme s'il le revivait entièrement, en percevant au complet vue, son, etc., en les obtenant du mieux possible. Par exemple, un procédé d'assistance effectué tout de suite après une opération dentaire élimine de l'opération tout le choc qu'elle contient. On termine un procédé d'assistance en reprenant l'audition comme un autre incident et en passant en revue l'audition et la décision d'être audité. Le procédé d'assistance sauve des vies et accélère sensiblement la guérison.

Auditeur : Quelqu'un qui écoute et raisonne. Un technicien de cette science.

Centre de contrôle: L'unité consciente de conscience du mental. Cela ne fait pas partie du cerveau, mais du mental, le cerveau étant physiologique. Le mental possède deux centres de contrôle possibles, par définition, le droit et le gauche. L'un est un authentique centre de contrôle génétique. L'autre est un sous-centre de contrôle, subordonné au centre de contrôle.

Chaîne de facsimilés de service: La chaîne complète d'incidents similaires constituant tout le répertoire de l'individu qui explique son échec et cherche ainsi du soutien.

Clair (mise au clair): Action de désensibiliser ou de libérer une impression de pensée ou une série d'impressions ou d'observations dans le passé, ou un postulat, une émotion, un effort ou un facsimilé entier. Soit le préclair libère son emprise du facsimilé (mémoire), soit le facsimilé lui-même est désensibilisé. Le mot vient de l'anglais « clear » utilisé pour les ordinateurs ou les simples calculettes de bureau. Il décrit une action similaire à l'effacement des calculs faits dans la machine.

(Un état d'être très mal compris. Le mot a déjà été utilisé avec d'autres significations. Il a été confondu avec un absolu. Il est toujours utilisé. Il est employé ici en argot électronique et peut s'appliquer à une chaîne, un incident ou un calcul.)

Craquer (un cas): Argot utilisé dans le sens « d'ouvrir un cas », signifiant que l'on brise l'emprise du préclair sur un facsimilé non-survie. Utilisé dans des proportions plus ou moins importantes comme « casser un circuit » ou « casser une chaîne » ou « casser un raisonnement ». Ne jamais casser le préclair ou son esprit, mais casser ce qui casse le préclair.

Dix: Cas qui a atteint un point de libération concernant les facsimilés de service.

Dynamique: Les pulsions essentielles d'un individu. Elles sont numérotées de un à huit comme suit: 1. La survie de soi; 2. la sur-

vie à travers les enfants (y compris l'acte sexuel); 3. la survie à travers les groupes, y compris les groupes sociaux, politiques et commerciaux; 4. la survie à travers l'humanité dans son ensemble; 5. la survie à travers la vie, y compris toute espèce, végétale ou animale; 6. la survie à travers MEST; 7. la survie à travers *Théta* ou le statique de soi; 8. (écrit comme l'infini ∞). La survie à travers un Être suprême. Chaque individu survit pour les huit dynamiques.

Effort: Manifestation du mouvement par le biais de la force physique. Un effort violent contre un individu provoque de la douleur. Un effort pénible provoque de l'inconfort. Un préclair peut se rappeler et refaire l'expérience d'un effort. On ne devrait demander à aucun préclair en dessous de 2,0 d'utiliser l'effort en tant que tel, car il ne peut le gérer et se collera dedans. La partie essentielle d'un facsimilé de douleur est l'effort qu'il contient, non pas ses perceptions.

Émotion: Le catalyseur dont se sert le centre de contrôle pour maîtriser l'action physique. Le système de relais, par l'intermédiaire des glandes, interposé entre le « Je » et soi-même et, par la pensée, les autres. Les principales émotions sont le *bonheur*, où l'on a confiance et où l'on prend plaisir à ses buts et où l'on a foi en sa maîtrise de l'environnement; l'*ennui*, où l'on a perdu confiance et où l'on ne sait plus où l'on va, mais sans être battu; l'*antagonisme*, où l'on a l'impression qu'une menace plane sur son contrôle de l'environnement; la *colère*, où l'on cherche à détruire la menace sans but constructif et seulement pour la destruction; l'*hostilité cachée*, où l'on cherche à détruire tout en rassurant sa cible que ce n'est pas le cas; la *peur*, où l'on est poussé à fuir; le *chagrin*, où l'on reconnaît une perte; l'*apathie*, où l'on accepte l'échec sur toutes les dynamiques et où l'on simule la mort. Les autres émotions sont un volume ou un manque de volume de celles susmentionnées. La *honte* ou l'*embarras* sont des émotions particulières aux groupes ou aux relations interpersonnelles et se situent au même niveau

que le chagrin qui dénote une perte de position dans un groupe. L'émotion est le parallèle sur le plan du système glandulaire du mouvement et chaque émotion reflète une action pour gagner ou perdre du mouvement. À un niveau élevé, on renvoie le mouvement ; à un niveau moyen, on retient le mouvement ; à un niveau inférieur, le mouvement nous traverse et nous envahit.

Environnement : Ce qui entoure le préclair à chaque instant, en particulier ou en général, y compris les gens, les animaux domestiques, les objets mécaniques, la météo, la culture, les vêtements ou l'Être suprême. Tout ce qu'il perçoit ou croit percevoir. L'environnement objectif est l'environnement sur lequel tout le monde s'accorde. L'environnement subjectif est l'environnement que l'individu lui-même croit être là. Ils peuvent ne pas être d'accord.

Facsimilé : Un facsimilé est un enregistrement mémoriel d'une période déterminée. On considère que la mémoire est un statique sans longueur d'onde, sans poids, sans masse, sans position dans l'espace (en d'autres termes, un vrai statique) qui reçoit cependant l'impression que produisent le temps, l'espace, l'énergie et la matière. L'examen détaillé des phénomènes de la pensée et du comportement du mental humain nous conduit à cette conclusion. Cette conclusion est en soi un postulat dont on se sert parce qu'il est extrêmement utile et fonctionnel. Pouvoir décrire un facsimilé de cette façon est une étape de la recherche. Cette description est mathématique et constitue une abstraction et peut correspondre ou non à la réalité. En considérant ainsi un enregistrement de pensée, les problèmes du mental se résolvent rapidement. On dit que les facsimilés sont « emmagasinés ». Ils agissent sur le système de commutation de l'univers physique, appelé cerveau et système nerveux et glandulaire, afin de gérer l'action. Leur apparence de mouvement et de poids ne provient que du fait qu'ils contiennent un enregistrement de mouvement et de poids. Ils ne sont pas emmagasinés dans les cellules. Ils agissent sur elles. La preuve en est qu'une énergie devenue un facsimilé il y a longtemps peut être à nouveau

contactée et qu'elle s'avère violente lors du contact. La douleur est emmagasinée sous forme d'un facsimilé. On peut contacter à nouveau une vieille douleur. De vieilles douleurs ou émotions sous forme de facsimilés peuvent de nouveau se surimposer au temps présent et déformer ou affecter le corps d'une façon ou d'une autre. Vous pouvez retourner à la dernière fois où vous vous êtes fait mal, retrouver et refaire l'expérience de cette douleur, à moins d'être très occlus. Vous pouvez retrouver les efforts que vous avez déployés ou qui l'ont été à votre rencontre dans le passé. Cependant, les cellules ont une vie limitée et ont été remplacées depuis longtemps, bien que le corps soit toujours là. D'où la théorie du facsimilé. On utilise le mot facsimilé tout comme on l'utilise pour parler d'un dessin du couvercle d'une boîte, plutôt que du couvercle de la boîte lui-même. Cela désigne quelque chose de similaire à un objet, plutôt que l'objet lui-même. Vous pouvez vous rappeler l'image d'un éléphant ou d'une photographie. L'éléphant et la photographie ne sont plus là. Vous en avez un facsimilé emmagasiné dans le mental. Un facsimilé contient toutes les perceptions de l'environnement qui étaient présentes lorsque ce facsimilé a été fait – avec la vue, le son, l'odeur, le goût, le poids, la position des articulations et ainsi de suite, par une cinquantaine de perceptions. Le fait que vous ne puissiez pas vous souvenir du mouvement ou de ces perceptions ne signifie pas qu'elles n'ont pas été enregistrées intégralement et en mouvement, avec tous les canaux de perception dont vous disposiez à l'époque. Cela veut dire que vous avez interposé une barrière entre le facsimilé et les mécanismes de rappel de vos centres de contrôle. Des facsimilés existent de tout ce dont vous avez fait l'expérience durant votre vie tout entière et pour tout ce que vous avez imaginé.

Facsimilé de service: Une situation incontestablement non-survie contenue dans un facsimilé et mise en action par l'individu pour expliquer ses échecs. Un facsimilé de service peut être un facsimilé de maladie, de blessure ou d'incapacité. Le facsimilé com-

mence avec une courbe émotionnelle descendante et finit par une courbe émotionnelle montante. Entre ces deux points, il contient de la douleur. Un facsimilé de service **est** le modèle qui est la « maladie psychosomatique » chronique. Il peut contenir de la toux, de la fièvre, des douleurs, des éruptions cutanées et toute autre manifestation ayant un caractère non-survie, qu'elle soit mentale ou physique. Il peut même s'agir d'une tentative de suicide. Il inclut aussi toutes les perceptions. De nombreux facsimilés similaires existent. Il a de nombreux locks. La possession et l'utilisation d'un facsimilé de service caractérisent un Homo sapiens.

Facsimilé très chargé: Le facsimilé très chargé était connu sous le nom « d'engramme ». Comme il a été découvert qu'il est emmagasiné ailleurs que dans des cellules, le terme « facsimilé très chargé » est maintenant entré dans l'usage. Un facsimilé très chargé est une expérience complète qui inclut toutes les perceptions, émotions, pensées et tous les efforts et occupe un lieu précis dans l'espace et un moment dans le temps. Il peut s'agir d'une opération, d'une blessure, d'une période d'effort physique violent, voire d'une mort. Il se compose de l'effort du préclair lui-même et de l'effort de l'environnement (contre-effort).

Fil direct: Procédé consistant à se rappeler d'un incident passé, à partir du temps présent, avec certaines perceptions ou au moins un concept. Le nom Fil direct découle du procédé des communications MEST, consistant à relier deux points d'un système de communication. Il s'agit avant tout d'un travail de mémoire. Cela s'applique aux postulats, évaluations, incidents, scènes, émotions ou à toute donnée susceptible de figurer dans les banques d'emmagasinement du mental, sans « envoyer le préclair » dans l'incident même. Ceci se fait avec le préclair assis, les yeux ouverts ou fermés. L'auditeur est très attentif. Le Fil direct s'effectue rapidement. Le préclair ne doit pas errer ou se souvenir. Il répond aux questions de l'auditeur. **De nombreux préclairs n'aiment pas être interrogés. L'auditeur doit d'abord éliminer les postulats contre le fait**

d'être interrogé. Cela s'appellerait « mise au clair pour un Fil direct général ».

Fil direct répétitif: Attention portée sur un incident parmi d'autres, encore et encore, jusqu'à ce qu'il soit désensibilisé. On s'en sert sur des conclusions ou des incidents qui ne cèdent pas facilement.

Génétique: Par la ligne protoplasmique, par des facsimilés et par des formes MEST, l'individu est arrivé à l'ère actuelle, à partir d'un commencement passé. Le terme « génétique » s'applique à la ligne protoplasmique qui va du père et de la mère à l'enfant, de l'enfant qui a grandi au nouvel enfant, etc.

Libérer: Action de retirer les perceptions ou l'effort, ou l'efficacité d'un facsimilé lourd ou de retirer l'emprise du préclair sur le facsimilé.

Maladie psychosomatique: Terme utilisé dans le langage courant pour désigner une condition « résultant d'un état d'esprit ». De telles maladies représentent environ 70 % de toutes les maladies, selon l'opinion populaire. Techniquement, dans cette science, un facsimilé douloureux chronique ou continu auquel le préclair s'accroche pour expliquer ses échecs. L'arthrite, l'hygroma, les tendinites, la myopie, l'astigmatisme, les douleurs et maux bizarres, la sinusite, le rhume, les ulcères, les migraines, les maux de dents, les déformations dues à la poliomyélite, l'obésité, les problèmes de peau, sont quelques-unes de cette multitude de somatiques chroniques. Elles sont imputables à des facsimilés de service.

MEST: Acronyme de Matière, Energie, Espace (en anglais Space) et Temps. Mot inventé pour désigner l'univers physique. **On ne considère pas que Théta fait partie de l'univers physique, mais on ne considère pas non plus qu'il n'en fait absolument pas partie.**

Pensée: Les facsimilés que quelqu'un a enregistrés de ses divers environnements et les facsimilés qu'il a créés avec ses imaginations, leurs combinaisons sous une nouvelle forme, leurs évaluations et conclusions, dans le but de déterminer une action ou inaction, ou une action potentielle ou inaction. Par **pensée** on entend aussi le processus du traitement des enregistrements effectués au niveau conscient, par opposition aux enregistrements effectués à un niveau inconscient.

Perceptions: Au moyen des ondes physiques, des rayons et des particules de l'univers physique, les impressions de l'environnement pénètrent les « canaux sensoriels », comme les yeux et les nerfs optiques, le nez et les nerfs olfactifs, les oreilles et les nerfs auditifs, les nerfs internes pour les perceptions internes, etc. Ce sont toutes des « perceptions » jusqu'au moment où elles s'enregistrent sous forme de facsimilés, point auquel elles deviennent des enregistrements. Lorsqu'elles sont rappelées, elles redeviennent des perceptions étant à nouveau entrées dans les canaux sensoriels du côté du rappel. Il y a plus d'une cinquantaine de perceptions distinctes qui sont toutes enregistrées en même temps.

Postulat: Conclusion, décision ou résolution prise par l'individu lui-même selon sa propre autodétermination, d'après des données du passé, connues ou non. Le postulat est toujours connu. Il est fait par l'individu, selon l'évaluation de données ou de façon impulsive et sans données. Le postulat résout un problème du passé, prend des décisions sur des problèmes ou des observations du présent ou établit un modèle pour l'avenir.

Postulats passés: Décisions ou conclusions que le préclair a prises dans le passé et auxquelles il est toujours soumis dans le présent. Les postulats passés sont uniformément sans valeur puisqu'ils ne peuvent pas résoudre l'environnement présent.

Postuler: Conclure, décider ou résoudre un problème, établir un modèle pour l'avenir ou annuler un modèle du passé.

Préclair : Personne qui a commencé l'audition et progresse sur la route pour devenir un Quinze.

Psychotique : Un individu qui n'est plus du tout en contact avec son environnement du temps présent et qui ne raisonne pas pour l'avenir. Il peut s'agir d'un psychotique aigu, c'est-à-dire qu'il ne devient psychotique que pendant quelques minutes à la fois et seulement occasionnellement dans certains environnements (comme lors de rage ou d'apathie), ou il peut être psychotique chronique, c'est-à-dire déconnecté continuellement avec le futur et le présent. Les psychotiques qui sont très dangereux pour les autres sont considérés comme suffisamment dangereux pour être internés. Les psychotiques dangereux de façon moins grave ne sont pas moins dangereux pour leur environnement et ne sont pas moins psychotiques.

Quinze : Désignation qui indique un cas terminé. Destiné uniquement pour la consignation des cas, indiquant un cas avancé jusqu'à l'achèvement actuel. Il s'agit d'un système de numérotation de la Fondation pour les préclairs. Un cas est noté dans le dossier par le numéro de l'Acte auquel il est parvenu.

Rétablissement : Récupération de sa propre capacité à déterminer son existence.

Scanner les locks : Un procédé qui fait démarrer le préclair d'un point du passé, avec lequel il a fermement établi un contact, et le fait remonter à travers tous les incidents similaires, sans verbalisation. Cela est fait encore et encore, en essayant chaque fois de partir d'un incident plus ancien du même genre, jusqu'à ce que le préclair se sente extraverti au sujet de cette chaîne. Il en résulte souvent un « boil-off », lors duquel le préclair semble s'endormir. Évitez le boil-off qui n'est pas thérapeutique et finira par abaisser le niveau de ton. Le boil-off est l'excuse d'un auditeur paresseux pour être oisif et cela met les facsimilés si gravement en conflit qu'ils ne se résoudront pas sans d'abord résoudre les postulats. Le

scannage de locks est une procédure standardisée, qui commence à un signal donné et que l'on termine lorsque le préclair dit qu'il est à nouveau dans le temps présent. Elle convient à n'importe quel sujet. **Au-dessus** de 2,0 seulement.

Théta : Le symbole mathématique (8) du statique de pensée. Par Théta, on entend le statique lui-même. Par « facsimilé », on entend Théta qui contient des impressions par perception.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch du Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie fut conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme, et d'analyser les particularités de son comportement, afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales, pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

À 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autres, il participa à l'un des premiers cours de physique nucléaire. Durant sa période d'études, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La Seconde Guerre Mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches, et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « *Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale* », un livre sur l'anatomie du mental humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences traumati-

santes. Une étape-clé. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de vingt ans de recherches, et simultanément une méthode de travail applicable par tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'église de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les êtres humains, conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables, et permettant à chaque individu de redevenir lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais de permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'église de Scientologie afin de se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de L. Ron Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continue des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des années 1970 jusqu'au milieu des années 1980, de nombreux praticiens hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'église de Scientologie, ou quittant d'eux-mêmes l'organisation, en dépit du fait qu'elle fût leur foyer spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Capitaine Bill Robertson ; une association de scientologues, qui voulait utiliser li-

brement les méthodes originelles de Hubbard, pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'église de Scientologie. Un rassemblement convivial de gens, sans hiérarchie, conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de nombreuses personnes utilisant le chemin développé par Hubbard, afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ses dernières années, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause et l'année de son décès ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 1980, mais officiellement l'église de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé, et ayant apporté le progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de première ou de deuxième main, on ne peut vraiment pas juger de ce qui est vrai ou faux.

Mais ce qui est certain et vraiment important, c'est que Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et une façon de les utiliser, et c'est notre objectif actuel !

Comme il l'écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. Elle se trouve à la disposition, tant de l'homme du peuple que du monarque, et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que, toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous :

« POUR AUTANT QUE JE SACHE, AUCUN HOMME N'A LE MONOPOLE DE LA SAGESSE DE CET UNIVERS. ELLE APPARTIENT À CEUX QUI PEUVENT L'UTILISER POUR S'AIDER ET AIDER LES AUTRES. »